



ANNÉE XCVI – N° 1/2020

NUMÉRO SPÉCIAL - AU TEMPS DE LA PANDÉMIE

PACE E BENE



**FMSC EN MISSION
AU TEMPS DE LA PANDEMIE
ACCOMPAGNÉES DE L'ÉGLISE**

**NUMÉRO SPÉCIAL
AU TEMPS DE LA PANDÉMIE**



Depuis des mois désormais les mots « pandémie » et « covid -19 » sont devenus très familiers et courants. Nous les entendons, les prononçons et, subitement, ils provoquent en nous des sentiments de peur, d'incertitude, de souffrance, d'inquiétude, presque de « méfiance » envers les autres.

Même si nous ne le voulons pas, nous sommes « guidés » dans nos actions, nos décisions et nos relations de ce virus qui a bouleversé et est en train de bouleverser le monde entier.

Toutefois même ce temps est « un temps béni » par le Seigneur. Celle-ci est notre Foi ! » C'est un temps habité non seulement de ce virus, mais surtout de Dieu, de l'Emmanuel, le Dieu-avec-nous, qui a été, est et sera toujours le Dieu de l'histoire et dans l'histoire ; le Dieu qui marche avec nous, qui éclaire notre « cheminement » et nous protège avec « Son Ombre ».

Pour nous, sœurs FMSC, appelées à être « dispensatrices » de l'Amour rédempteur du Cœur du Christ crucifié, ce temps devient un appel missionnaire fort et urgent.

Ce n'est pas un hasard si nous sommes, nous aussi, ici, à cette époque, partie de ce moment historique, de ce drame humain mondial.

Non, ce n'est pas un hasard ! C'est la volonté de Dieu !

C'est dans son projet amoureux !

Notre charisme missionnaire qui jaillit du Cœur du Christ crucifié, qui nous a aimées jusqu'à la fin, devient aujourd'hui plus que jamais un appel urgent à nous laisser toucher en profondeur de cette expérience pour retrouver motivations et significations, désirs authentiques et choix de foi et d'amour. Nous sommes appelées à renouveler avec sollicitude le zèle missionnaire et embrasser avec toutes les dimensions de notre vie consacrée, prière, fraternité, mission, chaque cri de douleur, chaque peur, chaque désir de bien, de changement.

Le « Paix et Bien », que nous vous présentons ici souhaite offrir à tous la force et la créativité de l'Esprit Saint qui a guidé, éclairé les religieuses et les communautés pour trouver des « voies » et des opportunités pour être fidèles à notre charisme de FMSC. Dans notre engagement, nous sommes accompagnées par l'enseignement et l'exemple du Pape François, le Pasteur universel de l'Église qui, avec une foi grande, une espérance certaine et un amour concret indique à l'humanité que Dieu est avec nous ! Nous n'avons pas à craindre !

LE PAPE FRANCOIS, un vrai Pontife, entre DIEU et l'HUMANITE au temps de la pandémie

**N'AYEZ PAS PEUR... JE SUIS AVEC VOUS !
(Jésus)**

Tous, nous observions la Chine avec stupeur et appréhension ; ces grands costumes blancs et les rues désertes semblaient si lointains qu'on n'aurait pas imaginé de se trouver à vivre les mêmes choses d'une manière si rapide.

C'est ainsi que le Covid est entré dans la vie de nous tous, avec manières différentes et avec diverses conséquences, mais il nous a réunis dans un « être » résolument unique. Nous nous sommes retrouvées coincées, dans nos activités, dans nos mouvements, mais pas dans nos relations qui ont fait leur chemin avec des nouvelles méthodes et nous ont maintenus unis même à distance.

La prière, qui nous a toujours unies, l'a fait encore plus, dans un lien vraiment spécial qui a dépassé les frontières, les temps, les espaces.

Lui, le successeur de Pierre, le Pape François, dès débuts avec son attention au monde, nous a accompagnés pour prier pour nos frères de Wuhan : « Une prière pour nos frères qui souffrent de cette maladie si cruelle. Qu'ils trouvent la voie de la guérison le plus tôt possible ». C'était fin janvier, seulement un mois après, on l'entendra prier, place St Pierre, afin que l'infection du coronavirus n'efface pas la solidarité et qu'on puisse faire face avec des mesures efficaces..., cette fois-ci Il est en train de parler de l'Italie. C'était le temps où l'invitation du Pape François à s'unir tous ensemble, est entrée dans toutes les maisons touchant croyants et non, unissant tous nonobstant la différence religieuse.



Avec sollicitude paternelle, le Pape François a fait sien le drame du monde, avec participation et profonde souffrance, accompagnant lentement l'Eglise et l'entière humanité.

Ses messages fréquents offrent une lecture « des signes du temps » de cette pandémie pour reconstruire un monde meilleur, pour semer espérance au milieu de tant de souffrance et de crainte.

Le Pape ne réduit pas des gens à des nombres, mais Il regarde à tous, unit tout le monde dans l'esprit et la commune humanité, spécialement les pauvres, les invisibles, les marginalisés.

Il encourage ceux qui ont responsabilité politique afin qu'ils œuvrent pour le bien commun et, en même temps, Il adresse pensées de gratitude et d'affection à ceux qui travaillent dans les hôpitaux et à ceux qui, dans différents secteurs, garantissent des services essentiels à la vie, à la coexistence civile. La voix de notre Pontife s'est faite véhicule d'intentions de prière fortes ; en voilà quelques-unes qui nous disent combien son ample horizon de foi embrasse chaque réalité.

« Prions aujourd'hui pour les morts, ceux qui ont perdu la vie à cause du virus. D'une manière particulière, je voudrais que nous priions pour les travailleurs de la santé qui sont morts ces jours-ci. Ils ont donné leur vie au service des malades ».

Il invite à *« mettre ensemble les capacités scientifiques, d'une façon transparente et désintéressée, pour trouver vaccins et traitements ».*

« Priions pour les infirmiers et infirmières, hommes et femmes, garçons et filles qui exercent cette profession. C'est plus qu'une profession, il s'agit d'une vocation, d'un dévouement. Que le Seigneur les bénisse, en ce temps de pandémie ont toujours donné exemple d'héroïcité, quelques-uns ont donné leur vie ».

« Prions aujourd'hui pour les étudiants, les garçons qui étudient et les enseignants qui doivent trouver des nouvelles modalités pour avancer dans l'enseignement. Que le Seigneur les aide en ce chemin, leur donnent courage et aussi un beau succès ».

« Aujourd'hui, notre prière va aux nombreuses personnes qui nettoient les hôpitaux, les rues, qui vident les poubelles, un travail caché et nécessaire pour survivre ».

Le pape François pense à la pauvreté, au chômage et à la faim qui seront provoqués par la pandémie du coronavirus et prie pour ceux qui, déjà maintenant, essaient d'y remédier.

« Prions aujourd'hui pour les hommes et les femmes qui travaillent dans les moyens de communications. En ce temps de pandémie risquent beaucoup et travaillent beaucoup. Que le Seigneur les aide en ce travail de transmission toujours la vérité ».

« En ces jours beaucoup de gens a perdu leur emploi ; qui n'ont pas été réemployés, qui travaillent illégalement... Prions pour ces frères et sœurs qui souffrent pour le manque du travail ».

Prions pour les personnes qui s'occupent d'enterrer les défunts en cette pandémie. C'est l'une des œuvres de miséricorde d'enterrer les morts et ce n'est pas une chose agréable bien sûr. Nous prions pour eux qu'ils risquent également de contracter l'infection ».

Une pensée pour les nombreux prêtres et médecins qui ont perdu la vie pour prendre soin des gens en cette période marquée par la pandémie ».

Ces mots du Pape résonnent dans notre cœur, nous touchant en profondeur, vont à toucher en profondeur notre être « missionnaires » dans le monde car, être missionnaires veut dire avoir un cœur capable d'embrasser tout le monde, avoir une sensibilité qui se laisse toucher, qui sait pleurer, qui sait souffrir avec tous sans distinction et, donc, offrir tout et tous à Celui, le seul, qui peut donner force, espoir: Jésus, notre Rédempteur, notre Sauveur !



Le Pape François a guidé et est en train de conduire l'Eglise, l'humanité... et nous aussi, d'une manière surprenante, providentielle. Il nous apprend comment « embrasser » par notre charisme missionnaire l'humanité entière en ce moment historique si difficile pour nous tous.

Outre à ses intentions quotidiennes et à ses homélies de la chapelle de « Ste Marte », le Pape François nous a donné des moments forts, uniques, qui resteront dans notre cœur, dans la mémoire et qui, de quelque façon, doivent donner une nouvelle direction à notre être et donner.

Retraçons seulement certains événements pour contempler en eux, la Présence même de Dieu, qui depuis toujours entre dans notre histoire, l'assume, la vit avec nous... afin qu'elle devienne pour tous « histoire du salut ».

Nous conservons dans les yeux et dans le cœur l'image transmise au monde entier de la prière du **27 mars, place St Pierre**, qui a touché le cœur de tous, chrétiens et non chrétiens, croyants et non, voyant en lui l'icône du pasteur qui, seul, avance portant la croix. Le pape François est apparu petit et encore plus courbé avec son visage visiblement ému pour le sens de paternité qui lui fait ressentir pleinement la gravité de sa tâche, tout en gravissant les marches du parvis non sans effort et dans la solitude, interprétant les douleurs du monde pour les offrir au pied de la Croix.

La sirène d'une ambulance, l'une des nombreuses qui traversaient nos quartiers en ces heures pour venir en aide aux nombreux infectés, a accompagné ensemble aux cloches la bénédiction eucharistique « Urbi et Orbi », lorsque le Pape, toujours seul, réapparut sur la place déserte fouettée par la pluie en traçant le signe de la croix avec l'ostensoir.



Tout le poids du monde en jeu pour l'urgence sanitaire est apparu sur les épaules du Pape des derniers, qui a fait de l'apparente faiblesse, la force indispensable pour faire entendre des mots de partage authentique réaffirmant que nous sommes tous, lui y compris, **sur le même bateau**.



Le commentaire à l'Évangile est prière, est invitation, est expression profonde de ce que nous tous, dans le monde, vivons : *« Comme ces disciples de l'Évangile, nous avons été pris au dépourvu par une tempête inattendue et furieuse. Nous, nous rendons compte que nous nous trouvons dans la même barque, tous fragiles et désorientés, mais en même temps, tous importants et nécessaires, tous appelés à ramer ensemble, tous ayant besoin de nous reconforter mutuellement. Dans cette barque ... nous y sommes tous. Comme ces disciples qui parlent d'une seule voix et dans l'angoisse disent : « Nous sommes perdus » ».*

Et lui, le pape François, notre pasteur et guide, le Pontife (celui qui fait de pont) entre Dieu et l'humanité adresse pour nous et avec nous, la prière : *« Seigneur, ce soir, ta Parole nous touche et nous concerne tous. Dans notre monde, que tu aimes plus que nous, nous sommes allés de l'avant à toute vitesse, en nous sentant forts et capables dans tous les domaines. Avides de gains, nous nous sommes laissé absorber par les choses et étourdir par la hâte. Nous ne nous sommes pas arrêtés face à tes rappels, nous ne nous sommes pas réveillés face à des guerres et à des injustices planétaires, nous n'avons pas écouté le cri des pauvres et de notre planète gravement malade. Nous avons continué notre route, imperturbables, en pensant rester toujours sains dans un monde malade. Maintenant, alors que nous sommes dans une mer agitée, nous t'implorons : « Réveille –toi, Seigneur ! » ».*

Et toujours le pape François nous aide à réfléchir et à discerner : *« Pourquoi êtes-vous si craintifs ? N'avez-vous pas encore la foi ? »*. Seigneur, tu nous adresses un appel, un appel à la foi qui ne consiste pas tant à croire que tu existes, mais à aller vers toi et à se fier à toi. Durant ce Carême, ton appel urgent résonne : *« Convertissez-vous », « Revenez à moi de tout votre cœur » (Jl 2,12)*. Tu nous invite à saisir ce temps d'épreuve comme un temps de choix. Ce n'est pas le temps de ton jugement, mais celui de notre jugement : le temps de choisir ce qui importe et ce qui passe, de séparer ce qui est nécessaire de ce qui ne l'est pas. C'est le temps de réorienter la route de la vie vers toi, Seigneur, et vers les autres ». Avec l'invocation finale de la bénédiction, le Pape François a renfermé dans une étreinte toute l'humanité : *« De cette colonnade qui embrasse Rome et le monde, descende sur vous, comme une étreinte consolante, la bénédiction de Dieu. Seigneur, bénis le monde, donne la santé aux corps et le réconfort aux cœurs. Tu nous demandes de ne pas avoir peur. Mais notre foi est faible et nous sommes craintifs. Mais toi, Seigneur, ne nous laisse pas à la merci de la tempête. Redis encore : « N'ayez pas peur »*. Et nous, avec Pierre, *« nous nous déchargeons sur toi de tous nos soucis, car tu prends soin de nous »*.



LE MYSTHERE de la CROIX

Il a été surprenant voir comment le Pape François soit resté toujours proche aux gens en ces temps critiques à travers prières et bénédictions. Sa prière devant le Saint Crucifix dans l'église de Saint Marcello, le 15 mars 2020, implorant la fin du fléau du coronavirus, c'était une expérience émouvante pour tout le monde. L'image vénérée et miraculeuse de ce crucifix est très symbolique et a nombreuses histoires qui réfèrent les miracles depuis quand la ville de Rome fut sauvée de la pandémie en 1522 quand les personnes crièrent avec foi au Seigneur.

Ce Crucifix nous a accompagné dans les célébrations liturgiques de la Semaine Sainte au dedans ou hors la basilique de St Pierre, sans l'habituelle foule du peuple de Dieu. Ce Crucifix, en plusieurs moments a été embrassé et baisé par le pape François presque à imprimer l'étreinte et la foi de toute l'humanité, de tout croyant mais aussi de ceux qui ont été profondément touchés par ces gestes et supplications ! Ce Crucifix...pour nous rappeler comment a dit le Pape François, dans la célébration du Dimanche des Rameaux : *Sur la croix, ... Jésus dit une phrase, une seule : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » (Mt 27, 46). C'est une phrase forte. Jésus avait souffert l'abandon des siens, qui avaient fui. Mais il lui restait le Père. Maintenant, dans l'abîme de la solitude, pour la première fois il l'appelle par le nom générique de " Dieu ". Et il lui crie « d'une voix forte » le " pourquoi " le plus déchirant : " Pourquoi, toi aussi, m'as-tu abandonné ? ". Ce sont en réalité les paroles d'un Psaume (cf. 21, 2) : on y dit que Jésus a aussi porté en prière l'extrême désolation. Mais il reste le fait qu'il l'a éprouvée : il a éprouvé l'abandon le plus grand dont les Évangiles témoignent en rapportant ses paroles originales : Eli, Eli lemà sabactani ?*

Pourquoi tout cela ? Encore une fois pour nous, pour nous servir. Parce que lorsque nous nous sentons le dos au mur, quand nous nous trouvons dans une impasse, sans lumière et sans issue, quand

il semble que même Dieu ne répond pas, nous nous rappelions que nous ne sommes pas seuls. Jésus a éprouvé l'abandon total, la situation qui lui est la plus étrangère, afin de nous être solidaire en tout. Il l'a fait pour moi, pour toi, pour te dire : " N'aie pas peur, tu n'es pas seul. J'ai éprouvé toute ta désolation pour être toujours à ton côté ". Voilà jusqu'où Jésus nous a servi, descendant dans l'abîme de nos souffrances les plus atroces, jusqu'à la trahison et à l'abandon. Aujourd'hui, dans le drame de la pandémie, face à tant de certitudes qui s'effritent, face à tant d'attentes trahies, dans le sens d'un abandon qui nous serre le cœur, Jésus dit à chacun de nous : " Courage : ouvre ton cœur à mon amour. Tu sentiras la consolation de Dieu, qui te soutient ".



LE CHEMIN de CROIX dans l'étreinte de la Colonnade de Place St Pierre

Chaque année, les méditations des stations du Chemin de Croix du Vendredi Saint, se déroule au Colisée, et est présidée par le Saint- Père et participée par une grande foule. C'est un moment très significatif dans lequel nous nous unissons à de nombreux martyres et revivons le grand événement de la passion du Seigneur.

Cette année-ci il a été organisé dans la place vide de St Pierre et juste-là, à travers la célébration en mondovision, se sont retrouvés les regards de nombreuses personnes dans le monde,... dans cette place vide, remplie par la souffrance de l'humanité entière, éclairée par nombreuses lampes à huile qui indiquaient la direction de déplacement et les différentes stations.

Le Crucifix miraculeux de l'église de St Marcello a été érigé dans la place.

La figure du Pape François, debout, tout seul, immergé dans la prière, comme s'il portait sur soi l'agonie du monde souffrant : une scène vraiment émouvante et touchante.

Les méditations sur les stations du Chemin de Croix ont été préparées par des détenus et personnes qui travaillent dans la Maison de détention « Due Palazzi » à Padoue. Quatorze personnes ont été invitées par le Pape François à méditer sur la Passion de notre Seigneur Jésus-Christ, partageant leurs expériences. Ils étaient : cinq prisonniers, une famille victime d'un meurtre, la fille d'un homme condamné à l'emprisonnement à vie, un instructeur de prison, un magistrat civil, la mère d'un prisonnier, un frère religieux volontaire, un gardien de prison, un prêtre accusé et enfin acquitté après huit ans.





Accompagner le Christ sur le Chemin de Croix, avec les voix directes de celui qui vit derrière les murs d'une prison, est une opportunité pour voir la grande bataille entre vie et mort, pour découvrir comment les fils du bien et du mal s'entrelacent inévitablement.

Sans doute, les personnes du monde entier ont assisté à ces moments intenses avec des grandes émotions. Les méditations sont durées presque deux heures et cette expérience est restée dans les intelligences et les cœurs comme si nous ayons fait un vrai voyage avec Jésus et l'humanité souffrante.



Au terme du Chemin de la Croix, le Pape François a donné seulement sa bénédiction...ce silence de paroles a transmis amour et partage en nous donnant un exemple de comment, nous aussi, nous devrions accueillir les souffrances des uns et des autres.

Eclairants les mots écrits par le Pape à la Prison de Padoue après avoir reçu le texte du Chemin de Croix : *« J'ai lu les méditations du Chemin de Croix dont vous m'avez fait don tous ensemble. Je me suis installé dans les replis de vos paroles et je me suis senti le bienvenu chez moi. Merci d'avoir partagé un bout de votre histoire. Dieu se raconte et nous parle à l'intérieur d'une histoire, il nous invite à l'écouter attentivement et avec miséricorde ».*

LE CHRIST NOTRE ESPERANCE EST RESSUSCITE !

Avec foi et joie, malgré la grande souffrance du moment que nous vivons, le Pape François a fait éclater l'annonce de Pâques. Il a été proclamé dans une Basilique vide, d'où, cependant, il semble résonner plus fort presque à mesure que les vagues s'étendent pour atteindre tous les coins de la terre: « *A l'aube, les femmes vont au sépulcre. Là l'ange leur dit : « Vous, soyez sans crainte. Il n'est pas ici, il est ressuscité » (vv.5-6). Devant une tombe, elles entendent des paroles de vie... Et ensuite elles rencontrent Jésus, l'auteur de l'espérance, qui confirme l'annonce et dit : « Soyez sans crainte » (v. 10). N'ayez pas peur, soyez sans crainte : voici l'annonce d'espérance. Elle est pour nous, aujourd'hui. Ce sont les paroles que Dieu nous répète dans la nuit que nous traversons. Cette nuit nous conquerrons un droit fondamental, qui ne nous sera pas enlevé : le droit à l'espérance. C'est une espérance nouvelle, vivante, qui vient de Dieu. Ce n'est pas un simple optimisme, ce n'est pas une tape sur l'épaule ou un encouragement de circonstance. C'est un don du Ciel que nous ne pouvons pas nous procurer tout seuls. Tout ira bien, disons-nous avec ténacité en ces semaines, nous agrippant à la beauté de notre humanité et faisant monter du cœur des paroles d'encouragement. Mais, avec les jours qui passent et les peurs qui grandissent, même l'espérance la plus audacieuse peut s'évaporer. L'espérance de Jésus est autre. Elle introduit dans le cœur la certitude que Dieu sait tout tourner en bien, parce que, même de la tombe, il fait sortir la vie.*

Cristo è risorto!

*Non lasciamoci
portar via
la speranza!*

cfr. Mt 28,5-6



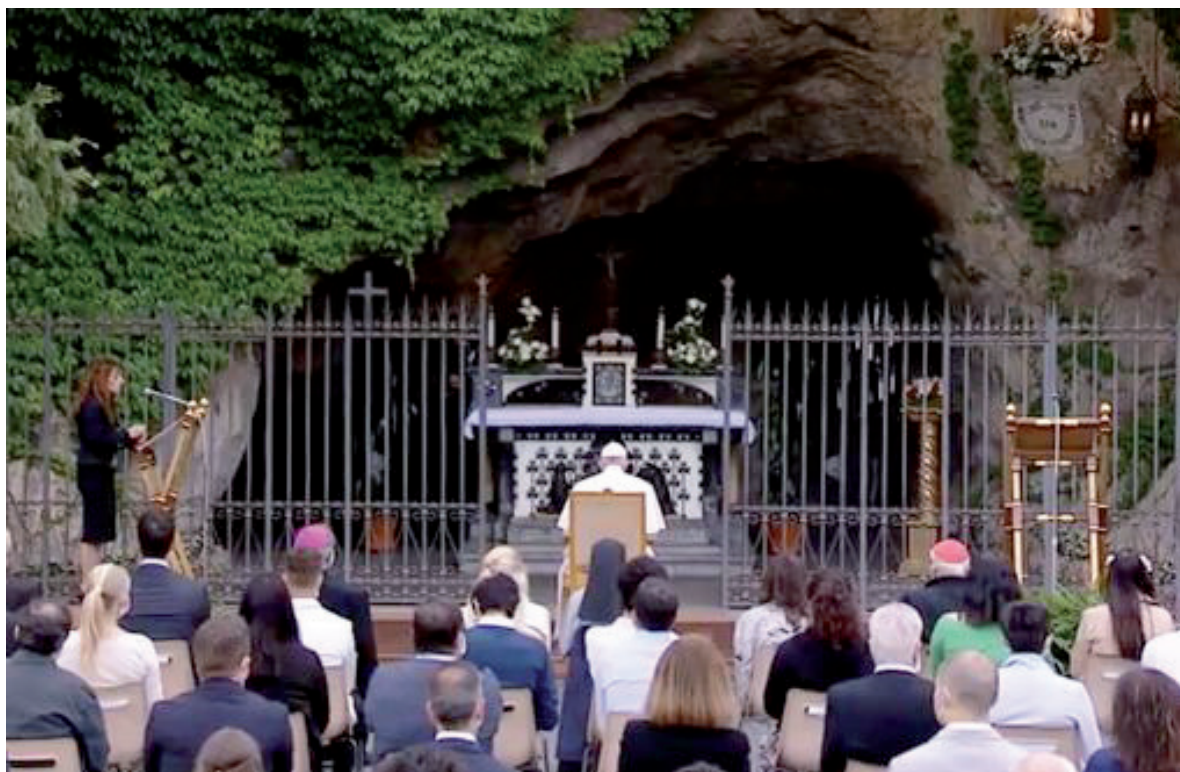
La tombe est le lieu d'où celui qui rentre ne sort pas. Mais Jésus est sorti pour nous, il est ressuscité pour nous, pour apporter la vie là où il y avait la mort, pour commencer une histoire nouvelle là où on avait mis une pierre dessus.

Lui, qui a renversé le rocher à l'entrée de la tombe, peut déplacer les rochers qui scellent notre cœur. Par conséquent, ne cédon pas à la résignation, ne mettons pas une pierre sur l'espérance. Nous pouvons et nous devons espérer, parce que Dieu est fidèle.

Il ne nous a pas laissés seuls, il nous a visités : il est venu dans chacune de nos situations, dans la souffrance, dans l'angoisse, dans la mort. Sa lumière a illuminé l'obscurité du sépulcre : aujourd'hui il veut rejoindre les coins les plus obscurs de la vie. Sœur, frère, même si dans ton cœur tu as enseveli l'espérance, ne te rends pas : Dieu est plus grand. L'obscurité et la mort n'ont pas le dernier mot. Confiance, avec Dieu rien n'est perdu ! »

UNE COURONNE DU ROSAIRE QUI UNIT LE MONDE ENTIER !

Au début du mois de mai, le Pape François, par une lettre a invité tous à prier le Rosaire à la maison donnant cette motivation : contempler ensemble le visage du Christ avec le cœur de Marie, notre Mère, nous rendra encore plus unis en tant que famille spirituelle et nous aidera à surmonter cette épreuve.



Pour terminer le mois consacré à Marie, on a organisé de la Grotte de Lourdes, aux jardins du Vatican, la récitation du Rosaire, présidée par le Pape François et transmis en mondovision. Du cœur du Vatican, cette couronne de prières, comme des graines du rosaire profondément unies, a créé une



union dans tout le monde car les plus grands Sanctuaires de tous les Continents se sont liés en direct : de Czestochwa à Fatima, de Notre –Dame de Guadalupe, au Mexique, à Lujan, en Argentine, de Pompei à Lourdes. Du Sanctuaire de l’Immaculée Conception de Washington à celui de Elele, au Nigeria.

Une respiration mondiale témoignée par les images qu’on voyait sur le maxischermo près de la Grotte.

Ce moment fort a été accompagné, au début et à la fin, par deux prières que le pape a écrit à la Vierge. Prières qui expriment le sens profond de ces actes : déposer les douleurs de l’humanité aux pieds de la Vierge marie pour implorer son aide et sa protection. *Sous ta protection, nous cherchons refuge, sainte Mère de Dieu. Ne refuse pas nos prières dans nos besoins, mais sauve-nous de tout danger, Vierge glorieuse et bénie* ».



Les dizaines du Rosaire ont été priées par des hommes et des femmes qui représentent les différentes catégories touchées par le virus ou engagées à le remuer : un médecin et une infirmière, comme représentants du personnel sanitaire à la pointe de la lutte contre la pandémie, une personne guérie du Covid -19 et une qui a perdu un membre de sa famille, pour indiquer combien ont été touchés ; un aumônier et une religieuse, en mémoire

des prêtres et des consacrés proches aux malades ; un pharmacien et une journaliste pour souligner les nombreuses personnes qui ont continué à effectuer leur service précieux en faveur des autres ; un volontaire de la Protection civile avec sa famille en représentation de tout le monde du volontariat et de tous ceux qui se sont engagés pour faire face à l'émergence et un jeune couple qui a mis au monde un bébé pendant la pandémie, pour tous les bébés venus au monde.

La répétition rythmique des prières a été vraiment comme un fil d'union du monde entier. Un fil composé par les mystères qui se succédaient avec les voix de la prière, des larmes qui exprimaient la douleur et l'angoisse éprouvées en cette période, de la commotion et de l'espoir placé en Celle qui est la Mère de Jésus et notre Mère et qui n'est jamais restée indifférente au destin des hommes.

Au cours des siècles, on a fait recours à Elle et aujourd'hui nous continuons à nous confier, guidés par les mêmes mots de la prière du Pape : *« O Marie, Consolatrice des affligés, embrasse tous tes enfants dans la tribulation et obtiens que Dieu intervienne de sa main toute puissante pour nous libérer de cette terrible épidémie, afin que la vie puisse reprendre dans la sérénité son cours normal.*

Nous nous confions à Toi, toi qui resplendis sur notre chemin comme signe de salut et d'espérance, ô clément, ô miséricordieuse, ô douce Vierge Marie. Amen »

Le Pape François est en train de conduire l'Eglise et l'humanité avec une foi forte, une espérance sure, car Il sait que l'Amour est toujours la réponse plus authentique à n'importe quelle situation.

Continuons à accueillir sa bénédiction comme signe de la Bénédiction de Dieu sur le monde, aujourd'hui !

« Je prie pour vous, je prie avec vous et je demande à Dieu, notre Père, de vous bénir, de vous combler de son amour et de vous protéger le long du chemin en vous donnant cette force qui nous permet de ne pas tomber et qui ne déçoit pas l'espérance ».



UNE LETTRE POUR TOUS

PAIX ET BONHEUR - ALLELUIA !

Mes sœurs bien-aimées proches et lointaines,

Je vous rejoins avec une salutation et avec un mot qui surgit du plus profond de mon cœur : MERCI !
Merci pour vos prières et pour votre affection.

Trois mois en hôpital ont laissé un signe dans ma vie.
Je peux dire : « J' étais, je n' étais pas, je suis !

Je ne réussirais jamais à exprimer ma reconnaissance au Seigneur pour les dons que j'ai reçu : « la vie, la vocation, le don d'appartenir à une famille religieuse que j'aime, le don de nombreuses sœurs qui vivent le même idéal, le don d'une expérience missionnaire avec les émigrants semblable à un mosaïque et pas dernier le don de la guérison du CORONAVIRUS. La maladie m'a cueillie de surprise. Coronavirus, un mot qui me semblait même difficile à prononcer, une maladie que je suivais à peine car je me sentais exonérée de cette expérience, mais le virus a fait sa part.

6 mars : réunion du Conseil d'administration de l'école maternelle avec deux responsables de l'Instruction Publique. Quelques jours après, un coup de fil me communique que deux membres du Conseil j'ai testée positive. L'alerte n'était pas vaine car moi-même j'avais de la fièvre qui ne me laissait pas. Tampon positif. Un shock et un moment de perte, alors que la Doctoresse m'a donné deux heures de temps pour me préparer et puis aller en clinique « Centre Hospitalier ». J'étais préoccupé de laisser Sr Annamaria Borsato toute seule.

Ensuite, j'ai pris du courage et je me suis abandonnée dans les mains du Bon Dieu en lui présentant l'offrande de nombreuses intentions. L'ambulance est arrivée avec deux infirmiers qui paraissaient des astronautes. Ma doctoresse qui avait compris la gravité, m'attendait pour me saluer. Je rappelle son visage préoccupé et un mot : « Dommage »...Puis, la course à l'hôpital.

Le jour après (15 mars) était mon anniversaire. Les souhaits des médecins, des infirmiers, de mes frères, des sœurs et les différents messages reçus m'ont rendu la journée moins lourde. J'étais sereine, je priais et attendais observant le va et vient de médecins et infirmiers.

Après quelques jours, un docteur m'a dit qu'ils devaient me mettre un tube à la bouche pour m'aider à respirer, après quoi je ne me rappelle plus rien. Trois semaines en thérapie intensive, puis est arrivé le miracle : le réveil ! Le jour de Pâques, j'ai vu Sr Stefania souriante, sur la tablette, qui me faisait les souhaits et m'invitait à remercier le Seigneur car Il m'avait donné une nouvelle vie.... Quelle émotion ! Je ne pouvais pas me rendre compte.

Peu à peu j'ai découvert combien vous aviez été proches avec la prière insistante, combien est grande a été la préoccupation et la souffrance des Supérieures, de vos sœurs, de mes familiers et de beaucoup de personnes qui ont prié pour ma guérison.





Jésus a dit : "Si vous aviez la foi autant qu'une graine de moutarde, vous déplacerez les montagnes.

Vous avec votre foi, vous avez gagné!"

Je dois dire que ma foi aussi s'est renforcée ma foi s'est renforcée car j'ai senti dans mon cœur une force que je ne sais pas expliquer. Je sais seulement que j'étais la plus grave, la plus âgée et la première à être guérie. Quelle satisfaction pour les Médecins !

Docteurs et infirmiers m'ont suivie jour et nuit avec beaucoup d'amour et dévouement. Après six semaines, m'ont transportée dans une autre clinique (Steinfort) pour la réhabilitation et ici, comme les enfants, j'ai appris de nouveau à manger, à marcher, à rester debout toujours suivie par des physiothérapeutes qualifiés et gentils.

Maintenant je devrai continuer la physiothérapie car les muscles ont souffert. Je suis passée à vie nouvelle, du Vendredi Saint à la Pâques et maintenant avec vous je peux chanter l'alléluia pascal.

Un autre moment émotionnant m'attendait: abandonner le Luxembourg pour toujours et en hâte (comme les Hébreux...) car, à cause du coronavirus, on ne pouvait entrer dans l'école. Quarante ans et neuf mois au Luxembourg ont laissé une empreinte dans ma vie.

J'ai rencontré beaucoup de personnes dans l'école maternelle et dans la communauté paroissiale.... j'ai partagé joies et douleurs.



Le rapport avec tous, avec les autorités civiles et religieuses restera indélébile dans mon cœur. La prière restera ce fil d'or qui nous a unis en tant d'années.

Mes sœurs, un merci encore à vous toutes et en particulier à Sr Paola et à Sr Stefania qui ont suivi avec trépidation l'évolution de la maladie et qui m'ont fait sentir la chaleur d'une vraie famille.

Sr Stefania avec Sr Eleonora est venue à me prendre et leur présence a été providentielle. Je suis partie avec le cœur enflé et avec les larmes que je ne réussissais pas à retenir, mais en même temps avec la joie de revenir à la Maison-Mère. Emouvante a été la rencontre avec les sœurs qui m'attendaient à bras ouverts. Une rencontre affectueuse que je n'oublierai jamais. Je vous aime.

Sr. Luciana Cividini

36 JOURS D'ISOLEMENT

Une solitude habitée

A fin février le Covid 19 a commencé à entrer dans nos vies.

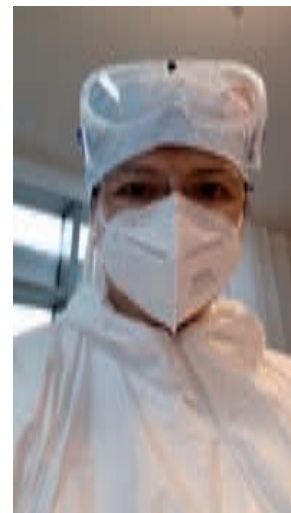
Je rappelle la stupeur de la plupart des personnes. Quelqu'un pensait que c'était une exagération, qui attendait des indications claires, qui avait déjà peur. Il n'a pas fallu longtemps pour réaliser que c'était grave et dans la maison de retraite, il s'est immédiatement senti très fort.

La fermeture vers l'extérieur, la ruée vers la recherche d'équipements de protection individuelle, la maîtrise de chaque signe ou symptôme minimal, puis les premières fièvres.

Les costumes blancs, qui ne semblaient qu'appartenir qu'à l'actualité, sont également entrés dans notre quotidien, isolements, opérateurs malades, morts. La maison de retraite semblait être devenue une « bulle » où tout cela s'est produit. Et, comme nous, malheureusement, d'autres structures ont vécu la même situation, les plus fragiles étant en fait les plus touchés.

Puis, le 19 mars c'est arrivé aussi pour moi le résultat du tampon : POSITIF.

Je me trouvais déjà depuis quelques jours dans une pièce de l'oratoire de Dro puisque à la comparse de premiers malades on a pensé qu'il fut mieux pour protéger la fraternité



des sœurs. Nombreuses collègues ont fait des choix semblables pour sauvegarder la famille ; quelques-unes d'entre elles dormaient dans le garage, d'autres dans la maison de congé, d'autres encore en des structures qui avaient été données pour accueillir les sanitaires.

Moi, je suis restée à Dro en isolement, mes 36 jours, je ne me suis jamais sentie seule, mais en même temps, ce n'était pas facile. Je n'avais des symptômes graves, deux fois par jour, les infirmiers du territoire m'appelaient pour sentir comment je me sentais. J'avais de la toux, dyspnée, une forte asthénie, je n'avertissais pas goûts et odeurs,

souvent j'avais de gros maux de tête, peu d'appétit. Mes collègues étaient à peu près comme moi, chez elles, on se donnait chaque jour en vidéo-conférence pour nous soutenir réciproquement. Ce fut aussi un échange précieux dans un partage qui nous a permis de mieux comprendre ce que les autres ressentaient. En fait, on ne savait pas comment la maladie évoluerait au cours des jours et cette peur est restée à l'intérieur.

J'ai marqué les jours entre prière, lecture, de l'art, du travail, des lettres que j'ai envoyées à mes collègues au travail, mais même de petites choses étaient importantes pour aider dans une période aussi difficile.

Deux hommes, en particulier, m'ont accompagnée en ce temps : les Disciples d'Emmaüs.



J'ai ressenti la même déception, l'incompréhension, la tristesse, j'ai ressenti la fatigue de mes collègues qui se dépensaient sans réserve, les morts constantes, les membres de la famille qui ne pouvaient pas saluer leurs proches, ceux qui étaient malades et toujours plus graves, la solitude de beaucoup... il semblait que l'espoir n'avait pas sa place malgré la multiplication des initiatives de prière qui embrassaient tout le monde.

Mais Pâques est arrivée malgré le Covid ! Rien ne pouvait arrêter cette lumière de la nuit de Pâques qui a humblement mais avec persistance frappé les cœurs et fait son chemin, rappelant à moi et à beaucoup que de chaque obscurité on peut sortir, et qu'on peut regarder à travers la blessure.

Ainsi, comme pour les Disciples, commence un chemin de retour avec des yeux nouveaux qui savent découvrir, même d'un temps pareil, la nouveauté de l'Évangile qui s'incarne et nous marche à côté. Nombreux les signes de Vie de cette période. la solidarité, l'héroïsme, la prière, l'unité qu'on a averti dans un monde uni par la pandémie.

A ma façon, j'ai reçu des gestes simples mais gros : des déjeuners à la porte de l'oratoire des familles de la ville, des dessins, les nombreuses lettres des lycéens que j'avais rencontrés, les messages des sœurs qui se sont rapprochées malgré la distance, de ma Province, mais aussi du monde.

Ce dernier était le signe de proximité qui m'a donné plus d'étonnement et de gratitude, m'a fait percevoir un sens de famille différent et enrichissant. Je voudrais dire merci en particulier Sr. Stefania et Sr Paola avec les sœurs qui, même des autres Provinces, ont continué à prier et à attendre avec moi la guérison. Guérir a été un pas, à celui-ci a fait suite d'abord le travail et ensuite la fraternité. Au travail, l'impact a été dur car j'ai trouvé des lits vides et des vidages qui manquaient, collègues fatigués dans l'âme pour la longue période, personnes âgées encore isolées. Maintenant, on essaie de repartir avec espoir et courage, certains de ne pas vouloir perdre ce que la souffrance nous a appris en ce temps : la solidarité, la sobriété, le soin, le voisinage, un sourire fait seulement avec les yeux, la certitude que nous ne sommes pas isolés, mais que Dieu est avec nous toujours même alors qu'on ne le reconnaît pas, comme il est arrivé aux disciples d'Emmaüs.



Avec gratitude sr Barbara



DE LA MAISON GÉNÉRALE

« *Il y a un temps pour chaque chose et pour chaque action* » Eccl 3, 17



On a été conscient de ce qu'il y a aujourd'hui dans le monde entier, on a vu et entendu, à travers les médias, quelles sont les problèmes et le chaos portés par le coronavirus en toutes les parties du globe. Milliers de personnes sont mortes, nombreuses familles ont perdu leurs chers à cause de la pandémie, entre autres des médecins, infirmiers, opérateurs sanitaires, volontaires, prêtres, religieuses, etc. Ils ont risqués la vie pour le bien des autres, et jusqu'aujourd'hui il y a ces personnes qui travaillent sans intérêt et ils accomplissent leur profession vraiment comme mission pour sauver des vies humaines ; ils sont en première ligne et nous les considérons « Héros de notre temps ».

Les leaders des gouvernements doivent créer moyens et manières pour la sûreté et la protection de leurs Pays et de toutes les personnes et ils essaient de faire de leur mieux pour le bien commun, pour ce on a mis en place les précautions nécessaires comme quarantaine, fermeture, instructions sanitaires, etc, afin d'éviter la diffusion du virus Covid '19.

On se trouve tous dans une situation tragique pour un changement imprévu de la vie habituelle et pour nos activités ; les étudiants, les enseignants, les opérateurs de différents secteurs doivent rester chez eux pour éviter l'infection du virus, cette situation devient difficile pour tout le monde. Plusieurs fois on ne peut pas éviter : anxiétés, préoccupations, tristesses, et incertitudes sur ce que le futur nous réserve, c'est la réalité dans laquelle nous sommes plongées.

Mais, nonobstant ces problèmes, la vie doit continuer et nous devons affronter cette situation avec espoir, courage, foi forte et confiance dans le Seigneur qui n'abandonne jamais ses enfants.

Considérons ce temps de pandémie comme **UNE OPPORTUNITÉ POUR ÊTRE PLUS PROCHES DE DIEU, POUR CONSACRER PLUS DE TEMPS À LA PRIÈRE**. Le pape François considère et croit que la pandémie du Covid '19 soit « un lieu de conversion », une opportunité que nous ne devons pas laisser nous échapper. Au cours d'un interview a dit : « Ce que nous vivons maintenant est un temps de conversion que nous pouvons commencer. Ne nous laissons, donc, échapper cette opportunité et allons de l'avant l'interview avec le média de Austen Ivereigh).

Ici, dans la communauté de la maison généralice, Conseil général, les sœurs de la communauté et le Juniorat international, la fermeture est en train de nous conduire vers une plus forte union spirituelle et enthousiasme dans la vie de prière.

Les sœurs du Juniorat international et religieuses étudiantes qui ne peuvent pas aller à l'école, suivent les leçons online, aident dans la prière liturgique et communautaire en la rendant plus animée. Chaque jour, nous avons plus de temps pour l'adoration eucharistique et le saint Rosaire de la communauté : ce sont des temps précieux qui réunissent les sœurs en prière pour rester avec le Seigneur, en plus de la prière personnelle choisie par chacune, selon l'espace convenant, pour rester toute seule avec Jésus. Quand la célébration de Saintes Messes a été suspendue soit dans les églises publiques que dans les privées, la communauté religieuse a toujours suivi et a participé à la célébration en direct de la Ste Messe du Pape François, chaque jour à la TV. Ses homélies ont été pour nous toutes un vrai parcours spirituel qui a soutenu et accompagné chaque journée en nous aidant aussi à prier pour les personnes plus besogneuses ; ses intentions sont devenues les nôtres rappelées dans l'adoration eucharistique et dans la récitation du rosaire. Même toutes les célébrations particulières du pape François pour cette situation et celles de la Semaine Sainte ont été suivies par la télévision qui a toujours tout transmis.



Puisque le Pape François dans sa Lettre aux fidèles pour le mois de mai 2020, encourage tous à redécouvrir la beauté de prier le Saint Rosaire soit comme groupe qui individuellement, la communauté toute, du généralat, des sœurs et du Juniorat, a continué cette dévotion traditionnelle faisant aussi une procession autour du territoire de l'Asisium portant la statue de la Bienheureuse Vierge Marie. C'était vraiment une participation sincère avec amour et dévotion à la Vierge, confiant à elle toutes nos intentions, en particulier pour cette situation de crise « pandémie » et les besoins matériels et spirituels de tout le peuple de Dieu.

Nonobstant la fermeture des activités scolaires, toutes les classes de l'Asisium ont continué avec les « LEÇONS ONLINE ». Après un temps de peurs, de incertitudes, tous ont réussi à s'insérer en cette nouvelle modalité offrant aux enfants, aux garçons un horaire scolaire bien organisé avec leçons pour toutes les matières. Enseignants, étudiants et beaucoup de parents se sont engagés car ce temps devint vraiment un péril de croissance dans la connaissance



mais aussi dans « l'intelligence » et dans la compréhension profonde de comment apprendre à « vivre » les situations que parfois la vie nous demande d'affronter..

Partageons quelques expressions de gratitude des parents :

Ma gratitude s'adresse à toute votre structure non seulement pour avoir réussi à traverser en temps très bref et sans aucun préavis une solution didactique excellente pour nos enfants et jeunes, mais car encore une fois vous nous faites sentir tous part d'une même grande et belle famille.

La continuité et le contact avec l'école dans les journées de nos enfants et garçons en ce moment d'isolement est en train d'assumer une signification très importante, MERCI !!!

Comme parent je ne peux pas cueillir tout l'effort que vous, communauté religieuse, professeurs et personnel adapté à la secrétaire, quotidiennement employés dans nos mansions et je ne peux pas qu'être reconnaissante au Seigneur pour l'exemple et l'amour que vous mettez en cette œuvre.

En ce moment si difficile pour le monde entier, une partie de paix et de tranquillité nos enfants continuent à l'avoir à travers votre « présence virtuelle » et active dans les activités scolaires qui se déroulent quotidiennement.

Nous, les parents, à côté de nos fils et c'était un honneur participer toujours de « loin » aux leçons de tous les professeurs mythiques et précieux tous !

Nous sommes impatients de retourner dans votre Institution et de chanter joyeusement « Merci ! »



Même les sœurs étudiantes qui étudient à l'Université Antonianum et à Langue pro pour apprendre l'italien, ont continué leurs « leçons online », engagées avec un horaire très semblable à celui qui devaient suivre allant à l'école. Tous se sont engagés afin que la pandémie « arrête » des programmes scolaires, examens, préparation des thèses.

L'aide de cette technologie moderne a été précieuse pour toutes et, peut-être, peut nous avoir fait comprendre sa valeur positive et apprendre à utiliser ces instruments pour le bien.

Pendant cette période de crise sanitaire et, maintenant, aussi de crise économique, LA COMMUNAUTÉ A PU SOUTENIR ET AIDER AUSSI DES FAMILLES EN DIFFICULTÉ.

Il est bon de savoir comment nous avons réussi à nous intégrer dans la liste des bénéficiaires de la Banque Alimentaire du Lazio en tant que Mission Tau Onlus et les membres du conseil avec générosité se sont rendus disponibles à la réalisation de ce nouveau service. La présidente, Sabrina Vivan, a délégué Monsieur Flavio Dessy comme responsable de la banque alimentaire qui se réfère à l'Institut Asisium.

Les messieurs Flavio Dessy avec Aurelio Giulianelli, membres du Conseil et parents d'élèves de notre école, peuvent suivre de près cette activité car ils vivent à Rome.

La Supérieure générale, Sr Paola Dotto, et son conseil ont soutenu le projet préparant un local et suivant les normes de sureté demandées par la direction de la Banque Alimentaire et, après la supervision, ils nous ont permis la distribution de nourriture pour presque 15 noyaux familiaux jusqu'à ce moment, car d'autres ont déjà fait leur requête.

Au cours des mois : mars, avril, mai, comme l'on sait, la situation sanitaire a été très critique, mais ayant suivi avec scrupule les indications reçues du personnel compétent, nous avons pu poursuivre avec la distribution de nourriture aux familles.

la joie de leurs visages est la récompense pour le service rendu à celui qui avait faim ; ils nous ont écrit « que la faim ne va pas en quarantaine ».



Nous avons reçu aussi d'autres aides: Aurelio a reçu en cadeau d'une amie et cliente, 500 masques qui ont été distribués et, Nadia Vanno, une maman, a offert un pack de GEL pour la désinfection des mains.

Que cette période « pandémie » qui est en train de déranger le monde entier, puisse nous aider à nous rendre plus féconds dans notre prière, dans la vie communautaire, dans le service apostolique qui nous est demandé, mais aussi dans les petites occasions quotidiennes, attentives à quand le Seigneur tape à la porte de notre cœur à travers personnes et rencontres imprévues.

Avec confiance nous offrons tout au Seigneur avec espérance et confiance en son amour miséricordieux... et avec l'aide de la Bienheureuse Vierge Marie, nous prions afin que cette difficile situation termine et on puisse reprendre les conditions normales de vie.



En ce temps de pandémie...avec la Vierge Marie

Dans le mois consacré à la Vierge Marie nous, sœurs de l'Asisium, le 3 mai nous avons organisé la prière tout autour du parc. la communauté entière a été intéressée à cette participation : les sœurs du Conseil général et de la communauté du Juniorat.

Avec un cœur dévot, nous avons prié la couronne franciscaine. En chaque mystère nous avons fait des intercessions différentes. Puisque le 3 mai était dédié en particulier à la Journée mondiale de la prière



pour les vocations, nous avons prié aussi pour les vocations religieuses. Nos intentions ont voulu embrasser tout le monde, les personnes touchées par le covid '19, les vivants et les défunts. On a imploré la miséricorde et la consolation pour les familles qui ont perdu leurs chers, pour les âmes défuntes des médecins, infirmiers, secoureurs et tous ceux qui ont mis à risque

leurs vies pour le bien des autres. On a prié aussi pour toutes les familles qui souffrent pour des problèmes économiques, les leaders politiques et les personnes qui vivent dans un horizon égoïste sans se préoccuper pour les pauvres et les souffrances des autres afin qu'ils puissent comprendre la valeur de la dignité de la personne humaine et attendre la main pour ceux qui se trouvent dans le besoin.

On a commencé la prière, remerciant le Tout-Puissant qui nous avait protégé en ce moment difficile comble d'afflictions et confusion en tout le monde à cause des causes du Covid '19.



avons voulu symboliquement rejoindre leurs tous et porter au Seigneur et à la Bienheureuse Vierge Marie, leurs souffrances, leurs sacrifices, leurs espoirs.



blanc et la bougie, pour positionner la statue de la Vierge de Marie et faire halte pour conclure le mystère et introduire le successif.

De la même manière, marchant et priant avec notre Mère Marie, en procession, nous nous sommes dirigées vers la chapelle où nous avons continué la prière avec l'exposition du St Sacrement, l'Acte de confiance à la Bienheureuse Vierge Marie. La prière est continuée avec l'adoration eucharistique et la célébration des Vêpres.



Il est connu par les médias qu'il y a des personnes contraintes à rester à la maison dans leurs petits appartements. C'est une grande possibilité et privilège que Dieu, le tout Puissant, nous ait conçu un merveilleux et ample jardin plein d'arbres, des fleurs colorées et oiseaux avec sons et chants différents. Dans nos prières nous avons voulu penser aussi aux personnes contraintes à vivre en peu de mètres carrés et pendant que nous allions en procession à travers le jardin, nous

On a récité la couronne franciscaine dans une atmosphère de prière et recueillement.

La statue de la Vierge a été portée par les sœurs en procession, deux à deux.

Pour le premier mystère de la joie de Marie, nous avons commencé en face de notre la Chapelle, et puis nous avons continué à marcher en procession et à la fin de chaque mystère, nous rejoignons une table déjà préparée avec un drap

DE LA COMMUNAUTE DE « ST VITALE »-VIOLE- ASSISE

Arretez-vous, puis reprenez le voyage !

On se souvient bien de ce 4 mars, début d'un moment de grande fatigue et souffrance : furent fermées les écoles et aussi tous les exercices de travail et de vente des produits.

Autour de nous, un grand silence et chacun de nous a été contraint à s'isoler...

La peur de l'infection et de la mort impliqua tout le monde et les règles nous obligèrent à nous renfermer chez nous.

Notre petite communauté, réduite à deux avec le départ de Sr Maria Vanin vers Trévis (pour motivations de santé le 17 février) a essayé de réagir tout de suite intensifiant la prière et adhérant à l'initiative de l'USMI pour une chaîne d'adoration et nous unissant aussi à beaucoup d'initiatives promues soit à travers le réseau de télévision qu'à notre unité paroissiale de St Rufin, cathédrale de Assise. Sr Marisa nous a suivies avec sa prière de sa maison, en nous faisant sentir sa présence de temps à autre. Pour nous maintenir éveillés et actifs, arriva aussi la proposition faite



à toutes les églises de Assise de sonner les cloches de l'Angélus avec le chant de l'Ave Maria et nous, puisque nous n'avons pas cette registration, nous nous sommes associées pour trois fois par jour, avec un son particulièrement beau qui voulait dire la joie de l'Incarnation de Dieu parmi nous et,

à travers Facebook, divulguent la prière de l'Angélus dans les familles de la zone.

C'est toujours la « Reine des Roses » qui accompagne le chemin de ce petit centre à la périphérie d'Assise.

« Au cours de la Deuxième Guerre Mondiale la peinture devint source de réconfort et d'espoir pour les familles de nombreux jeunes soldats envoyés à combattre sur le front russe ou africain. Les paroissiens se réunissaient autour de l'autel de la Vierge des Roses pour prier, implorant la protection pour leurs chers lointains. Au moment du passage du front à Assise, la communauté de Viole supplia la Vierge des Roses de la préserver de graves ravages promettant d'édifier et de nommer d'après elle une école maternelle, comme signe de gratitude. Le front passa et Viole fut sauvée » (Des Chroniques de la Paroisse).

C'est ainsi que le peuple de Viole, en d'autres moments, invoque et prie Sa Reine !

Ce ne pouvait pas être diversement en ce moment très grave et triste.



Le curé, P. Cesare Provenzi, s'inspire et nous fait exposer la peinture de la « Reine des Roses » en bas de l'église fermée, à la vue du peuple afin que nous l'invoquions et pour qu'Elle protège ce pays du coronavirus. C'est le 19 mars, jour de la Saint-Joseph.

Un geste très beau et apprécié par les fidèles qui, en n'importe quel moment de la journée, faisant la marche fatidique, sont passés devant l'église et ont invoqué leur Protectrice. « *Sous ta protection on cherche refuge...* »

On a organisé des moments de prière.

Les plus courageux sont montés à l'église pour prier, les médias et surtout quelques experts du pays ont permis l'amplification et la diffusion en continu à la fois du chapelet et de la Messe dominicale animée par le curé et par nous les sœurs et à laquelle les gens de Viole pouvait participer. Très intense le partage aux différents moments de la Semaine Sainte : le Dimanche des Rameaux après la Messe à portes fermées seulement pour nous deux, les religieuses, et la bénédiction des palmes, qui venaient

consignées dans les deux supermarchés de Viole dans une petite confection contenant la palme et le message pascal de l'évêque. Mais le plus émouvant et participé ce fut le Vendredi Saint. Chaque année, le soir, après la fonction liturgique on fait la procession du Christ mort et la statue de la Vierge des douleurs.

La communauté, pour rappeler ce moment a allumé des lumières aux fenêtres et tout au long des rues où habituellement passait la procession. Quelques-uns sont montés au-devant de l'église pour se sentir plus unis dans l'invocation au Christ mort pour nous. C'est ainsi que notre prière continue du jour de Pâques jusqu'aujourd'hui, temps de récupération lent, mais parce qu'Il est ressuscité, notre but s'est renforcé et nous voulons rester dans Son Amour... parce qu'Il nous a promis : « Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps ». En ce petit centre il n'a pas eu des cas de coronavirus. Le peuple de Viole est sûr, une fois de plus, de devoir remercier leur « Reine des Roses ».



Communauté « Porziuncola » Ste Marie des Anges – Assise

« Le Seigneur aime son peuple ».

Aujourd'hui, 18 mai, se sont ouvertes les portes de la basilique « Sainte Marie des Anges », « permettant à nous, son peuple, de participer à la Sainte Messe du matin.

Il semblera étrange, après dix ans que chaque jour je passe ce seuil, aujourd'hui j'étais profondément émotionnée. Il m'est semblé de voir, d'accoster la Porziuncola comme si s'était la première fois ! Je me suis sentie enveloppée d'une chaleureuse onde de sensations très belles, oui, je me suis dite : « Le Seigneur aime son peuple », ce peuple qui a tant souffert la privation de ses quotidiennes, saines, belles habitudes : participer à la Ste Messe avec la présence de beaucoup de frères prêtres, de tant de personnes qui



ont partagé et partagent avec moi travail, prière, engagement, enthousiasmes et qui, tout d'un coup, tout est venu à cesser dans l'arc de 24 heures.

Les premiers jours de mars, nous avons dû suspendre les Bénédictiones de ses maisons : des activités que nous accueillions, comme occasion pour rencontrer, les familles de notre quartier pour communiquer la grande joie et le don incommensurable que la Sainte Pâques est pour nous, les chrétiens. A ces saints services, on ajoute la Catéchèse, les Saintes Messes du dimanche avec les familles des candidats de Confirmation, des communiantes et des personnes toutes qui, le dimanche, vivent la famille paroissiale. Même la distribution de l'Eucharistie aux malades et aux personnes âgées a cessé. De ces personnes je porte une épine dans le cœur car encore on ne peut pas reprendre et pour deux d'entre eux, malheureusement, c'était la dernière fois. En fait, la nuit de Pâques est volée au ciel Rita, la semaine passée Fermina, notre voisine de maison et encore Irma : pour elles c'était le saint Viatique. Pour les autres malades, ce seront les prêtres à nous substituer, pendant cette pandémie. Même le saint Rosaire récité dans notre chapelle a subi un arrêt... Mais, grâce aux moyens de communication modernes, ne nous sont pas manqués les St Messes. le rosaires, ni d'autres formes de prière et de réflexion.

Et c'est pour cela que je voudrais remercier le Seigneur. Dans notre communauté ne sont pas manqués les rendez-vous habituels quotidiens : le Louanges avec la possibilité de recevoir l'Eucharistie, les Vêpres et Complies communautaire, à ces moments-ci, chaque sœur a eu la possibilité de choisir des temps d'adoration à la chapelle et l'adoration en Basilique.

Les journées étaient aussi cadencées par les Messes célébrées dans de Basiliques chères à nous toutes : La sainte maison de Loreto, La basilique de Pompei, la chapelle du St Giuseppe Moscati au Gemelli, la Vierge du Divin Amour... En outre, le soir, il y avait des rosaires un peu partout, même de la Grotte de Lourdes, de l'émetteur du Père Pio, de la basilique de St Pierre, et nos frères OFM ont mis en réseau leurs célébrations.

Nous avons profité des moyens de communication pour participer à la Ste Messe en direct, vécue avec esprit de foi et d'offrande au Seigneur pour les nombreuses souffrances de l'humanité. En particulier, pour soutenir les médecins qui comprenaient profondément leur incapacité devant le fléau de vies humaines arrachées devant leurs yeux, les prêtres, tout le personnel sanitaire, les volontaires, tous ceux qui se sont offerts et s'offrent pour secourir et aider surtout en ces jours terriblement denses de requêtes.

Nous avons remercié le Seigneur aussi pour le réveil de l'église : la créativité de nombreux prêtres, qui se sont sentis profondément pasteurs de leur troupeau. Ils ont su employer les moyens de communication pour rejoindre leurs fidèles, entrer dans leurs familles d'une façon simple, de voisinage vrai, d'intérêt pour eux, infusant réconfort, courage, tenant hâte l'espérance, assurant la présence du Seigneur qui n'abandonne jamais.

Très significative l'initiative du curé, ses collaborateurs, avec les responsables du programme catéchétique paroissial. Ils ont suivi les catéchistes, envoyant à travers Whatsapp toutes les informations des initiatives du Saint-Père ou ce que l'église proposait au niveau mondial ou international, paroissiale, et aussi la liturgie du dimanche préparé comme catéchèse, avec des indications spécifiques, comment les parents devaient suivre et célébrer la liturgie de la parole avec leurs fils, une véritable expérience d'Eglise Domestique.

Les Catéchistes responsables, à leur tour, rejoignaient les familles du groupe des enfants qui fréquentaient la catéchèse.

Selon notre possibilité nous avons maintenu le contact avec quelques personnes isolées ou préoccupées pour leurs chers âgés et seules.

Nous poursuivons notre chemin avec prudence et attention, mais nous ne laisserons pas maîtriser par la crainte ni par des conditionnements. Le Seigneur est avec nous, »IL recueille ses enfants ; Il ne nous abandonne pas, Il bénit celui qui offre ses énergies pour soulager ses frères et nous sommes à leurs cotés par la prière et le sacrifice en ce temps de pandémie, toujours sachant que, comme récite le Psaume, « *le Seigneur aime son peuple !* »



Communauté « P. Grégoire » à Grotte di Castro au temps du coronavirus

« Pour toutes choses il y a un temps fixé par Dieu »

En ce temps difficile où nous sommes appelées à rester chez nous, nous les religieuses de cette communauté, nous nous sommes interrogées sur ce que nous pouvions faire pour aider les personnes à mieux vivre cette situation. Dans notre mission, ici à Grotte, nous sommes habituées à vivre avec les grands-parents, à visiter les familles, à porter l'Eucharistie, à nous rendre dans les différentes maisons de retraite ; nous sommes, donc, presque toujours hors de la maison. La condition de l'isolement forcé est devenue une occasion pour une solide expérience intérieure. Avant tout, la Ste Messe présidée par le Pape François à Sainte Marte chaque jour nous a remplies d'une grande joie et force pour aller de l'avant et réfléchir et croître spirituellement. Cette période nous a aidées à redécouvrir les petites choses du quotidien.

Au cours de ce Carême et quarantaine peut résonner l'invitation du Pape à accueillir l'amour du Père



: « *Tout d'abord je veux dire à tout le monde la première vérité. Si vous l'avez déjà écouté, ce n'est pas important, je veux vous le rappeler : Dieu vous aime. N'en doutez jamais quoiqu'il vous arrive dans la vie. En toutes circonstances, vous êtes infiniment aimé* ».

Nous avons décidé de faire une heure d'adoration le matin et deux heures dans l'après-midi, pour prier pour tous les malades et les agonisants, pour tous les opérateurs sanitaires, pour notre mission... Nous avons aussi eu la chance de participer, le dimanche, à la sainte Messe, ainsi nous avons confié à la Vierge du Suffrage notre Institut et chaque sœur.

Alors que, après nombreux jours sans la Ste

Messe, nous sommes arrivées au Sanctuaire, l'image de la Vierge était découverte et tout de suite nous avons pensé à notre Fondateur, le Père Grégoire. Lui aussi, certes, lors qu'il avait quelques souffrances, tout de suite il se rendait au sanctuaire de la Vierge ; et nous aussi, avec Lui, nous avons confié à la Vierge chaque mission de notre Congrégation. Chaque dimanche, nous étions à la Messe et vous étiez toutes présentes car nous vous avons placées sous le manteau de la Vierge du Suffrage.

Le coronavirus nous fait peur et nous pousse à limiter les relations de notre quotidien ; mais nous avec les paroissiens, les grands-parents, les enfants, les parents, les adultes, nous avons communiqué à travers le téléphone. Ils sont heureux d'entendre un mot de réconfort et la voix de quelqu'un seulement pour parler un peu. Chaque jour, nous faisons presque 15 appels dans notre mission. Pour une sœur infirmière, en cette fermeture, les requêtes d'injections sont augmentées, car ils ne trouvaient personne disponible et le pharmacien a suggéré de demander à Sr Mini.

C'est ainsi que, munie de masque et des gants, elle allait sans crainte et faisait son devoir d'infirmière.



Partageons une expérience de Sr Mini : *Une grand-mère m'a donné de la tendresse là où j'allais faire l'injection ; c'était le premier jour de la fermeture et elle m'a raconté comment les autres années ont fêté l'anniversaire de sa fille unique qui habitait loin de Grotte. Habituellement, la fille venait toujours chez sa mère pour célébrer la fête, mais cette fois elle ne pouvait pas venir. Elle me l'a dit avec une grande amertume de cœur ! Quand elle a fini de parler, je lui ai dit que je pouvais montrer sa fille sur son téléphone portable et la grand-mère ne pouvait pas le croire. Le jour de l'anniversaire de sa fille, j'ai passé l'appel vidéo et la grand-mère joyeuse ne pouvait pas comprendre comment elle pouvait voir sa fille à l'intérieur du téléphone portable, elle était tellement émue et a commencé à pleurer d'émotion, elle ne pouvait rien dire au téléphone. Voyant la scène entre fille et mère, j'ai également été émue. Donner cette joie a été une expérience merveilleuse. Depuis ce jour, toutes les fois que j'allais lui faire l'injection, je lui ai fait appeler sa fille. Quelques personnes avec cette situation étaient vraiment désespérées, agitées avec nombreuses craintes, nous avons essayé de leurs rester proches avec des coups de fil fréquents et elles étaient heureuses de nous entendre.*



En cette période nous n'avons pas oublié nos pauvres. Nous avons préparé quelques paquets de nourriture et d'autres choses, avec la providence que nous avons reçue. Pour quelques-uns, c'est nous à les avoir portés à leur maison, d'autres sont venus les prendre. De personnes généreuses nous ont donné des alimentaires que nous avons pu distribuer aux plus besogneux et cela plusieurs fois. Pour ce qui concerne les jeunes, les enfants de la catéchèse et leurs parents, nous les avons rejoints à travers Whatsapp et nous leur avons donné réconfort avec un petit message ou une vidéo- appel.

Quelquefois, des paroissiens nous ont fourni le numéro du téléphone des autres paroissiens souffrants ou en difficulté, c'est ainsi que nous avons pu les rejoindre en leur donnant un soutien spirituel et moral. Un jour, Sr Mini a raconté à quelqu'un qu'elle, en ce temps de pandémie, aurait désiré faire du volontariat.

Tout de suite, elle a été bloquée par des personnes qui lui ont dit : « Nous voulons nos sœurs et, donc, restez tranquilles dans votre maison ; pour faire volontariat il y a beaucoup d'autres personnes ».

Nos paroissiens nous ont donné beaucoup de choses (comme différents types des denrées alimentaires). Nombreux les appels pour avoir de nos nouvelles ou si nous avons besoin de quelque chose.

Également de la municipalité de GROTTÉ, ils ont été très gentils pour nous faire des bons d'achat.

Remercions le Seigneur pour ce temps de quarantaine, car nous avons eu le temps de rentrer en nous-mêmes pour méditer, pour réfléchir et croître spirituellement et fraternellement. Que Dieu soit loué !



De la Communauté « Our Lady of Libera » - New Jersey

Une plus profonde expérience de la présence de Dieu dans la prière et la providence

Au début de mars quand on a commencé à sentir avec majeure accentuation la situation de la Chine à cause du péril du coronavirus, nous avons pensé que c'était une chose très dangereuse et difficile pour ce Pays et continent, et qu'il serait tôt surmonté grâce à leur économie et technologie très à l'avant-garde. Quand les premiers cas ont été annoncés aux Etats-Unis avec une rapide diffusion, spécialement à New York, et la triste nouvelle d'un grand nombre des morts, les autorités du New Jersey ont commencé à adopter des mesures de prévention comme l'isolement obligatoire. D'un moment à l'autre, entre le shock et la peur naturelle qui ont entourés notre ville, nous nous sommes trouvées isolées suivant les mesures de prévention, pour son bien personnel et communautaire.

Tout en restant dans notre maison, nous avons pu accompagner et encourager spirituellement nos personnes âgées et malades, à travers des coups de fil qui, grâce à Dieu, nous permettent jusqu'aujourd'hui pour continuer à les écouter et soutenir. Pendant la quarantaine, malheureusement, il y a eu plusieurs cas d'infection parmi les membres de notre communauté paroissiale, 15 cas que nous connaissons, pour lesquels nous avons offerts notre prière particulière et l'adoration au St sacrement pour leur guérison ; beaucoup d'entre eux ont réussi à guérir. Nous regrettons avec une grande douleur la perte de M. Sébastien, frère de notre bien-aimé sacristain, Juan Fernando, et le petit-fils de notre paroissienne Patricia, qui n'est pas seulement un membre de notre paroisse, mais une fidèle dévote de la prière de la couronne franciscaine de notre communauté. Une expérience vraiment douloureuse car ils ont laissé veuves et enfants orphelins ; une douleur terrible car toutes les salons funéraires s'étaient effondrés



; grâce à Dieu ils ont eu un enterrement chrétien au cimetière, évidemment avec un nombre minimum de participants, comme indiqué par les empêchements. En ce moment difficile de pandémie, les Eglises aussi ont été fermées comme mesure préventive, et cela a empêché et empêche la participation physique à la Sainte Messe. Grâce à Dieu et à sa merveilleuse Providence pour nous, nous avons eu la célébration privée pour notre communauté, donc du 15 mars à aujourd'hui nous jouissons de cette grâce spéciale. Nous avons offert l'Eucharistie pour les âmes de ceux qui sont morts, victimes de la pandémie, et pour tous les malades qui se recommandent continuellement à nos prières. Pour ceux qui ont perdu leurs chers, c'était un grand soulagement et réconfort de savoir que, au couvent, on célébrait une Messe pour leurs défunts. Pour nous, c'était une opportunité de partager leur douleur et leur peine et de se sentir en communion avec eux.

Nos journées passent rapidement, ce sont presque deux mois d'isolement, un temps que nous avons consacré à la prière, au partage fraternel qui nous permet une connaissance plus approfondie de nous-mêmes, au service réciproque, à connaître et partager nos talents ; ensuite nous avons appris aussi de s choses nouvelles : des chants en anglais et en espagnol qui servent comme apprentissage pour renforcer notre maîtrise de la langue et pour des choses simples et quotidiennes de la maison. On ne peut passer sous silence la générosité de nos paroissiens qui laissaient toujours des achats faits au supermarché et les déposaient à la porte du couvent.



En outre, ils nous demandaient si nous avions besoin de quelque chose. A vrai dire, nous avons reçu beaucoup d'attentions et d'amour.

Cette pandémie nous a demandé : patience, silence, espoir et foi dans la volonté de Dieu.

Nous savons qu'Il marche avec nous, nous avons pu sentir Sa protection aimante, dans cette expérience si dure et difficile, et nous confirmons que notre vie est entre Ses mains, que dans le bien et dans l'adversité, Dieu reste fidèle !

Nous avons passé une Semaine Sainte bénie, nous avons vécu avec une joie différente Sa présence du Ressuscité. Lui, Il vit et nous savons qu'Il renouvelle toutes les choses !

Nous sommes très reconnaissantes au bon Dieu pour tout ce qu'Il nous a permis de vivre, nous savons que nous sommes petits et fragiles, nous sommes devenues plus conscientes que la vie est un don pour lequel il faut remercier chaque jour, qu'il faut donner valeur à la vie quotidienne, pour regarder avec des yeux plus franciscains au don de la création, car nous respirons, nous sommes vivants et nous faisons part de la belle création du Seigneur.

Demandons au Seigneur de continuer à nous donner de la lumière pour connaître ses voies et sa force pour marcher avec Lui !



Comunità di “San Antonio” BUYUKADA - TURCHIA

« **RESTER A LA MAISON** »
#EvdeKal
#RestaAcasa

Le dernier jour où nous sommes sorties de l'île de Büyükada a été le 13 mars... après quoi, en tant que communauté, nous avons décidé de faire une quarantaine volontaire, pour nous protéger et pour faire face au Covid '19.

Nous avons commencé à expérimenter le premier signe des conséquences de ce virus dans l'annulation du vol pour Rome de Sr Miriam...L'aéroport avait décidé de fermer les frontières vers 3 pays, parmi lesquels l'Italie, où l'infection s'était propagée beaucoup, surtout au nord. Ici, en Turquie, et plus précisément à Istanbul, les informations n'ont pas été toujours claires et précises, la manœuvre du gouvernement a voulu sauvegarder le calme des citoyens et a décidé de ne pas décréter l'isolement obligatoire, mais de suggérer de rester à la maison. Avec le hashtag //EvdeKal (reste à la maison), tout le monde était invité à ne pas sortir, mais la confusion et la peur ont lentement commencé à grandir.

Nous, comme fraternité, regardions et observions tout de l'île, un peu confuses, un peu incertaines sur ce qu'il faut faire, mais sûres que tout ira bien. La vie quotidienne, pour nous n'a pas beaucoup changée, car, comme communauté de présence notre vie se déroule sur deux points centraux : la prière et la fraternité, donc les activités ont continué dans la normalité...mais le contact physique avec les amis a échoué.

Et c'est ainsi que nous avons commencé à penser comment pouvoir rester proches aux personnes, et sont nées les appels infinis pour des salutations personnelles et communautaires ; habituellement le soir nous commençons une liste pour suivre les personnes chères, et à suivre la pandémie en tout le monde à travers l'actualité.

Nous ne pouvons pas nier que, parfois, cela semblait surréaliste, il nous semblait que nous étions à l'intérieur d'un film, et la tristesse à la fin de la journée de lire et entendre le nombre des personnes infectées et aussi des personnes manquées... ce fut vraiment un moment difficile.

Lentement, tout a commencé à se fermer sur l'île, personne n'est venu, et tout le tourisme s'est mis en crise ; impossible de ne pas penser à cela même dans nos prières, à tant de personnes sans le nécessaire, à tant de familles sans rien à manger ...et c'est ainsi qu'a commencé « écouter



la Providence au temps de Covid '19».

Beaucoup d'appels de personnes qui demandaient à manger, un soutien, une aide et puis les appels infinis des amies de Sr Miriam qui provenaient de différentes prisons de la Turquie.

En ce temps est née une famille à « Saint Pacifico »

Depuis temps le ministère pastoral de Istanbul, c'est-à-dire le p. Eleuthere Makuta et Sr Miriam Oyarzo, avaient commencé à écouter le « cris » des nombreux prisonniers qui vivaient avec angoisse et désespoir cette urgence sanitaire, sans savoir ce qui se passait vraiment à l'extérieur... dans le monde.



la nouvelle ici, en Turquie, de

la loi d'amnistie acceptée au parlement au cours du mois d'avril et qui donnait la possibilité d'offrir un « permis » de laisser des prisonniers jusqu'au 31 mai, a profité à certains, mais a frappé d'autres, surtout étrangers. Ce sont ceux qui son suivi par le ministère pénitentiaire à Istanbul.

Ce permis prévoyait de rester hors des centres pour « 46 jours du travail » et c'est-à-dire 6 semaines et demie, et si la pandémie fut continuée, ce permis serait prolongé pour d'autres trois mois jusqu'à six mois... et c'était ainsi.

La fraternité franciscaine de Ste Marie Draper. à Istanbul- a accepté cet appel à l'aide après avoir reçu de nombreux appels, et a décidé d'offrir et d'ouvrir l'Eglise de saint Pacifico à Büyükkada et d'agir rapidement aux nombreuses demandes et cris de désespoir de nombreux étrangers qui étaient en prison.

Nous, en tant que fraternité, avons reçu déjà deux femmes qui se trouvaient en liberté conditionnée, et qui, depuis quelques semaines avant le Covid, étaient avec nous, car elles n'ont pas de lieu où rester. C'est ainsi que, à partir du 17 avril 2020, notre isolement a pris un autre gout et un autre rythme... Lentement sont arrivés ces nouveaux amis, et en total 18 personnes : 10 hommes-8 femmes...et aussi une enfant d'un an ; accueillis dans les appartements de saint Pacifico. De nationalités différentes, comme : Canada, Bolivie, Equateur, Paraguay, Colombie, Hollande, France et Afrique.

Les deux premières semaines ils ont fait rigoureusement la quarantaine comme exige cette émergence, même si beaucoup d'entre eux avaient fait le tampon et ils avaient été négatifs au test.



Nous avons agi avec prudence et attention, masques et gants, distanciellement prudent et beaucoup d'accueil, nonobstant toutes les préventions nécessaires. Ils ont pu comprendre notre accueil dans le plus petits détails. En ces deux semaines, la police nous a suggéré de ne pas les laisser ni sortir ni entrer dans les appartements, donc, Sr Miriam était chargée de faire les dépenses et de rester en contact avec eux par des messages.

Les deux semaines terminées, ils ont commencé à connaître les appartements et aussi être occupés à mettre en ordre les locaux, et à travailler en tout ce qu'ils voyaient : nettoyer le jardin, tenir propre leurs pièces, le garde-manger et même l'église. Ils sont venus même chez nous, à mettre en ordre le jardin. à faire de petits travaux et à peine ils arrivaient ils n'arrêtaient pas de louer et remercier le Seigneur pour être ici au milieu de nous.

Jusque du début, nous avons averti les autorités de l'île et nous avons aussi eu la possibilité de rencontrer personnellement certaines personnes qui nous ont tout de suite donné une réponse positive à notre service d'accueil.

Notre commun nous a procuré des masques et a aussi donné le diner pendant tout le temps du Ramadan ; et nous a aussi procuré le nécessaire pour la désinfection des appartements et de l'église. Nous avons été soutenues aussi par la Caritas de Istanbul qui nous a aidées en procurant la nourriture pendant toute la semaine ; et de même ont fait certains consulats et ambassades pour aider leurs compatriotes. Notre Nonce s'est montré très serviable et nous a permis d'avoir une aide généreuse du Vatican. En réalité, le « Réseau de solidarité » s'est activé et, nonobstant la peur et l'isolement, ...il y a eu toujours espace et temps pour aider ceux qui avaient besoin de quelque chose.

Les appartements de St Pacifico sont, maintenant, pleins de vie, une « famille est née », comme ils l'ont appelée. Nous sommes tous en train de faire la connaissance réciproque, restant ensemble et apprenant à nous respecter et à vivre libres. En tant que fraternité, nous les accueillons, les écoutons en leur donnant la possibilité d'être des personnes libres et heureuses.

Le service qui fait la pastorale dans la prison, en cette période, a montré des signes plus concrets, car elle se fait proche à qui souffre et est plus active ; nous sommes heureuses de pouvoir collaborer à travers l'accueil et l'écoute.

Ces nos amis ont toujours besoin d'écoute, et en cela Sr Miriam, qui est la responsable, s'est rendue disponible, aidée par Sr Zita et Sr Gigi, pour organiser pour eux et avec eux des moments de prière, de rencontres, des laboratoires et aussi, vue la nécessité, des colloques personnels car chacun a son histoire à raconter et à guérir.

Nous remercions pour la possibilité que Sr Miriam a eu de suivre et continuer son master d'accompagnement spirituel et relationnel online de l'Italie, car maintenant plus que jamais nous avons eu besoin des instruments qu'elle a acquis pour travailler avec eux.

Nous sommes reconnaissantes au Seigneur pour ce temps de grâce, même si nos jours sont pleins



et que nous devons penser à tout pour eux, nous sommes pleines de joie malgré les petites difficultés que nous avons dû vivre lorsque nous voulons faire du bien dans une telle situation, à savoir en pleine urgence sanitaire.

Nous sommes ici parce que notre présence est importante et nous savons que nous pouvons aider tous ceux qui frappent à notre porte.

PORTES FERMEES, MAIS CŒURS OUVERTS

Expérience dans la Province « Ste Marie des Anges »

INTRODUCTION

Cette période particulière a affecté l'Italie et le monde, obligeant les familles à fermer leurs portes et à se rassembler dans une inquiétude silencieuse, attendant où ce phénomène pandémique insidieux nous entrainerait. Nos communautés aussi ont vécu la même expérience qui au début a créé peur, appréhension, inquiétude.

C'était impressionnant, disent les religieuses des écoles maternelles, de ne pas percevoir les mouvements des familles, d'entrer dans les milieux scolaires, avant remplis de voix, de sons, de chansons et maintenant d'un silence parfait ...

Tout semblait disparaître dans l'air !



Et les religieuses au service des personnes âgées, comme à Borgo Cavour, ou des jeunes, comme au Pensionnat de Udine, ou des enfants de la catéchèse, des jeunes, des familles dans les Paroisses ? Là aussi, portes fermées !!!

Oui, portes fermées, mais après les premiers jours, les cœurs se sont ouverts surmontant les barrières des craintes et rencontrant tous : petits, jeunes, adultes, personnes âgées.

Un contact virtuel a été mis en mouvement, dit-on, mais établi avec le cœur et donc l'expression d'une véritable « étreinte d'amour » ! La première période terminée, les sœurs, stimulées aussi par le Pape François, par les Curés, par nos Supérieures, ont essayé d'organiser leur temps chez elles en s'aidant à motiver et à valoriser cette intervalle d'émergence, à découvrir les opportunités pour faire trésor d'une façon différente de « vivre ensemble » cueillant les possibilités de transformer le « présent » en « temps de grâce et de croissance humaine et spirituelle ».

Cette expérience a été plus que positive : les communautés et les religieuses de la Province l'ont exprimée en décrivant et en communiquant leurs expériences. Il a été découvert, entre autres, que notre charisme missionnaire est apte à être accompli, d'une manière différente mais intense et profonde, même aujourd'hui. Toutes les communautés ont pu vivre les aspects de la Vie Consacrée selon l'esprit de notre charisme.

COMMUNAUTE DE LA MAISON MERE- GEMONA

Début Pandémie

Depuis janvier 2020, lors que le Covid '19 a été annoncé, parti de Wuhan (Chine) est arrivé en Italie, tout le monde s'est mobilisé pour faire face au virus qui s'est divulgué rapidement diffusant peur parmi les gens, surchargeant de travail les médecins, les autorités civiles et religieuses, et semant partout la mort. Après les premiers moments de panique, toutes les communautés de la Province ont été invitées à donner sa propre contribution non seulement à travers l'obéissance aux mesures de sureté émanées petit à petit par les responsables du service public pour la restriction du Covid '19, mais aussi à ce que pour nous reste toujours fondamental en tant que communauté religieuse : la prière, l'offrande du sacrifice, l'engagement du service fraternel entre nous et surtout parmi les sœurs plus âgées.

Combien avons-nous ressenti le manque des Célébrations Eucharistique !!! A la maison -mère comme aussi dans d'autres communautés, nous n'avons pas eu avoir la Célébration quotidienne, mais tous les jours nous avons suivi sur TV 2000 la Célébration du Pape François à 7h.00.



Nous avons fait trésor des homélies qui nous faisaient entrer dans la profondeur de la Parole de Dieu pour la pouvoir

vivre au cours de la journée. Au moment de la communion, nous avons eu la grâce de recevoir chaque jour l'Hostie Consacrée.

Et encore : nous avons vécu des temps de prière et de contemplation que les Supérieures ont programmé pour nous. Nous avons eu deux heures de adoration eucharistique communautaire chaque jour de 17h.00 à 19h.00. On restait devant le Saint Sacrement en adoration concluant, ensuite, avec la prière suggérée par le Pape François contre le coronavirus.

Les sœurs âgées se sont exprimées en disant : Jésus est resté à coté de nous, Jésus nous regardait, nous avons eu confiance en Lui. Comme Il nous a sauvées du tremblement de terre en 1976, ainsi Il nous aidera à affronter avec courage cette période fatigante !

Avec le Pape François à l'aide des média

La semaine passée, le Pape François avait annoncé l'initiative de présider un moment de prière sur le parvis de la Basilique de St Pierre, avec une place totalement vide, pour demander au Seigneur d'écouter l'invocation de tous les hommes et les femmes en ce temps signé par l'épidémie.

Toutes les sœurs de la maison-mère ont participé devant la télévision à cette rencontre de prière qui a été célébrée de 18h.00 à 19h.00 sur le Parvis de Sr Pierre. Le Pape François, au terme de la prière, a donné la Bénédiction Urbi et Orbi, avec la possibilité de recevoir l'indulgence Plénière.

Juste pour le fait que la situation ne permettait pas d'être présents à la célébration, le Pape François a accordé, non seulement aux personnes mises en quarantaine, mais aussi aux familles et communautés comme la nôtre qui sont en train de vivre portes fermées, si elles s'unissent spirituellement à travers les moyens de communication à la célébration de la Sainte Messe...

Nous, connectées par la TV, nous avons écouté la Parole de Dieu, élevé notre appel au Seigneur et adoré le Très Saint Sacrement avec lequel le Pape a donné la Bénédiction « Urbi et Orbi ».

Décrire les images suggestives qui venaient transmises reste difficile, elles communiquaient de fortes émotions et surprises... Certaines sœurs âgées, après la célébration commentaient : « Il y avait de la pluie froide, comme en hiver ... Nuages qui traçaient au ciel des formes particulières qui ressemblaient à des anges....Paysage étrange... puis l'impressionnante place vide silencieuse et la silhouette du Pape qui procédait, tout seul, ver l'autel posé sur le seuil de la Basilique de St Pierre ; nous avons entendu le son de la sirène de l'ambulance qui passait devant la place exactement quand le Pape François, soulevant l'Ostensoir, donnait la Bénédiction Urbi et Orbi. De la même façon, le passage de l'Évangile de Marc (4, 35-41) qui a été lu au début de la célébration semblait se répéter : la tempête dans le lac de Tibériade et les apôtres pris de la panique, tandis que Jésus dormait sereinement à l'arrière.... Nous aussi, nous nous sentions comme les apôtres...sans le vouloir, on sentait notre cœur qui palpitait très fort ! »



Juste comme le Pape François avait dit dans son message : *Nous nous sommes trouvés pleins de peur et perdus. Nous aussi, comme les apôtres, nous avons été prises à l'improviste par une tempête inattendue et furieuse. Nous nous sommes rendues compte de nous trouver dans le même bateau, tous fragiles et désorientés, mais en même temps importants et nécessaires, tous appelés à ramer ensemble, tous besogneux de nous reconforter l'un l'autre. Sur ce bateau...nous y sommes tous !*

C'est ainsi que nous, comme ceux disciples, nous nous sommes aperçues que nous ne pouvons pas aller de l'avant en solitaire, mais seulement ensemble nous trouverons la force de chercher et trouver le salut en Jésus.

Dans la Semaine Sainte

La Semaine Sainte : la maison-mère ouvre ses fenêtres afin que les gens des palais en face puissent regarder les rameaux d'olivier posés sur les rebords et percevoir le message de louange que les chrétiens en ce jour adressent au Seigneur comme un temps les gens de Jérusalem alors que Jésus monté sur un petit âne entrait dans la ville sainte.





Nonobstant les portes fermées de nos maisons, Jésus passe dans les familles, y comprise notre maison-mère, pour porter sa paix. Lui, le Ressuscité n'a pas besoin de portes ouvertes, même dans le cénacle est passé à portes closes !

Toutes les sœurs, dans leur prière communautaire, ont demandé à Jésus d'entrer dans nos communautés et dans les familles laissant paix, joie, pardon. Les rameaux d'olivier ne sont pas manqués, puisque notre jardinier, monsieur

Galliano les avait préparé à l'avance, comme chaque année, coupant les branches de l'olivier qui poussent toujours plus belles dans le petit jardin interne, à côté du puits.

Puis, dans le triduum de la semaine sainte, d'autres symboles importants ont également été exposés : le calice et l'hostie en mémoire de la Célébration en Cœna Domini et le Crucifix du Vendredi Saint pour se souvenir de la mort du Seigneur, Sauveur du monde. C'est aussi une façon de poursuivre notre mission en

témoignant avec amour ce que nous croyons et vivons !

Sainte Pâques

Imaginons les femmes, encore pleines de peur, qui se rendent au sépulcre, tôt le matin, quand il fait encore nuit, pour ne pas rencontrer des gardes ou des personnes qui pourraient les arrêter !

Tout autour le silence ; portes fermées, quelques lumières ici et là... un paysage silencieux, suggestif, semblable à notre Pâques toujours touchée par le coronavirus.

Les femmes cherchent Jésus, mais elles Le cherchent parmi les morts, comme une personne morte ! Elles le cherchent dans le tombeau, mais l'ange interroge : « Pourquoi chercher parmi les morts celui qui est vivant » ?

Il est ressuscité, il n'est plus ici ! Au cours de la para-liturgie (encore sans prêtre) notre réponse à la question de l'Ange a été claire...

Avec l'Eglise universelle, à travers la Séquence Pascale, toutes ensemble nous avons affirmé notre foi : « Oui, nous en sommes certaines : le Christ est vraiment ressuscité ! Alleluja !





C'était une fête de Pâques, que nous rappelons pour toujours, mais pas en sens négatif... En fait, elle nous est servie sûrement pour raviver et faire nôtres les valeurs que la foi chrétienne et la vie consacrée depuis toujours continue à nous présenter, surtout pour ce qui concerne :

- la « Prière » qui nous relie à Jésus et à nos frères : Plus que jamais nous nous sommes senties en communion entre nous et, comme une petite église domestique, qui adresse le cœur au Seigneur, qui nous aime en premier, même au nom de nos frères et de l'humanité entière.
- la « Fraternité » qui s'exprime dans la communion et dans le service réciproque : surgit de notre cœur le désir de croître dans la fraternité, actives dans le service réciproque, dans le partage fraternel des joies, des travaux, de la recherche quotidienne de la volonté de Dieu.
- « L'Évangélisation » qui nous permet de nous ouvrir au monde entier annonçant Jésus par la Parole et le témoignage de la Vie. Nous avons compris qu'il était nécessaire de se lever, de ressentir et de répondre à l'urgence de l'évangélisation, de sortir de nous-mêmes, de notre confort pour rencontrer nos frères et sœurs en étant témoin de la parole et de la vie de l'Évangile de Jésus.

Après la pandémie, tout reviendra comme avant, nous disent les gens, mais nous pensons plutôt que nous devons trouver une nouvelle force, le courage de « se lever », de partir, de continuer la mission quotidienne avec enthousiasme...

Le Pape François précisément au vu de cela, il nous dit que seulement en cas d'urgence, nous devons vivre comme ça, mais pour l'Église ne signifie pas seulement être virtuellement présent, mais « vraiment ensemble » aussi physiquement.



La voix des sœurs a MAÏGARO (République centrafricaine)

Le 16 mars, un message du Père Tiziano Pozzi est arrivé à notre Centre missionnaire de la maison-mère par le biais du Bulletin de leur Congrégation.

Il a ainsi informé :

Malheureusement, c'est hier que le coronavirus est également arrivé en Afrique centrale. Nous espérons vraiment que cela restera un cas isolé, sinon ce serait un désastre.

Dans tout le pays, pas même dans la capitale, il n'y a pas d'unité de soins intensifs ni encore moins de réanimation et il est impensable de dire aux Centrafricains de rester chez eux...

Et voici que même à Maïgaro, comme nous a informées Sr Antonella Lago, est commencé le parcours imposé par l'émergence :

*Message de Sr Antonella, directrice de l'école de Maïgaro-
République Centrafricaine- le 28 mars 2020*

Nos chers amis, pour nous aussi, en Centrafrique, est arrivé l'ordre de fermer les écoles. Hier, en renvoyant les enfants chez eux (pour combien de temps ?), je n'ai pas pu retenir les larmes. Les voir partir, les mains levées pour nous saluer, certains les larmes aux yeux, a été déchirant.

Que vont-ils comprendre du coronavirus, eux qui vivent de nature et dans la nature ?

Ma grande douleur est qu'ils se sont sentis rejetés, refoulés, eux, pour qui l'école représente tant, garantit un avenir différent et qu'ils sont si heureux, radieux, en traversant le matin la grande cour de leur deuxième maison, l'école.

Les garçons et les filles plus âgées sont restés abasourdis.

la cour maintenant vide et silencieuse, nous rappelle que nous sommes dans la bataille, que la Foi en Dieu et l'Espérance doivent être nos armes.

Le Seigneur aide, le Seigneur sauve !



Dans la MISSION du PENSIONNAT de la COMMUNAUTE d'UDINE

La pandémie du coronavirus s'est produite comme un vent contraire, une tempête sur le Monde et sur le bateau qui est l'Eglise Universelle.

Cet événement grave est en train de changer le mode de vie quotidienne des gens et aussi de l'Eglise qui sont contraints de vivre fermés : « Rester à la maison » est devenu une urgence pour tous.

Nous sommes sur le point de commencer le Carême alors que toutes les portes doivent être fermées...

Cette réalité est une cause de souffrance morale et spirituelle mais elle est devenue pour nous chrétiens et consacrés une priorité pour « garder nos cœurs ouverts ».

Même au pensionnat, le fil de la vie quotidienne a changé avec la fermeture des Paroisses et de l'Université pour les filles qui vont et viennent tous les jours.

Cependant, nous essayons de vivre ce moment exceptionnel en vivant ensemble et en nous approchant du seigneur par la prière commune, l'Adoration, le Chemin de Croix et la récitation du chapelet pour être en communion de cœur et d'esprit avec nos sœurs et avec l'humanité souffrante.

Avec les filles qui vivent avec nous, nous avons également la responsabilité de les accompagner dans les prières de tous les mardis et en suivant la Sainte Messe du Pape et d'autres prières à la télévision. Nous, les sœurs, nous avons de la chance car nous avons la célébration eucharistique chaque matin. C'est notre petite expérience en ce moment particulier. (Sr Elodie Semdouto)



Une fille du pensionnat s'exprime ainsi : *Peu de filles sont restées au pensionnat après l'écllosion de cette guerre contre l'ennemi invisible « coronavirus ». Le peu de fille restées, passent leurs journées entre engagements universitaires et moments de prière.*



Nonobstant la préoccupation et la souffrance pour la famille lointaine, s'est créé un climat serein et familial grâce au support des religieuses qui toujours ont des mots aimables et de réconfort. De cette ségrégation forcée est émergée la beauté de la connaissance plus profonde de la culture chinoise et la compréhension réelle qu'on n'est pas si différent en face d'un mal commun.

C'était émouvant la participation aux célébrations du Dimanche des Rameaux en communion avec le pape ; ses paroles fortes constituent pour nous des importants points de réflexion.

« Tout ira bien »
si vraiment
cette période
nous servira
pour découvrir
le sens profond de la Vie.



COMMUNAUTE' de VITTORIO VENETO

Expérience de communauté en temps d'épidémie.

L'histoire du salut est signée par des événements qui ont su mettre à dure épreuve le peuple de Dieu. C'est par ce critère de lecture que nous avons essayé d'interpréter ce que nous sommes appelées à vivre maintenant. Tout d'un coup, nos projets sont tombés, c'est-à-dire nos itinéraires pastoraux et catéchétiques pour lesquels nous avons donné du temps et de l'engagement.

Chacune de nous a essayé de donner des réponses aux émotions et aux sentiments qui sont émergés Dans son cœur. Et la réponse a été: ma rencontre avec le Seigneur, mon approche de l'Evangile avec une intensité plus profonde; en effet, ce n'est pas au hasard si le Seigneur a permis tout cela!

Nous avons pris conscience de notre fragilité et ré-decouvert la vertu de l'humilité: nous sommes des riens, nous ne sommes pas nécessaires et nous avons besoin de Lui!

La fraternité a commencé à vivre des rapports plus étroits et le thème de la diversité est émergé d'une manière plus évidente. Une diversité qui a demandé des sacrifices pour une prise de conscience plus profonde pour un effort d'accueil et d'acceptation.

A la lumière de l'Evangile, nous avons cherché des réponses pour notre vie fraternelle.

Jésus a vécu la solitude dans son épreuve extrême, mais ils ne lui sont pas manqué ses amis, quelques apôtres, sa mère et surtout la présence de Dieu...



Nous aussi, nous avons expérimenté la présence des amis par: des coups de fil, la providence qui arrivait avec des genres alimentaires envoyés à travers magasins et un grand nombre de messages de solidarité.

Dans la prière plus intense, nous avons ressenti le soutien de Marie et, la prière personnelle et communautaire nous a aidées à découvrir Dieu présent dans notre histoire. Notre Dieu est un Père vivant qui ne veut pas la résignation, mais la confiance en Lui qui est présent accompagnant notre histoire...

Redécouvrant notre pauvreté humaine, nous nous sentons en syntonie avec les différentes épreuves vécues par nos premières Sœurs. Avec elles, nous nous sentons fortes dans l'espoir que le Seigneur et la sécurité que nous sommes dans ses mains et dans son cœur.

LA COMMUNAUTÉ DE PAESE partage...

Tout est arrivé à l'improviste. Le mal semblait lointain, dans l'extrême orient...comme toujours, on se sentait en sûreté. Par contre, le "virus" était en train non seulement de frapper, mais d'entrer d'une manière impétueuse dans notre réalité.

23 février: déjà les premières dispositions ministérielles en acte (sur pied)! En quelques semaines, l'humanité entière est précipitée dans une situation inédite. Au premier moment de perplexité, nous aussi, nous nous posons la question: qu'est-ce qu'il arrive? Quel signe de Carême est celui-ci? Et nous nous apercevons qu'il n'est pas facile, pour nous, réorganiser le quotidien, vivre et conduire ensemble notre temps et les services communautaires; puisque nous œuvrons, oui, au nom de la communauté, mais nous conduisons notre engagement éducatif et pastoral en forme personnelle.

Tout d'abord, nous nous sommes donnés du temps pour une saine rafraîchissement physique à travers le repos et un temps convivial prolongé. Nous avons prié à cœur ouvert avec l'Eglise et pour l'humanité entière.

Effrayées et perdues, nous ne pouvions que trouver refuge en Celui qui est la certitude, le Dieu avec nous, sûres de ne pas faire naufrage. Nous avons, maintenant, la chance de vivre une prière plus calme,



attentive et partagée même à travers la réflexion sur la Parole de Dieu. Spontanément, chaque formule et aspiration devient prière universelle, missionnaire, faite pour partager et offrir: souffrances, solitudes, craintes et silences, vides de notre humanité. Nous supplions la paternelle bienveillance du Père afin qu'Il assiste les opérateurs sanitaires qui mettent à risque leur propre vie pour défendre la vie des autres.

Prière qui devient supplication affligée pour nos consœurs touchées par le virus et pour celles qui, pour motivations différentes, fatiguent à gérer craintes et peurs. Une prière qui devient: louange, demande, adoration, contemplation, requête de miséricorde, de soutien à notre foi faible et, parfois, espérance pénible. Mais le Dieu-Amour est là, au milieu de nous, Il est avec nous et nous pousse à marcher sur ses pas...

Il y a aussi un moment particulier dans notre journée où nous nous sentons privilégiées: la participation quotidienne à l'Eucharistie. Oui, il s'agit d'une rencontre singulière, forte et touchante; sur cet autel nous déposons l'humanité entière qui se révèle faible, vulnérable, besogneuse de la présence divine, et chaque consœur afin que, ensemble, nous toutes puissions vivre le quotidien avec gratitude, en simplicité, dans une véritable communion. Nous nous apercevons que le soin donné au rapport avec le Seigneur renouvelle l'action de toute forme d'apostolat.

Suivant les différentes émissions télévisées, nous découvrons une Eglise neuve, inédite, "capable de rejoindre tous les hommes de bonne volonté: elle indique de différentes et riches propositions, une invitation à des comportements plus sobres, plus simples et vrais, plus essentiels. Le Pape François nous suggère à "...choisir ce qui compte et ce qui passe ».Il nous dit que "C'est le temps pour réorganiser la route de notre vie envers Toi, Seigneur, et envers les autres".

Nous aussi, comme a dit le Pontife, nous nous sommes rendues compte d'être sur la même barque, tous fragiles et désorientées...mais Toi, Seigneur, tu nous dit de "ne pas craindre car Tu as soin de nous".

Les interventions du Pape nous rassurent pour le futur, nous disent qu'au-delà il y a la Certitude!

Notre engagement éducatif continue à travers le contact avec les enseignantes et les familles, toujours besogneuses de solutions à leurs problèmes immédiats.

La plus occupée est Sr Chiara, en tant que coordinatrice, présence utile pour un travail avantageux qu'elle partage avec maitresses et parents. Elle suit les enfants à l'aide de: vidéos, narrations comme support pour les parents et continuation de l'activité didactique.

Nous aussi, souvent, nous contactons le monde de la pastorale: catéchistes, garçons et personnes âgées employant WhatsApp et d'autres réseaux de communication à notre disposition pour proposer: prières, temps d'écoute, d'engagement personnelle, aidées aussi par les suggestions du Centre Diocésain. Un chemin de foi à distance, mais efficace et utile pour maintenir les rapports et à nous découvrir, même si d'une façon simple, "Communautés chrétiennes en marche".



COMMUNAUTÉ DE SAVORGNANO

En ce temps d'émergence sanitaire dans laquelle la participation aux célébrations liturgiques a été suspendue, laissant la possibilité de maintenir ouverts les lieux de culte pour la prière personnelle, nous avons choisi de tenir ouverte notre chapelle pendant quelques heures, soit le matin que dans l'après-midi.



La chapelle a une porte d'accès sur la route et se trouve tout au long du parcours que les personnes suivent pour rejoindre le peu d'activités ouvertes (un magasin d'alimentaires, la poste, la banque).

Nous avons mis à disposition quelques subsides pour la prière personnelle: un lectionnaire et en outre un cahier pour écrire une suggestion, une réflexion, ou une requête de prière.

A travers cette "porte ouverte" est entrée souvent la Providence; Plusieurs fois nous avons trouvé des sacs qui contenaient verdure fraîche, un gâteau ou des plats à four avec de la nourriture prête.



Nous avons vécu la proximité et la prévenance des gens : combien d'appels et de messages pour nous demander comment nous sommes, sans parler des demandes de nouvelles de Sr Irma qui, suite à une chute, a été hospitalisée !

Nous remercions le Seigneur qui a pu récupérer. Cependant, nous avons ressenti la douleur de ne pas pouvoir rester avec elle comme nous l'aurions souhaité.

En raison de la pandémie, on ne peut pas rendre visite aux malades Et nous aussi, nous avons essayé de recharger, portant toutes ces personnes dans nos prières devant le Seigneur et montrant notre affection par des coups de fil et des messages aux personnes âgées, aux familles qui ont vécu un deuil, aux personnes en difficulté que nous connaissons.

En outre, nous n'avons pas interrompu l'activité de distribution d'aliments liés au réseau de la Banque Alimentaire. Tout en respectant les mesures de précaution demandées, nous avons continué à recevoir la marchandise et à la distribuer.



LA COMMUNAUTÉ DE PALMANOVA... dirigée par la PAROLE

Qu'est-ce que la vie d'une franciscaine missionnaire du Sacré Cœur sinon une prière continuelle?
(Vénérable Père Gregorio)

"Portes fermées, mais cœurs ouverts!"

Durant cette période, deux questions ont secoué nos pensées et nos sentiments.

- 1) Comment vivons-nous la situation liée à la pandémie du Covid '19?
- 2) Comment garder dans notre vie le vécu de ce temps?

Ici, nous désirons communiquer ce que nous avons partagé entre nous dans notre chapitre local au jour des Rameaux, et nous le faisons en synthèse: tout d'abord il y a eu en nous une profonde gratitude à Dieu pour les heures d'adoration dans lesquelles nous nous sommes alternées dans notre petite chapelle.

Le silence a fait de caisse de résonance car la richesse de la Parole de Dieu partagée et l'Adoration, personnelle et communautaire, s'imposait.

Ensuite nous avons consacré beaucoup de temps à la technologie car les media ont favorisé certains liens avec l'église universelle, réveillant la conscience d'être corps mystique où Dieu est adoré en esprit et vérité.



C'est ainsi que nous avons vécu avec beaucoup de gens des moments inoubliables et forts, comme les Exercices spirituels et l'Indulgence Plénière dont les images sont bien vives dans notre mémoire et notre cœur car elles nous rappellent la commotion et la joie pour la grâce du pardon reçu.

Concluant, nous aussi nous avons vécu la quarantaine pour être obéissantes aux différents décrets et être solidaires avec nos frères; mais puisque le cœur ne va pas en quarantaine, mais il continue à aimer à distance, nous avons jeuné pour partager avec ceux qui ne peuvent pas se nourrir par manque d'aliments.

L'intelligence et les relations ne se contaminent pas et donc nous avons continué à rejoindre les autres, en particulier les personnes âgées, les catéchistes, les animateurs, en parlant à Dieu d'eux et en leur faisant parvenir un message, une image, du matériel que le diocèse ou la paroisse nous offrait... C'est ainsi que nous avons exercé le ministère de l'écoute, du discernement et de la consolation dans le rapport avec les personnes...

Paradoxalement, nous travaillons davantage maintenant en ce sens et en profondeur et nous constatons en nous une majeure conscience de notre précarité,

- Nous avons davantage apprécié la valeur du temps et des petites choses de tous els jours,
- À nous sentir participes d'une famille plus grande qui est l'humanité, même de ceux que nous ne connaissons pas,
- À nous sentir solidaires avec tous et conjointement responsables de tous....
- A reconnaître que tout est don, même ce que nous considérons normal dans notre quotidien et qui nous manque maintenant, par exemple: la rencontre avec la communauté ecclésiale, la Confession, sortir, rencontre les gens...
- À découvrir la valeur de toute personne, nonobstant la "distance physique" au- delà de la syntonie ou moins avec les autres...
- À respecter davantage la création, notre maison commune qui nous est confiée pour que nous en ayons soin.

Nous sommes convaincues que, après cette émergence, notre vie ne sera pas la même..., et nous désirons exprimer notre gratitude au Seigneur pour toute chose et tout moment de chaque journée car rien n'est escompté dans notre vie.

*Les Sœurs de la Communauté
de Palmanova:*

*Sr Natalina,
Sr Adeleangela,
sr Valeria*



LES SOEURS en MISSION À AMPEZZO

Le Crucifix embrasse la communauté de Ampezzo.

Notre réflexion au temps du coronavirus.

Au début de la pandémie, au seuil de l'église paroissiale, on a exposé un grand crucifix en bois, qui remonte au 1400.

C'est ainsi que chaque personne qui passait pouvait, en le regardant, faire une prière, exprimer une requête d'aide ou se repentir.

C'était une initiative devinée!

Beaucoup de personnes ont exprimé leur appréciation pour cette exposition et ils l'ont accueillie comme une force contre le virus qui se propageait.

Pour nous aussi, il a constitué un rappel qui nous a invitées à la prière, à la réflexion, à revoir nos choix quotidiens.

Ce qui nous a aidées à vivre un climat communautaire plus fraternel et partagé. Nous avons divisé notre temps en prière personnelle et communautaire pour soutenir, de quelque manière, ceux qui se trouvaient en première ligne.

Le reste du temps, nous l'avons employé en des travaux négligés au cours de l'année et aux petits services dans l'église.

C'est un temps précieux pour pouvoir faire ce qu'on met de coté pendant l'année.

Toutefois, nous essayons de faire trésor du temps qui nous est donné, découvrant l'essentiel de notre vie en tant que Franciscaines Missionnaires du Sacré-Cœur!



LA COMMUNAUTÉ de RAUSCEDO

La Communauté raconte...

Jamais on n'aurait imaginé une pandémie si dévastatrice qui a décimé des milliers de nos frères dans le monde entier. Nous n'aurions jamais pensé de nous retirer chez nous et à ne pas sortir de la maison seulement par extrême nécessité et encore avec des masques et des gants...

Comment vivons-nous, Sr Luisa Maria, Sr Renza et Sr Giannantonia? Durant cette longue réclusion? En commençant des premiers jours, constatant que la contamination montait davantage, nous nous sommes organisées la journée et cela nous a aidées à vivre dans un programme et dans le respect réciproque.

On se lève une demi-heure plus tard, on pour un temps plus prolongé pour rappeler à Dieu tout le monde. Ensuite, jour après jour, nous avons fait des travaux oubliés depuis longtemps. Nous avons travaillé aussi au jardin avec joie et profit.

Dans l'après-midi nous avons pris du temps pour le repos et la prière personnelle, la récitation du rosaire en commun et un bref aspect de gymnastique proposée par Telechiara pour le troisième âge.

A 17 h.00, nous participions à l'Eucharistie, célébrée dans notre chapelle par le curé, le P. Giancarlo Parutto.

La Messe était transmise en direct pour favoriser la participation de nos paroissiens. Suivent les Vêpres, le diner et Complies, ensemble.

Nos activités?

- Nous avons adhéré à la demande de notre Mairie pour coudre beaucoup de masques pour les habitants de la zone. Toutes les trois, pendant des journées, nous étions à l'œuvre! Une coupait, l'autre cousait et la troisième repassait.
- Nous avons fait et reçu beaucoup de coups de fil des personnes que nous connaissons, surtout les âgées, les catéchistes, les collaborateurs, les amis, les personnes qui ont vécu le deuil...
- Pour ce qui concerne les deux écoles de la Maternelle de Rauscedo/Vivaro, où nous œuvrons à coté des maitresses laïques, nous entrons dans les familles pour être présentes à leurs problèmes, à leurs requêtes de conseil, d'aide...
- Nous avons créé quelques video/reprises en facebook, ou photos: nous nous servons des images et des affiches religieuses ou des contes lus de l'Évangile dramatisés et accompagnés par des chants et des prières...
- Nous avons rejoint les enfants de la catéchèse, tous les jours, d'une façon digitale avec une activité religieuse et de prière qui avait le titre "Cinq minutes avec Jésus".



On se sent bien insérées dans nos paroisses et on perçoit que ces activités sont attendues de la part des élèves, comme aussi des parents.

Nous sommes dans les mains de Dieu, notre Père, et à Lui nous demandons la sérénité et un grand courage pour embrasser ceux qui sont intéressés avec ce virus mortel qui fait encore trop de victimes parmi nos parents et nos connaissances.

REPORTAGE 2 APRILE 2020
MESSAGGERO VENEZO

SAN GIORGIO DELLA RICHIVELDA

Mascherine: tutti mobilitati Sono al lavoro anche le suore

Il sindaco: abbiamo già 1.500 pezzi, entro domenica ne saranno pronte quattromila
Tagliano, cuciono, stirano le francescane e persino "nonna Gina", che ha 100 anni



Una suora impegnata nella realizzazione delle mascherine

Guigelfino Zisa

/ SAN GIORGIO DELLA RICHIVELDA

Una catena di solidarietà al femminile ha abbracciato l'amministrazione Leon nella realizzazione di un piccolo miracolo: mascherine per tutti.

Nel silenzio delle strade vuote e dei paesi fermati dall'emergenza coronavirus da domenica mattina si sente un solo rumore: quello del-

le macchine da cucire. C'è chi taglia, c'è chi cuce, c'è chi stira e chi confeziona, rigorosamente ognuno a casa sua o al massimo in due (in massima sicurezza e rispettando le distanze) in quelli che sono diventati settanta "atelier del cuore". Il progetto, denominato "Smile, sorridi con gli occhi. 150 mani, cuore e passione per proteggerci" - è partito lunedì mattina e già martedì sera 1.500 mascherine

confezionate con l'obiettivo di arrivare a domenica con 4 mila mascherine autoprodotte. Un miracolo che ha dimostrato ancora una volta quanto sia radicato il valore della solidarietà nel nostro territorio.

«All'iniziativa - aggiunge Leon - partecipano tutti, dalla casa delle suore francescane alle signore più anziane, anche la nostra neo-centenaria nonna Gina. Conclusa la produzione delle mascherine altre signore hanno stirato nuovamente a 100 gradi le mascherine prima del confezionamento con la lettera accompagnatoria e con le istruzioni».

«Abbiamo ricevuto anche tante donazioni che ci hanno permesso di recuperare in tempi rapidi ulteriore tessuto ed elastico» - sottolinea l'assessore Susanna Fornasier, che ha tenuto i rapporti con l'esercito delle volontarie: «Ho visto il sorriso nei loro occhi. Da qui il nome del progetto "Sorridi con gli occhi", visto che la bocca è coperta dalle nuove mascherine per dare grinta, forza e coraggio a tutti in questo periodo».

Importante è sottolineare da parte degli amministratori che la mascherina fornita non è un dispositivo medico, ma vanno indossate nelle uscite per fare la spesa e sono realizzate con tessuto non tossico. Questo è un primo dono a tutte le famiglie del Comune, cui farà seguito una seconda distribuzione di quelle che mano a mano la Regione fornirà.

IL COMMENTO

Leon: «È un prodotto "made in San Giorgio"»

«Lo potremmo definire un prodotto "made in San Giorgio" - commenta il sindaco - una dimostrazione di sensibilità che va oltre il momento d'emergenza». Le mascherine saranno distribuite a partire da oggi dai volontari della protezione civile e dagli alpini.

EXPERIENCES de la PANDEMIE aux Etats-Unis Province Saint François

“ Reconnaissantes pour les bénédiction reçues ”

Ici, dans la Province de « Saint Francis » nous sommes unies aux personnes du monde entier qui vivent les peurs et les défis de la pandémie du Covid '19. Il était temps pour nous de prendre du recul sur ce qui compte vraiment et faire tout le possible pour maintenir la santé du corps, de l'intelligence et de l'esprit. Dans les moments difficiles, nous sommes reconnaissantes pour les nombreuses bénédiction inattendues qui nous ont été montrées d'être vivantes et, on espère, libres du virus. N'ayant pas pensé que le virus nous toucherait directement, nous avons été quelque peu surprises lorsque l'archidiocèse de New York a publié une déclaration selon laquelle les Saintes Messes et tous les services religieux seraient suspendus jusqu'à nouvel ordre. Nous savions comment les religieuses d'Italie étaient obligées de rester chez elles et ne célébraient plus la Messe dans les couvents ; cela nous a attristé que les religieuses ne puissent recevoir l'Eucharistie et aient développé d'autres façons de prier ensemble, mais ne nous attendions pas à vivre les mêmes situations. Beaucoup de gens savaient que nous avons une Sainte Messe quotidienne dans notre chapelle et les appels ont commencé à arriver. Tout le monde a commencé à demander si nos Messes étaient ouvertes au public. Tout de suite, nous nous sommes rendues compte qu'il fallait prendre des précautions pour protéger nos sœurs et les dames de la Villa et nous avons décidé de tenir les visiteurs hors du couvent. On aurait admis seulement les travailleurs essentiels auxquels on prenait la température à l'entrée de la cuisine. Si quelqu'un



avait la fièvre ou d'autres signes de maladie, il devait rentrer chez lui. Nos femmes de ménage, nos standardistes volontaires, notre aide à la cuisine à temps partiel et tous les visiteurs ne seraient autorisés que lorsque les dangers seraient passés. Le courrier et les colis sont laissés à l'extérieur et aspergés de Lysol avant de les emmener au bâtiment. La désinfection des poignées de porte, des boutons d'ascenseur et de nombreux points communs est devenue un défi quotidien.

La préoccupation et le défi majeur nous l'avons eu lorsque notre chapelain, le p. Charles Reinbold est tombé malade. Le Père avait un rhume depuis un moment et même une chute l'avait forcé à ne plus offrir ses services. Pendant environ un mois, il est resté dans son presbytère, essayant de s'améliorer. Son médecin l'a envoyé à l'hôpital où ils nous ont dit qu'il avait été testé positif pour Covid '19.

Dans la dernière semaine il y avait cinq personnes qui avaient eu contacts avec le père : le deux prêtres qui vivaient dans le presbytère, Sr Veronica de la Villa, Sr Lisa Grace et une de nos aides de l'infirmierie, Kelly. Tous ont été mis en quarantaine. Grâce à Dieu tous sont sains et n'ont pas des signes d'infection, mais le moment a été difficile pour nous tous. Le Père se trouve maintenant dans une structure de réadaptation et il est en train de se reprendre de cette épreuve difficile.



Soudain, notre cuisine a également du prendre des décisions pour notre protection : pas de salades, de fruits, de dessert, etc. Le déjeuner a du être emballé individuellement sans libre-service et beaucoup de nettoyage dans notre salle à manger parfumée de Lysol. Beaucoup de gens ont déménagé à des tables moins occupées et si quelqu'un tousse ou éternue, tous les yeux sont rivés sur eux. Et NOUS SOMMES TOUS SAINS !

Avec nos prêtres isolés, nous avons du changer notre façon de prier. Sœur Ann James, supérieure locale, a recherché une liste de nombreuses chaînes et heures de diffusion de la Messe à la télévision. Nous avons modifié notre programme de façon à pouvoir recevoir la sainte Communion chaque jour dans notre chapelle et être disponibles à participer à la célébration télévisée de la Messe.

Tous les jours, Sœur Laura Morgan a donné la Sainte Communion et nous toutes sommes reconnaissantes de recevoir l'Eucharistie..

Prier le Rosaire ensemble aux chrétiens du monde entier a été pour nous une expérience forte. Nous avons décidé de continuer cette pratique chaque après-midi à 16h30, avec l'intention qu'on puisse trouver un vaccin pour le virus.





Alors que nous sommes entrées dans la Semaine Sainte, le Dimanche des rameaux nous a permis de proclamer la Passion de notre Seigneur Jésus Christ. Le jeudi saint, au moment du Lavage des pieds, l'enregistrement de « Jésus, tu es le pain dont nous rêvons » est devenu l'arrière plan alors que nous imaginions Jésus qui nous lavait les pieds, personnellement. A la fin du service, l'Eucharistie a été placée dans le tabernacle pour l'adoration du soir, alors que nous chantions « Tournez les yeux sur Jésus ». Le Vendredi Saint, nous avons de nouveau proclamé la Passion du Seigneur et prié avec les intercessions du Vendredi Saint de l'Eglise. Chacune de nous a porté son crucifix à la prière et tandis que nous écoutions « Voici le bois de la Croix » nous avons vénéré la croix sans risquer aucune infection ou maladie. Combien nous avons été bénies le Samedi Saint alors que Anna, une de nos associées laïques, nous a porté beaucoup de fleurs fraîches pour la Chapelle. Sr Sylvia et Sr Pascaline ont décoré l'église et porté la beauté du matin de Pâques pour nous toutes. Nous avons suivi bien les limitations que nous avons dû affronter pour nous rappeler que Jésus est

vivant, même au milieu de nos problèmes.

Le ravitaillement est rare, les médicaments doivent être réorganisés, les rendez-vous chez les médecins sont reportés, certaines d'entre nous pleurent la perte de leurs familiers et amis, mais nous avons confiance en Dieu, nous croyons qu'il y a une raison à tout et nous nous accrochons à l'espoir pour aller de l'avant.

Nous prions, nous contactons les personnes avec qui nous ne pouvons pas être proches par téléphone et par e-mail et nous essayons de voir les bénédictions et les cadeaux que Dieu nous envoie chaque jour.

Nous avons trouvé des fournitures, de la nourriture et même des lapins de Pâques en chocolat, nous avons des sœurs qui font des masques, se promènent et encouragent nos voisins (respectant les distances). Et nous essayons de nous soutenir mutuellement de la meilleure façon possible.

Nous avons concordé, en tant que Province, que nous n'emploierons jamais notre grand cimetière puisque nous sommes restées peu nombreuses. Donc, nous avons contacté les honneurs funéraires pour ceux qui ont perdu leurs conjoints et qui n'ont pas où les ensevelir. Cela peut offrir sérénité aux familles qui souffrent à cause de la perte d'une personne chère en ce moment si insolite.



On a passé une soirée à préparer des colis pour les infirmières à fermeture éclair : di barres de céréales, graham, cracker, snack, uni à un message « Que Dieu vous bénisse » et l'image avec la prière de notre vénérable Fondateur, le Père Grégoire.

On espère que le Père Grégoire aie porté un sourire à ceux qui risquent leur vie et travaillent dur en ces jours de virus.

Nos laïques associées sont des amis spéciaux pour nous.



Samedi, le 25 avril à 13h00 nombreux entre eux se sont unis à nous avec un « Drive -Thru », un défilé de voitures , visages souriants et les meilleurs souhaits qui descendaient dans la façade de la maison de « Mount St Francis » pour une réunion social tout en respectant la distance. C'était un moment merveilleux de vivre ensemble dehors, dans une splendide journée de soleil, et parler, rire, et prier ensemble. Continuons à prier pour Ray et Vickie, nos laïques associés qui sont en train de se reprendre du virus, et Linda, qui est presque au terme de ses traitements de chimiothérapie.



Nos sœurs de Fairview ont vu en première personne comment Dieu pourvoit aux besogneux. Sr Annamaria et Sr Gloria ont vu que leurs escortes d'aliments étaient presque finies. Un jour, un monsieur s'est approché de Sr Annamaria avec une enveloppe qui contenait une grosse somme d'argent pour donner une aide. Le samedi matin suivant, le maire, les pompiers et la police sont arrivés au centre avec d'énormes colis de riz, pâtes, jus de fruits, céréales, aliments en conserve et de nombreux autres articles. Deux jours après est arrivée autre nourriture et elles ont été en gré de les distribuer à un grand nombre de personnes affamées de leur quartier. En ces temps il y a beaucoup de personnes généreuses qui donnent leur aide. Chaque jour nous prions pour tous ceux qui souffrent de ce virus, pour ceux qui ont fait retour à la maison du Père, pour ceux qui risquent d'être infectés à cause de leur dévouement et leurs professions. Nous implorons de Dieu leur guérison et remercions pour notre sûreté et bonne santé. Ce temps d'épreuve pour tous, nous a permis de conter nos nombreuses bénédictions, de nous concentrer sur les choses qui ont vraiment de la valeur et de faire toujours confiance dans la Providence Divine tandis que nous continuons ce voyage. Nous gardons la promesse de Dieu : « *Voilà, je fais tout nouveau !* »



Les sœurs de la communauté de Fairview racontent leur expérience

Comme pour beaucoup de gens, le mois de mars 2020 à Fairview n'a pas de précédent ! Les hôpitaux de la zone étaient en crise pour manque de personnel et écrasés pour l'énorme nombre de patients Covid. Le 9 mars, le gouverneur du New Jersey a déclaré l'état d'urgence « pour la diffusion du Covid '19 » ; le 18 mars, les écoles de N.J. ont été closes et pour finir le 21 mars toutes les entreprises et les chantiers ont été fermés à temps indéterminé et on nous a demandé de rester chez nous, pour tous les habitants de N.J., de N. Y. et Connecticut une clôture complète de trois Etats. Les routes, un temps animés avec les gens qui faisaient shopping et les hommes, debout, aux angles à la recherche d'un jour de travail, ont été mis en silence ! Les mouvements quotidiens d'individus, églises, emprises et d'autre encore... fermés. Les étagères étaient vides à l'intérieur de nombreux magasins et la majorité des propriétaires des restaurants ont mis des affiches « fermé ».

En se rendant compte de l'entité et de l'incertitude provoquées par la pandémie, nombreuses personnes, au milieu de la crise, n'étaient pas préoccupées seulement d'avoir de ressources pour survivre, mais elles étaient même préoccupées pour leur survivance personnelle comme aussi pour celle de leurs chers.

On nous appelait continuellement pour nous annoncer que les personnes étaient hospitalisées ou en point de mort. Un de nos membres du conseil d'administration, avec sa mère et son père âgés, ont été hospitalisés avec Covid '19. Sa femme et ses deux enfants étaient craintifs. Heure après heure...appel sur appel...les nouvelles étaient déchirantes ! Tous isolés, vulnérables, quelques-uns en proie de la panique, d'autres anxieux...tous seuls avec leurs pensées et peurs.

Puisque pour beaucoup de gens, le Centre a la fonction d'un réseau de sûreté, nous avons décidé de mettre sur pied une CHAT de GROUPE pour la PRIERE. Chaque soir, à 20h00, les membres du groupe franciscain prient ensemble. Nous prions ensemble, mais nous sommes UN...unis par la foi et par la confiance dans le plan de Dieu.

En proie à la panique, bien de clients appelaient le Centre à la recherche de pouvoir payer les taxes du 2019 et d'autres nous demandaient de la nourriture.

Par honnêteté, les choses restées dans la Food Pantry étaient les produits de la fête du Remerciement du mois de novembre. Epouvantés pour aller faire les magasins, leurs requêtes étaient déchirantes, mais ils se sentaient soulagés alors que nous acceptâmes de les aider.

Nonobstant l'augmentation à spirale des cas du Covid dans notre zone, nous avons continué notre mission pour servir les plus vulnérables. Pour assurer notre sécurité personnelle et celle de clients, nous avons établi des lignes-guide très rigoureuses : masques et gants à tout moment et personne, inclus les volontaires, ne devaient avoir des contacts avec les personnes. En fait, les clients retiraient leur fourniture de nourriture hors de la porte, pendant deux semaines.

La Comté de Bergen est rapidement devenu l'épicentre du coronavirus dans le New Jersey et la demande de nourriture n'a cessé de croître. Sur la base du nombre d'appels, nous avons réalisé que nous ne serions pas en mesure de maintenir 3 jours de nourriture pour environ 60 personnes. la situation devenait de plus en plus grave...les entreprises qui employaient autrefois des sans-papiers étaient désormais fermées. Les enfants étaient à la maison et le taux de chômage augmentait de jour en jour. Nos téléphones sonnaient continuellement ; les demandes, comme nous nous y attendions, étaient importantes et nos fournitures s'épuisaient mais, nous avons prié.



Un matin, alors que nous arrangions des sacs de nourriture à l'extérieur pour une collecte par les clients, nous avons remarqué que notre inspecteur des incendies était revenu. Nos cœurs ont commencé à battre rapidement alors qu'il s'approchait de nous, nous demandant s'il pouvait inspecter l'alarme incendie endommagée. Nous lui avons dit que l'alarme n'avait pas encore été remplacée et nous attendions toujours. Il nous a demandé ce que nous faisons et nous avons expliqué que nous donnions de la nourriture à ceux qui en avaient besoin. En entrant dans le Centre, en regardant autour de lui, il a dit « Je reviendrai ». Nous pensions que nous allions recevoir une amende. Ce soir-là, un ami a emmené une camionnette dans l'allée...il a dit : « Je pensais que vous pourriez en avoir besoin »,...2000,00\$ de nourriture pour notre garde-manger. Tout comme Dieu nous a donné, nous avons pu leur donner. Le lendemain matin, l'inspecteur des incendies est revenu avec un camion plein de nourriture, des masques et de gants...et c'est ainsi que tout est

commencé. Il a rejoint tous les entrepreneurs et restaurants de la ville. Il a informé aussi notre maire et lui aussi est venu à enregistrer un vidéo de notre Pantry qui demande nourriture et soutien monétaire. Le vidéo a été publié sur le site Web de la ville et a contacté tous les dépendants de la ville et d'autres mairies.

Personnes de toute extraction sociale ont commencé à donner nourriture et argent.

Avec la montée du nombre des cas COVID et de la mortalité de notre zone, nous avons décidé de refaire notre plan. Nous avons demandé l'aide de nos administrateurs...VIRTUELLEMENT.



On a utilisé un numéro téléphonique de Google créant un call center pour nos clients. Toutes les informations du client comme adresse, membres de famille, exigences diététiques spécifiques et programmation des appointements exécuté à distance. Rapidement, nous avons utilisé Zoom et Google Meets pour les conférences pour notre Conseil d'administration. Tous ont été intéressés. Toutes les informations sont en direct à travers Google Drive pour être partagées à travers le monde. On a maintenu la règle de ne pas avoir des contacts. Les clients sont maintenant programmés chaque 15 minutes pour prélever la nourriture, à partir de 9h00 à 21h00.

L'aide virtuelle a permis au Centre de rester concentré sur nos clients et sur notre inventaire alimentaire.

Deux semaines après avoir établi nos procédures virtuelles sans contact, le Département du Trésor des Etats-Unis et l'IRS ont assigné au Centre le Programme pilote de documents scannés de la région nord-orientale des Etats-Unis » soit pour les taxes que pour

le remboursement de l'état pandémique (argent donné à des personnes qui ont un faible revenu/familles de la part du gouvernement). Etant donné que nous avons créé un système virtuel pour la nourriture pandémique, nous avons simplement introduit la taxe pandémique et les remboursements pour tous nos clients. Préoccupés pour le bien-être de nombreux de nos sans-abris, nous sommes entrés en contact avec nos Frères au 31 st street Breadline, à New York. Après une conversation avec Père Michael, il a dit d'avoir une idée. Dans une deuxième conversation, on a été informé que les Frères auraient envoyé quelques cartes-cadeaux pour nos clients ! Nous avons reçu un miracle...290 cartes cadeaux, pour une valeur de 1000,00\$ en papier ! En outre, la Food Bank de New Jersey et la Comté de Bergen ont sponsorisé un food drive d'un jour pour 1020 de nos clients. Chaque client a reçu 40Kg. de nourriture, viande, fruits et salades fraîches.

Actuellement, la Federal Emergency Management Agency et Worldwide United Way ont offert une subvention substantielle de manière à pouvoir soutenir notre Pandémie Pantry.

Nous desservons les municipalités de Fairview et Cliffside (population 60.000 habitants) et calculant une moyenne de plus de 500 clients/par semaine. En collaboration avec la Felician University et 2 de nos proches hôpitaux COVID (Hackensack et Palisades Health) nous offrirons un service virtuel de conseil Pandémie Covid-19 en faveur de personnes avec difficultés émotives et physiologiques afin qu'elles puissent se rétablir/ ou pour ceux qui souffrent à cause de la perte de leurs chers. Les prières continuent à 20h00 et les requêtes du groupe de prière sont proportionnelles à la quantité de nourriture distribuée.

Tandis que St François rencontrait Jésus dans les Lépreux de sa ville, beaucoup de gens ont touché les victimes de cette ville au cours de la pandémie. Dieu nous a certes bénis en abondance !

« Commence en faisant ce qui est **NECESSAIRE**, ensuite fait ce qui est **POSSIBLE**, et tout d'un coup tu te trouvera à faire l'**IMPOSSIBLE** ! »



PROVINCE « STE ELISABETH »

Un temps de silence pour la vie et la tendresse de Dieu

Depuis mois et mois on ne fait que écouter les actualités télévisées avec les nouvelles dévastatrices causées par le Covid '19 qui est en train de toucher le monde entier. Au début, nous avons suivi la propagation de l'épidémie priant pour la Chine, un pays éloigné. Ensuite, le virus a touché l'Italie et beaucoup d'autres pays, enfin le problème s'est présenté même chez nous, à Chypre. En peu de mots : faire les comptes avec cet ennemi invisible a suscité une grande peur et préoccupation dans notre communauté à **LA MAISON PROVINCIALE À LIMASSOL.**

Comment vivre cette expérience inédite de fragilité et de vulnérabilité ? Quelle attitude assumer en face à l'émergence ? La propagation de ce virus a changé notre style de vie, notre rythme quotidien, les activités pastorales, l'école s'est vidée et est restée déserte : espaces vides, silence, un grand silence est tombé dans notre intime aussi. Si nous voulons donner une signification évangélique à tout cela, nous voulons l'appeler espace sacré, silence pour la vie, tendresse de Dieu. C'est avec cette certitude que nous avons vécu le temps du Carême, si différente et, en même temps, si chargée de nouvelles opportunités. Oui, on s'est trouvé avec un peu de détresse, entre peur et souffrance, car « contraints » à nous retirer dans notre désert personnel, à nous auto-séparer du monde et de la société pour éviter les contagions. Mais pour nous le Carême ou la quarantaine- toujours au nombre 40- ont été des jours d'un grand bénéfice. Selon l'invitation du pape François, qui a dit de vivre ce temps comme « un temps de choix », et de réinitialiser notre vie pour ce qui concerne « ce qui compte et ce qui passe ». L'engagement de la part de toutes a été considérable, car, ensemble, nous avons choisi de garder ce temps de grâce. Certes, le fait d'individualiser les modalités, programmer le style de vie quotidien, animer le temps et l'espace, collaborer et être prudentes pour ce qui concerne les mesures de restriction qui nous ont été données par ceux qui nous gouvernent et par l'Eglise aussi : tout cela a mis en discussion notre foi. Oui, c'est vrai : penser de nouveau notre foi avec modalités complètement différentes, dans un espace limité, ne pouvant pas participer à la vie sacramentelle dans nos paroisses, sans de rencontres et activités, avec le bon jeûne de contact physique. Le silence a été la manière meilleure pour nous regarder dans notre intérieur, pour nous concentrer sur nous-mêmes et nous connaître à fond.



Cela peut sembler paradoxal, mais grâce au temps du Covid '19, on est en train de faire expérience de l'amour concret, de la miséricorde et de la tendresse de Dieu.

A cause de cette vicissitude, nous découvrons, à nouveau, certaines valeurs et signes spécifiques qui renouvellent notre vie consacrée, ce qui donne de la stabilité à nos pieds et à notre foi.



Dans notre communauté, la prière est l'expression par excellence de ce temps spécial que nous essayons de réaliser même maintenant.

La prière a été la réponse immédiate, de notre part, au cri désespéré de l'humanité. Nous avons redécouvert le beau et vrai sens de la prière incessante et notre communauté s'est transformée en communauté en prière, en communauté de disciples à l'écoute. C'est l'unique possibilité qui nous a permis de nous identifier aux personnes affectées par le virus, à ceux qui sont contraints chez eux, aux personnes isolées, aux familles en difficulté, aux médecins, aux infirmiers et volontaires, en première ligne, qui risquent leur vie pour la contagion. Et...tandis que notre école et les espaces internes qui nous entourent sont restés immobiles et étrangement silencieux, notre Chapelle s'est transformée en un lieu privilégié d'écoute, d'intercession continue pour les nécessités du monde entier à travers l'Adoration perpétuelle. On retrouve le goût de la rencontre à quatre yeux, face à face, sans hâte. Et si en ce temps particulier, il nous est impossible d'aller rencontrer les autres, devant à Jésus Eucharistie nous serons beaucoup de mains, séchons des larmes et donnons ce que nous avons de plus précieux : notre présence !

Pendant le Carême, nous avons pratiqué différentes formes de prière, qui nous caractérisent à partir de nos origines. A travers le Chemin de Croix et la Couronne Franciscaine nous nous sommes retrouvées « recueillies en silence au pied de la Croix avec Marie, notre Mère ». Notre oraison se concentre dans la Liturgie des Heures : Louanges, Sixième heure, Vêpres et Complies – comme le souffle - en syntonie avec l'Eglise universelle et tout se déroule avec ponctualité et créativité.

On s'aperçoit que la vie, elle-même, devient une liturgie de louange qui implore de Dieu les dons de sa miséricorde, en particulier en ce jours de souffrance.

Dans les Psaumes, nous sommes atteintes par la confiance en Dieu et retrouvons les réponses de cette grande épreuve.

Il est vrai que le temps réservé à la prière est sacré et il change la disposition de notre cœur, il nous aide à vivre les choses différemment chaque jour car au sein de ces événements qui affectent le monde il y a la personne de Jésus Christ. Nous sommes plus prudentes, alertes, conscientes spirituellement, mais le plus grand cadeau que nous redécouvrons est le suivant : Dieu lui-même sanctifie chaque instant de l'expérience Covid '19. Nous continuons nos rencontres fraternelles de partage- chapitre local, vérification, lectio divina gardant notre charisme et renforçant notre vie fraternelle, en nous encourageant aussi dans le partage des dons que chacune de nous possède. Les moments de récréation, le travail manuel au bénéfice de nos missions et des pauvres, comme aussi la communication avec les sœurs de notre Famille religieuse, nous font expérimenter comme il est beau se sentir une famille, en nous encourageant et en nous soutenant pour vivre la joie aussi dans l'épreuve.

On a fait les leçons à distance non seulement pour maintenir le contact avec les élèves, mais aussi de les aider à continuer leur instruction pour ne pas perdre l'année scolaire.



Les mesures restrictives du gouvernement ont fermé les portes et nos prêtres ne peuvent pas venir régulièrement pour la célébration de l'Eucharistie. Tout cela nous a laissées un vide immense, nous étions désorientées devant la TV ou le computer pour suivre les célébrations transmises en direct, mais peu à peu nous avons pris familiarité avec les nouveaux moyens à disposition.

Pour la première fois dans notre Province, nous avons vécu la Semaine Sainte et la Pâques à « portes fermées », mais nous avons eu le privilège car nous avons pu célébrer les temps forts et le triduum dans un climat d'Eglise domestique.

Une fête de Pâques simple, sans des gestes, mais pour nous opportunité de vie. Finalement un temps pour nous où Dieu est en œuvre !

Ensuite, l'expérience du Covid '19 nous appelle à l'existence car nous sommes fait pour la vie ; le Covid '19 nous sollicite à nous demander ce qui compte le plus dans notre vie ; le Covid '19 nous pousse à considérer nos priorités :

- nous sommes faits pour exister
- nous sommes des créatures fragiles, mais notre vie est précieuse
- chaque crise nous demande de prendre une position en face de la vie
- nous faisons partie de la grande famille humaine
- nous sommes des créatures en relation
- la liberté est responsabilité pure

Donc, si nous confions en Dieu, si nous sommes en écoute de sa Parole, nous sommes sûres que cette expérience aussi nous fera du bien « car tout concourt au bien de ceux qui aiment Dieu ». Tout ! Cette page d'histoire aussi !

Ce fil conducteur de disposition et de pensée est en train d'accompagner les religieuses de nos



missions et il est beau noter comment la Province entière marche dans la direction fixant le regard sur « Celui qu'ils ont transpercé ». Ce qui nous frappe dans nos missionnaires est le grand effort pour soulager les communautés paroissiales à travers différentes initiatives.

Les sœurs de deux communautés en Bulgarie sont engagées en premier lieu, à travers les moyens de communication, à éduquer et soutenir les gens à voir en cette grande épreuve la présence de Dieu qui peut transformer le mal en quelque chose de beau, de bon et d'utile. Pendant la période du Covid '19 les forces sont

concentrées dans la vie sacramentelle, dans la pastorale à distance et dans le soutien matériel. Les sœurs de la communauté de Rakovski avec le Curé et le vice-curé, du premier jour de la déclaration de l'émergence du Gouvernement bulgare, transmettent les Messes célébrées à portes fermées et les Adorations eucharistiques online pour les gens qui désirent se nourrir de la Parole de Dieu et participer spirituellement à la célébration liturgique. Chaque jour les prêtres offrent une réflexion écrite sur l'Évangile du jour et la publient sur facebook et sur le site paroissial.

Le Covid '19 renforce en nos missionnaires la conscience que celui-ci est le temps favorable pour témoigner le Christ Ressuscité, et les prêtres de la paroisse sont ancrés dans des choix concrets et offrent leur disponibilité : « On n'a jamais cessé de visiter les malades, l'engagement à leur porter l'Eucharistie, à célébrer l'Extrême Onction, les funérailles, les baptêmes, toujours avec prudence et suivant les normes prescrites ».



Pour ce qui concerne les activités pastorales, nos **SŒURS DE RAKOVSKI** s'expriment comme suit:
L'activité pastorale a été réalisée virtuellement.
La catéchèse des enfants, des jeunes et des familles se déroule avec ponctualité et, même si à distance, nous restons en contact avec eux



En communauté, nous avons commencé l'Adoration eucharistique quotidienne et prions ensemble le rosaire pour savoir vivre ensemble et surmonter cette difficulté sociale et morale pour le monde entier.
Le jour de Pâques, le curé a fait appel aux paroissiens pour la récolte des produits alimentaires à donner aux personnes besogneuses.

Grace aux fonds recueillis auprès du marché caritatif, nous avons pu acheter la charrette d'une personne âgée. Avec notre style franciscain, nous avons planté au jardin, à côté du mosaïque de St François, des fleurs qui formaient un « tau » comme expression d'humilité et de responsabilité environnementale. Dans le temps libre, nous avons cousus des vêtements liturgiques pour renouveler les vêtements ecclésiastiques.

C'est vrai : la pandémie nous a privé d'un tas de choses, mais elle nous a donné l'opportunité de croître humainement, moralement et spirituellement dans ces jours d'épreuve. Nous essayons de former dans nos paroissiens la certitude que l'isolement causé par le Covid '19 est un temps de connaissance de nous-mêmes et, en famille, est temps d'acceptation et de pacification, c'est un temps de croissance et de grâce.



Nos sœurs de **COMMUNAETE DE GITNITZA** s'interrogent : Comment vivons-nous ce temps ? Sommes-nous conscientes de ce qui compte davantage dans notre vie ? Quoi peut-Il vouloir le Seigneur de nous ? D'après leur partage, nous pouvons comprendre la grande douleur et la souffrance : *de tant de personnes qui souffrent, de l'Eglise qui est vide, de la pauvreté de nombreuses familles*



et de tout cela nous ne sommes pas en mesure de donner une réponse sinon croire et espérer dans le Seigneur.

Il nous manque le contact avec les enfants et les jeunes, nous nous en gageons à travers l'internet pour faire la catéchèse ou pour les contacter. A Gitnitza nous avons un grand nombre de personnes âgées et seules, des familles en difficulté. Nous en sentons la responsabilité et nous répondons de notre mieux, avec des moyens à notre disposition : un coup de fil, un repas chaud et, surtout, notre

prière quotidienne devant l'Eucharistie. La vie spirituelle des sœurs de Gitnitza se concentre à la chapelle et en Paroisse. Elles ont de la chance car elles participent et animent chaque jour la Ste Messe à la paroisse avec un nombre réduit de personnes, selon les dispositions du gouvernement. Chez nous, chaque jour, il y a l'Adoration eucharistique dans laquelle nous offrons au Seigneur les problèmes et les préoccupations des gens. De cette expérience grandit en nous l'espoir que des jours meilleurs s'approchent et que, après cette expérience, nous serons plus unis, plus compréhensifs et bons, fermes dans la foi l'espérance et la charité.



Quoi arrive-t-il avec nos sœurs de frontière dans Chypre occupée par les Turcs. Depuis l'occupation de l'île, nos sœurs n'ont jamais abandonné les chrétiens maronites de **KORMAKITI** et de Karpashia, les seuls villages catholiques de la partie occupée. Maintenant aussi, avec la diffusion du Covid '19, les trois missionnaires restent à Kormakiti comme signe d'espérance pour les personnes âgées isolées chez eux. Leur mission est spéciale et de leur périphérie nous accueillons leur voix : Il nous paraît revivre les années de l'occupation turque, alors que les frontières furent fermées et la communication interrompue. A peine que le gouvernement a annoncé l'émergence, de bon matin voilà arriver la police turque avec des ordres précis : les réunions sont prohibées, chacun doit rester isolé chez lui, la cloche de l'Eglise ne doit pas sonner. Et on doit penser que la cloche de l'église n'a jamais arrêté de sonner en toute Chypre du nord même durant les années de l'occupation turque.



Cet ordre, pour nous, signifiait: suspendre toute activité de contact avec les gens des villages, pas de visites aux personnes âgées à la maison, pas de rassemblements à l'école de travail manuel avec nos dames âgées. L'unique signe de vie reste l'église et la célébration liturgique quotidienne à portes fermées, transmise online. Les religieuses ont « de la chance » à pouvoir participer à la Messe

! Certes, les personnes âgées ne peuvent pas accepter cela de bon gré. Imaginez-vous seulement ! Ne pas pouvoir aller à la Messe, ne pas participer aux célébrations liturgiques de la Semaine Sainte et de la Pâques ! Oui, certainement, l'Eglise leur manque beaucoup, même si tous disposent chez eux de l'internet et peuvent suivre la Messe en direct. Mais, ce n'est pas la même chose ! Comprenez-vous cela ?



Notre vie spirituelle continue avec la Liturgie, les homélies du curé, l'Adoration eucharistique, le Chemin de Croix...comme si l'église fut remplie de fidèles.

En communauté, les religieuses utilisent des moyens dont elles disposent et vivent la quarantaine priant, écoutant et faisant du bien. Sr Elsapaola Pudussery, infirmière, visite les malades du village : une très belle occasion pour rencontrer les gens chez eux, écouter leurs préoccupations et peurs et leur assurer notre accompagnement spirituel.

Pour nous, le téléphone est l'unique moyen de communication avec les gens et les sœurs de la Province. Il y a un grand nombre de personnes qui se font sentir et qui expriment leur voisinage.

Mes sœurs, comment allez-vous ? Avez-vous de quoi vous nourrir ? Avez-vous besoin de quelque chose ? Comment pouvons-nous vous aider ? Et la Providence n'est jamais manquée ! Nonobstant que les frontières soient fermées, chaque 15 jours, les Nation Unies arrivent à Kormakiti et avec l'aide des volontaires du lieu, distribuent les aliments à tous les habitants du village.



Mais les gens simple pense à nos missionnaires : ils nous portent des œufs, légumes, du pain et beaucoup d'autre !

La Supérieure Provinciale aussi, Sr Angelica Hadjihanni, a trouvé la manière de nous faire parvenir toutes les bonnes choses ! Nos sentiments sont de gratitude. Nous sommes isolées, avec les portes et les frontières fermées, mais nous sommes ici avec les plus vulnérables pour témoigner et servir la vie dans le Christ Ressuscité !



Le Covid '19 ne respecte ni les frontières, ni les mers, ni les océans. Il voyage sans visa ni passeport, entre sans frapper à la porte, sans préavis ni autorisation.

Au **LIBAN**, comme dans le monde entier, la propagation du virus a été regardée avec un peu de légèreté. Au lieu de cela, très vite, les infections ont également atteint les frontières avec la Syrie et nos missionnaires se sont retrouvées en quarantaine, avec des masques, des gants et des désinfectants.



Nous avons fermé les portes de l'école ! Il a été nécessaire de faire la propreté des milieux et des salles de classe pour une semaine. Et nous « à la maison ! » Coronavirus ou Covid '19, nous le connaissons comme couronne. Une couronne d'épines, de souffrances, de douleur, de préoccupation, mais surtout de peur ! Un temps où tous, comme a dit le Pape François, nous sommes dans le même bateau : riche et pauvres, petits et grands ! Les hôpitaux se sont remplis tandis que sur les routes les protestations contre le gouvernement augmentent toujours davantage. C'est la pire crise politique-économique, mais aussi humanitaire. Les portes des églises et des mosquées sont fermées. On peut entendre la voix de notre curé à travers un mégaphone placé sur le clocher. Nous sommes restées privées de l'unique Messe où nous pouvions rencontrer les personnes du village. Quoi faire ? La réponse : « rester chez nous ! »

Nos consœurs savent que veut dire manquer des instruments nécessaires et des structures minimales pour survivre. La peur est grande car on craint que le virus pourrait se traduire dans une hécatombe. Rester à la maison ? Et si la maison est une tente, un amas de cartons ou de plastique ? L'épidémie dans les champs des réfugiés devient un défi urgent à relever. La mission de Menjez n'est pas très loin du champ de Tel Abbas, au nord du Liban et les infections pourraient provoquer une crise catastrophique.





A Menjez comme dans les villages limitrophes la situation est difficile à gérer, spécialement pour les familles pauvres et pour ceux qui n'ont pas de travail.

Et la majorité font partie de cette catégorie. C'est pourquoi la mission des Sœurs s'est étendue au delà des confins établis pour aller à la recherche des cœurs sensibles. Nous nous sommes engagées afin que nos paroissiens soient disponibles à aider les plus pauvres, surtout ceux qui n'ont pas de travail. Chez nous ce qui fonctionne est concentré dans les villes, tandis que les pauvres de l'Akkar se contentent des produits de leur jardin potager. Aucune différence pour nous qui avons bénéficié des dons de la Providence. Puisque il y a beaucoup

de pauvres, nous avons sensibilisé nos bienfaiteurs qui nous ont offert une aide économique et de la nourriture pour la distribuer aux familles.

Le dispensaire, géré par Sr Martina Volpato aidée par son aide-infirmière, est un point de référence très important pour tout le monde. Sr Martina est très appliquée dans son travail et elle essaie de pourvoir à tout ce qui est utile pour éviter des infections : on s'est procuré quelques machines pour vérifier les malades, pour voir s'ils sont positifs ou négatifs.

Sr Martina est l'unique, parmi nous, qui peut sortir pour pourvoir à nos nécessités, pour aller à Beirut pour les médicaments ou la consigne des listes des malades au Ministère de la Santé, en se mettant à risque, elle-même.

La vie spirituelle de nos missionnaires des périphéries, par hasard, est enrichie ! Menjez n'a jamais eu un curé stable et les sœurs comme les gens ont eu seulement une Messe, le dimanche, et en occasions comme la présente, aucune Messe ! Avec le Covid-nous disent elles- nous avons rétabli toutes les célébrations qui nous sommes manqué en ces 32 ans de mission car nous suivons la Ste Messe du Pape et d'autres célébrations jusqu'à fin de soirée. Nous avons le temps pour réfléchir et découvrir qui nous sommes, et l'offrir au Christ Crucifié pour ressusciter et être libres comme Lui.

Celle-ci est la carte d'identité du moment présent : Nous sommes pauvres avec les pauvres !

Aucune entrée depuis le mois de février, mais grâce aux bienfaiteurs nous avons gardé ouvert le dispensaire avec des aides pour les médicaments, habillements et aliments. Sr Beatrice Skorti a participé comme membre du comité au niveau de la mairie.

Au cours de la réunion, on a discuté sur les mesures à prendre pour protéger Menjez et les villages d'alentours. Elle a assuré de la prière des Sœurs pour toute la zone de l'Akkar, sans aucune distinction de foi religieuse.

Aujourd'hui nous pouvons remercier Dieu pour nous avoir protégés : on n'a eu aucun cas de Covid ni à Menjez ni ailleurs. Nous avons réussi à payer nos professeurs et collaborateurs même avec un demi-salaire.

Nous sommes pauvres, mais riches de foi, d'amour et de joie pour avoir découvert le Christ Ressuscité qui marche toujours avec nous !



Et lorsque nous avons chez nous les personnes âgées, les plus vulnérables à l'infection à coronavirus, comment les protéger contre l'infection ? Comment pouvons-nous protéger leur sécurité ?

Ces questions fondamentales impliquaient les sœurs de la **COMMUNAUTÉ DE LARNACA**, impliquées dans la gestion de la maison de retraite pour personnes âgées. Bien sûr, les religieuses ont pris un bon « choc » car garantir aux proches que les personnes âgées fragiles vont bien n'est pas facile et elles n'ont pas ignoré l'urgence qui est survenue à la maison.

Les portes de la structure ont été fermées immédiatement pour l'accès des personnes externes. C'est ainsi que les sœurs se sont trouvées à garder la fragile vie humaine avec prudence et attention par rapport aux personnes âgées. Cette mission est très délicate : nous sommes confrontées à la maladie de la personne, mais aussi aux émotions provoquées par l'impossibilité de revoir ses proches.



Et les religieuses, en tant que de bonnes samaritaines, gèrent toujours cette réalité multiple sur le plan physique, émotionnel et spirituel et trouvent les bons mots et les bonnes façons de faire face à l'anxiété et aux mauvaises pensées qui assaillent les personnes âgées. Devoir leur dire « tout ira bien » et réfléchir continuellement à la façon de les faire sentir en sécurité est la tâche la plus exigeante pour nos sœurs.

En plus de l'assistance qui est garantie quotidiennement, les religieuses nous disent que : notre prière a pris l'attitude de Moïse les mains levées. Nous prions beaucoup, nous implorons la fin de l'épidémie, nous avons la possibilité d'avoir la Sainte Messe à la maison tous les matins et donc l'adoration eucharistique et la récitation du chapelet. Notre prière est continue, du Tabernacle jusqu'à la chambre de celle qui souffre. Nous sommes certaines que le long des couloirs, entre les lits et les personnes que nous assistons, marche le Ressuscité sans bruit ; nous allons de l'avant avec courage et une grande confiance car cette mission de charité est constamment mise à jour, selon le cœur du Christ. La charité est silencieuse, mais active : la charité est proximité, est relation !





A conclusion de nos expériences vécues dans cette triste période de pandémie, la supérieure provinciale, Sr Angelica Hadjihanni, désire remercier le Seigneur qui a veillé sur notre Congrégation et sur notre Province et nous a préservées de ce virus dangereux.

Notre souffrance n'a pas été expérimentée sur notre peau, si bien la douleur de l'humanité entière que nous avons faite nôtre, participant à toute cette souffrance et, souvent, au désespoir, en nous sentant membres de l'unique famille universelle.

Elle remercie aussi toutes les religieuses de sa Province qui, avec un grand sens de responsabilité, ont su gérer ces moments critiques, acceptant de respecter les prescriptions émanées par les autorités civiles.

Prions et exprimons notre profonde gratitude à tous ceux qui, mettant au défi et risquant leur vie, ont été et continuent à rester en première ligne pour la sauvegarde de la santé de nous tous, sans oublier ceux qui nous ont laissés, les grands héros de cette pandémie.

Nos sommes profondément reconnaissantes à nos autorités religieuses et politiques qui, avec sagesse et responsabilité, ont su conduire nous tous par des mesures nécessaires afin de surmonter cette calamité mondiale.

En ce mois, prions la Vierge de la foi et de l'espérance afin qu'Elle intercède pour ceux qui souffrent et suscite en tous courage et la certitude pour une humanité renouvelée.



PROVINCE SAINT LOUIS IX

**Portail fermé, ...
téléphone et internet ouvert au monde...
en lien direct avec Dieu!**



Le décret de confinement proclamé à la même date pour les trois pays où nous œuvrons : France, Suisse, Lituanie, nous a déconcertés. Depuis lors toute la Province « saint Louis IX » a vécu de moments privilégiés ; chacune a dû s'arrêter, faire le point sur sa propre situation spirituelle et fraternelle et se redonner un nouveau visage.

La nouvelle du confinement total nous a bien surpris, malgré l'annonce faite. Sœur Elisabeth, notre supérieure provinciale nous avait communiqué de ne pas se déplacer et d'attendre la décision du gouvernement. Nous étions donc prévenues, mais quand cela s'est concrétisé nous sommes restées figées, étonnées, comme nous disent les sœurs de la communauté de Paris.

Nous sommes témoins de la Bienveillance du Seigneur et l'assistance de la divine Providence qui nous ont accompagnées durant cette période de crise où la planète entière a fait le Carême. Notre rôle particulier ? Plus que adonnées à la prière, vivant en communauté mais toujours attentives et ouvertes au monde.

En cette période de confinement notre Province a été visitée par « sœur morte corporelle ». En effet le Seigneur a appelé à Lui notre sœur Raymonde Favre, après une longue maladie. Elle était entourée par notre supérieure provinciale sœur Elisabeth Varikkakuzhyil et la communauté provinciale.

Le décret de confinement a surpris sœur Alice lorsqu'elle se trouvait en famille, en Inde où elle passait les vacances ; pas question de rentrer tant que les frontières sont fermées. Il s'est alors créé une situation unique puisque ; sœur Sicily Matthew qui avait quitté Attichy pendant l'absence de sr. Alice se trouve à demeurer encore au sein de la communauté au Mans où elle prête son service auprès des malades avec générosité, à plus forte raison que le personnel a pris le chômage partiel et pouvoir garder les enfants mineurs. Ce fut une présence précieuse parmi nous.

Nous décrivons en deux moments ce que nos communautés ont vécu pendant la période de confinement : dans une première partie nous présentons l'impact spirituel que cette situation a provoquée dans la vie personnelle et communautaire de nos réalités, puis, en nous décrivons les activités apostoliques-missionnaires que nous avons exercées tout au long de cette période.

Dans toute la province nous avons intensifié le temps de prière du chapelet, recommandé par le Pape François, l'adoration, la méditation, la lecture spirituelle, la formation personnelle et communautaire. Ce temps de confinement a été pour nous un temps de grâces et de bénédictions du Seigneur.

Confinées, dans nos maisons avec suspension de toute activité extérieure, ... le défi est lancé et nous l'acceptons avec courage : il s'agit de réorganiser la vie de fraternité en fonction des nouvelles dispositions.

Une expérience toute particulière est celle vécue par la communauté de la maison provinciale a Le Mans



Voilà comme elles s'expriment:

« Le temps favorable pour s'approcher davantage du Seigneur tout en respectant les barrières de sécurité exigées par l'Etat.

Le slogan était celui de « restez à la maison, gardez les distanciations » -

La communauté provinciale l'a suivi à la lettre, avec une chance de profiter du parc.

Nous essayons de rester positives et solidaires.

A l'heure où nous écrivons tout va bien, En particulier les Résidentes et les employées de la Maison de Retraite st Joseph.





Dans le service qui nous est demandé, dans ce temps exceptionnel, avec la maladie chronique de certaines nous avons à découvrir jour après jour notre propre mission d'annoncer la Bonne Nouvelle « A l'exemple de saint François qui commença à suivre le Christ en se penchant sur la souffrance des lépreux, la religieuse franciscaine appelée au ministère de la charité l'accomplira avec l'amour compatissant qu'elle puise dans le Cœur du Christ et elle aidera ses frères à comprendre la valeur rédemptrice de la solitude et de la souffrance. » (Cost. N° 74)

Notre rapport à la divine Providence semble quelque peu modifié, mais nous vient en aide la conviction de nos Fondateurs « Confiance envers la divine Providence ». en ce moment où, les églises sont fermées nous faisons l'expérience de la faim eucharistique même si fort heureusement notre chapelle reste fonctionnelle et nous pouvons adorer et louer sa Divine Présence.

Durant ce temps difficile de confinement, notre chère sœur Raymonde Favre nous a quittées pour une vie meilleure en Dieu, elle avait 91 ans. Elle a traversé une longue maladie, retenue en permanence dans la chambre ; elle a gardé jusqu'au bout son sourire et tous les jours elle nous donnait le bonjour. Les déplacements étant interdits, les communautés ont reçu la feuille de la célébration des obsèques pour s'associer avec la communauté au dernier adieu à sr Raymonde.



Père Hervé Marie, notre curé, s'est offert à célébrer l'Eucharistie en sa mémoire et a retracé tout ce qui a façonné la vie de la jeunesse au choix de la vie consacrée de sr. Raymonde . Elle avait fêté son jubilé de 50 ans en 2019. Son sourire, son courage, son ouverture au monde ont fait d'elle une religieuse heureuse. Sa nièce, Emmanuelle Pastore, laïque consacrée, résidant à Paris, elle a obtenu de la police, le justificatif de déplacement ; elle a représenté ainsi la famille, confinée en Suisse. Les sœurs qui le pouvaient l'ont accompagnée jusqu'à sa dernière demeure. »

Comment ont-elles vécu cette expérience nos sœurs présentes dans une paroisse de la périphérie de la **CAPITALE - PARIS** ?



« Chaque curés'organise de son mieux pour garder le contact avec les fidèles. Depuis Pâques la sainte Messe est transmise en vidéo direct pour les paroissiens. Les prêtres de moins de 60 ans peuvent, en cas d'urgence, visiter les malades

A l'oratoire de la paroisse nous avons eu la grâce tous les matins de participer à la célébration de l'Eucharistie suivie de la prière des Laudes et le soir, l'adoration du saint Sacrement et les

Chant des Vêpres avec les prêtres de la paroisse. La plus belle expérience nous l'avons vécu durant le « triduum pascal

». Nous sommes conscientes d'être les seules dans la province à vivre ce temps liturgique. Nous l'avons vécu dans l'émotion, la ferveur et la communion fraternelle :

- Jeudi Saint : Le curé de la paroisse accompagné de deux prêtres, concélébrent la dernière Cène, du Seigneur dans une grande simplicité et la ferveur. La souffrance est palpable due à l'absence des fidèles. A la suite de la célébration nous prenons un temps d'adoration du saint sacrement au reposoir jusqu'à 23 h.
- Vendredi saint : dans la tradition de l'Eglise et de la congrégation nous prions le chemin de Croix avec dévotion et dans l'Espérance. A la fin de l'après-midi avec les prêtres nous célébrons la Passion du Seigneur et l'Adoration de la Croix. Temps émouvant et en communion avec les catholiques du monde entier. Il va sans dire que nous avons prié pour toutes les sœurs de notre famille.
- Samedi Saint : Veillée pascale, une très belle célébration toujours dans la simplicité et en l'absence de fidèles mais dans la joie. La bénédiction du feu nous a projetées vers la Lumière du Christ Ressuscité et très émues nous avons suivi la suite de cette veillée unique et inédite. L'Alléluia a résonné dans l'oratoire avec plus de force que d'habitude comme si nous désirions unir notre voix à celle de tous les catholiques du monde privés de ce chant de Gloire au Christ Ressuscité.
- Dimanche de Pâques : La concélébration de la Messe pascale nous l'avons offerte dans l'action de grâce avec tous les fidèles privés de l'Eucharistie et en particulier avec nos sœurs de la Congrégation. »





Quelle belle opportunité que de pouvoir réciter tous les jours la couronne franciscaine parmi les **MONTAGNES DE LA SUISSE**, quand le printemps explose, les arbres s'habillent de leurs plus belles couleurs, les oiseaux chantent harmonieusement jour et nuit et les champs de blés, le temps du confinement s'est aussi cela.

Les **SŒURS DE TAVANNES** donc nous disent : « Personne frappe à la porte : c'est bien le moment de vivre l'exhortation de notre fondatrice Laura Leroux de Bauffremont ' Nous devons frapper, frapper souvent à la porte du ciboire, - Pulsate ut aperietur vobis - frappez afin qu'elle vous soit ouverte comme a promis notre Rédempteur et vous soient accordées les grâces qu'il a préparé et désire vous donner'.

Nous avons eu une grande grâce puisque le Jeudi Saint à l'église paroissiale, et seulement à la présence de nous les trois sœurs et du curé, Hilaire Mitendo, nous avons eu la célébration de la « Coena Domini », de même nous avons célébré la Veillée pascale et ensuite, aux mêmes conditions, tous les dimanches nous avons pu avoir la sainte Messe.

Un don exceptionnel dont nous sommes très reconnaissantes au Seigneur. Il nous a permis aussi de nous tourner vers les personnes seules en leur adressant des messages ou appels téléphoniques.



En ce temps où toute activité pastorale est interdite, nous avons profité d'un « aggiornamento » communautaire, en dédiant chaque jour 40 minutes pour reprendre, le session sur la connaissance de soi et sur notre charisme, que sœur Tiziana, vicaire générale, nous avait donnée il y a quelques années. Nous nous sommes senties en communion avec toute la Congrégation.»



Nos sœurs de **LA COMMUNAUTÉ « SAINT FRANÇOIS » À CARLEPONT**, au milieu des bois et des champs de betteraves les sœurs nous disent : “Portail fermé, ... téléphone et internet ouverts au monde pour être à l’écoute de tous ceux qui ont besoin et rejoindre les personnes seules ... en directe avec Dieu !

Voilà comment nous avons commencé notre temps de confinement, de quarantaine le 16 mars à 12 heures.

Après un moment de surprise nous voilà nouvellement organisées pour passer la quarantaine, un temps de grâce et d’évangélisation.

Cette période de confinement nous a permis de donner au Seigneur plus de temps à la prière, de reprendre la lecture spirituelle fondamentale, de faire la relecture de notre vie et de nous interroger sur l’ESSENTIEL aujourd’hui pour nous. »

De la mer Baltique, où se trouve notre **COMMUNAUTÉ « PÈRE GREGORIO » À KRETINGA** les sœurs nous envoient un autre message, qui nous fait sentir une fois de plus le lien étroit avec elles. Le pays n’est pas fortement touché par cette pandémie, toutefois il s’est soumis aux restrictions de la stricte quarantaine.

«C’était le temps de Carême, temps privilégié de préparation à la solennité de Pâques et il nous semblait d’entrer et de vivre un long “Samedi saint” plein d’inconnus, mais aussi ouvert à l’Espérance.

Le ‘je reste à la maison’ nous a ouvert à nouvelles possibilités de vie spirituelle: les limites d’espace et de temps nous ont obligés à mieux nous centrer sur la manière de faire et sur le but de notre ‘aller’... nous avons excogité de nouvelles formes de prier et aussi de vivre la « Via Crucis ».

Sous l’invitation de la conférence épiscopale de Lituanie tous les soirs à 20h nous nous sommes spirituellement unis à tous les fidèle par la prière à saint Joseph. Puis une surprise merveilleuse: pour la première fois, depuis 25 ans de présence en Lituanie, nous avons célébré la Veillée pascale dans notre oratoire, tout en observant scrupuleusement les règles d’hygiène qui s’imposent en cette période de pandémie.



APOSTOLAT- MISSION

Et comment donc vivre notre mission apostolique quand tout paraît bloqué, verrouillé ? c'est la question que nous nous sommes posées et à laquelle le Saint Esprit a donné pour nous une réponse, sa créativité est inépuisable, il nous surprend continuellement. De nouvelles initiatives pastorales surgissent : petit à petit les sites paroissiaux se mettent en œuvre et nous offrent la possibilité de maintenir le lien avec les paroissiens et les personnes seules.

« *L'apostolat est mis en veille, ce qui nous manque beaucoup. Nous prenons contact avec les personnes fragiles, celles qui souffrent de solitude, qui n'ont pas de famille ou qui ont besoin d'une oreille attentive* » (PARIS)



Dans L'UNITÉ PASTORALE DE CARLEPONT une initiative nouvelle pour vivre le Carême avec la proposition "Carême dans la Ville" qui prévoit des réflexions quotidiennes pour alimenter notre foi".



« En union avec les catéchistes de la paroisse nous avons rejoint les enfants de la catéchèse et ceux du groupe « enfance missionnaire », en leur envoyant on line des vidéos, de jeux en famille en lien avec la Bible, des images dominicales illustrant l'Evangile à colorier, des chants et des prières. Puis, une fête de Paques toute originale : à partir d'un chant de Résurrection que tous devaient apprendre, avec les parents, choisir une phrase, l'écire sur une feuille et en faire la photo, ensuite ces photos auraient composé une croix vivante. Au mois de mai ensuite nous nous retrouvons tous spirituellement unis par la prière du chapelet. »



« A **TAVANNES** l'école enfantine est fermée, mais les liens téléphoniques avec les parents restent ; la Suisse vit un semi-confinement.

C'est online et par whatsApp que nous nous tenons unies avec les enfants de la chorale en leur proposant des réflexions sympathiques sur le temps liturgique que nous vivons ou bien par l'apprentissage de nouveaux chants on line.

LapastoraledeConsolationsepassetéléphoniquement, mais les personnes seules attendent avec impatience la visite et l'Eucharistie de sorte qu'en voyant les sœurs en route, de la fenêtre elles leur demandent impatiemment quand elles pourront leur porter l'Eucharistie. »

Pour le plus grand plaisir des enfants, des parents, des religieuses, les portes de l'école maternelle ont rouvert, le lundi 11 mai.

C'était une émotion pour tous, malgré la crainte de devoir suivre les instructions reçues par le gouvernement pour protéger le bien et la santé de tous.



« La vie apostolique de **LA COMMUNAUTÉ DE KRETINGA** se transfère dans le monde virtuel: cours de formation pédagogique et psychologique pour une sœur, d'informatique et de pédagogie pour une autre, de lituanien pour la troisième. Puis, quand tous les enseignants sont déjà prêts commencent les cours online pour les élèves: il s'agit d'un travail personnalisé qui requiert temps et dévouement : rédiger, envoyer, corriger les devoir de chaque élève, cours synchronisés prêtant bien attention à



l'« horaire établi » : un grand défis pour nous tous. Les limites de la quarantaine nous ont ouverts à des nouveaux horizons d'apostolat: c'est ainsi que nous nous sommes rendues disponibles deux jours par semaine pour l'écoute téléphonique, des personnes en détresse ou désireuses d'une parole d'espérance. Quand une porte se ferme, le Seigneur ouvre les fenêtres. On dirait que nous n'avons rien à faire, mais en réalité il s'agit d'une pause très précieuse qui, comme dans la musique, donne à notre vie une couleur bien meilleure parce qu'elle favorise et améliore notre être en fraternité”.

Ce temps de confinement a été pour chacune une expérience de vie : vivre dans la confiance et l'abandon. ... Cette période nous a appris à faire des imprévus et des contraintes une occasion de vivre avec plus de patience et de souplesse, une entraide dans les partages de petits services... et surtout de vivre une profonde action de grâce car nous avons pumesurer l'immense chance de vivre en communauté,

priant pour les familles confinées dans les petits appartements, pour les personnes seules, pour les malades, ceux qui les soignent et les accompagnent.

Maintenant, devant nous, de nouvelles perspectives : la crise économique qui s'annonce est un autre vrai défi. Le virus nous a tous touchés, même s'il nous a touchés différemment. De manière globale, nous redécouvrons nos fragilités et le fait de vivre dans l'incertitude.

En ce moment, pour nous franciscaines missionnaires du Sacré-Cœur l'option préférentielle pour les personnes plus vulnérables signifie nous mettre en chemin avec elles, en écoutant ce qu'elles nous ont à dire ...

Aujourd'hui nous sommes invitées à réaffirmer notre confiance dans le Seigneur et nous mettre à l'écoute de l'Esprit. Il souffle où il veut, mais on ne sait pas d'où il vient ni où il va. Dans l'entretien avec Nicodème (Jean 3, 1-9), Jésus dit : « Il vous faut naître d'en haut ».

C'est un peu ce à quoi nous sommes appelées aujourd'hui. Dans ce temps de crise, il nous faut renaître. Comme Nicodème, nous nous demandons comment cela est-il possible. Renaître d'en haut, ce n'est pas recommencer comme avant. Comment pouvons-nous être des Nicodème aujourd'hui ?



Bénis-Es-tu, Seigneur, mon Dieu, ... Tu es si Grand !!!

Les sœurs de la Province « saint Louis IX »

PROVINCE « MARIE IMMACULÉE »

Le Coronavirus : un défi et une occasion.

Richesse de lire en communauté le signe du COVID 19

Dans les moments d'émergence comme ceux que nous avons vécu de février en avant, qu'on puisse découvrir la dimension d'humanité qui nous fait tous semblables et qui nous fait découvrir que nous tous avons les mêmes émotions, sentiments, peurs.



Nous, les religieuses, nous nous sommes découvertes profondément solidaires et similaires à n'importe quelle personne, finalement sœurs aussi dans la chair, car nous avons la même fragilité, la limite qui nous a fait expérimenter la maladie, la souffrance et...la mort.

En chaque communauté de notre Province, la première réaction, au début de l'odieux VIRUS qui pendant plus de trois mois est l'unique protagoniste de la scène mondiale, a été celle d'un intérêt vague, ne sachant pas bien de quoi il s'agissait et on le sentait loin.

Mais l'intérêt est monté à 1000 avec la croissance soudaine des infections en Italie et avec les premières victimes en quelques jours.

Bien sur, la situation s'est développée sous une forme différente selon le type de communauté, l'âge moyen des sœurs présentes.

Commençons par les travaux éducatifs, où le climat dramatique de solitude, de maladie et de mort créé par le COVID 19 a été alourdi par le problème d'avoir à gérer la formation des enfants, des jeunes en une situation presque irréelle.



COMMUNAUTÉ de COLONNATA (FIRENZE)

“Ayez courage : Moi, j’ai vaincu le monde ” Jean. 16, 33

Dans cette communauté, depuis peu on avait réadapté tous les milieux pour rendre la vie et le service pastoral d’école de l’enfance plus fonctionnel et qualifié, a souffert la fermeture de l’école et l’impossibilité de suivre les activités pastorales.

Quoi faire ? Comment cueillir la question que le Seigneur met au-dedans de ce terrible événement qui frappe de douleur l’humanité entière ?

La seule réponse à cet interrogatif urgent on peut le trouver dans la prière, dans l’écoute de la Parole.... En effet, on a tout le temps à disposition pour nous consacrer à la prière, vu que du Gouvernement et de nos Supérieurs arrive l’invitation à **RESTER CHEZ NOUS**, pour empêcher la diffusion de la contagion. D’ici le besoin de dialoguer en fraternité avec une intensité majeure. Les temps de rencontre, même au cours des repas sont augmentés...

Beaucoup d’heures ôtées aux enfants nous les avons employées à aménager les places à l’intérieur et à l’extérieur de la maison, pour prendre soin de ce qu’il n’y a jamais de temps et ...incontournable ! Tous les jours nous avons dédié deux heures à l’adoration eucharistique pour implorer la grâce de la guérison, pour tous ceux qui œuvrent pour le bien des malades : médecins, infirmiers...nous sentons cela notre mission !



La quarantaine forcée nous a provoqué à nous questionner sur notre foi en face au mystère de la mort, la mesure de notre dévouement à Dieu et à nos frères, la force de l’espérance, la confiance dans la promesse du Christ : J’ai vaincu le monde ?...

Nous pouvons dire que tous nous avons traversé l’obscurité de la nuit, pour certains nuit de douleur, pour d’autres nuit de perte, pour autres la solitude....et encore, la nuit du non retour, mais...du jour de Pâques pour tous est jour de résurrection car chacun de nous peut compter sur Celui qui a dit : Ayez courage : *J’ai vaincu le monde*.

COMMUNAUTÉ de CENTOCELLE

*"Et nous savons qu'avec ceux qui l'aiment, Dieu collabore en tout pour leur bien "
Rm. 8,28*

La deuxième communauté qui exerce encore un service éducatif-scolaire se trouve à la maison provinciale « Marie Immaculée ». Certes, la situation est plus complexe car ici nous avons une coprésence de jeunes en formation et un grand nombre de religieuses âgées, inclus une petite infirmerie, mais...l'annexe de tout est la communauté éducatrice de l'école.

Considérée la gravité de la situation qui s'est créée, nous avons eu peur de la contagion, surtout lors qu'on a su qu'ici, à Rome, deux congrégations ont eu à leur intérieur un nombre considérable de religieuses positives au virus dont deux sont mortes.



Alors rester à la maison pour défendre la communauté, et en particulier les sœurs âgées que nous avons, a été la priorité. Mais le cloître de la quarantaine nous a poussées à nous ouvrir avec empathie au besoin des gens, à nos voisins, pour être ensemble, pour manifester la reconnaissance aux médecins et aux infirmiers, qui risquent leur vie pour tous et pour exprimer la volonté de chanter la joie de vivre, exorcisant la peur du coronavirus. En fait, un groupe aussi d'entre nous est descendu dans la cour au rendez-vous, fixé à midi et le soir.

Le phénomène de cette fête de quartier à temps, est commencé pour les allées de Naples. et à Rome a trouvé une vaste diffusion.

Notre Institut « Marie Immaculée » est né et a grandi avec le quartier de Centocelle dans les années '50 ; il est situé au milieu d'une série de palais, qui apparaissent sur notre cour et sur les terrains de jeu, voilà pourquoi en cette période on a pu créer un certain dialogue avec les voisins.

Au début, nous avons participé avec l'exposition du tricolore, et le chant choral de l'hymne national...

Beau et chorégraphique voir les balcons et les fenêtres grand-ouvertes et vivantes de familles décidées à faire équipe, pour être plus forts, ensemble, pour vaincre la peur et dire merci; ensuite tout cela s'est transformé en prière.



Cette espèce de pastorale de...la cour avec haut-parleur et beaucoup de cœur, continue même aujourd'hui avec la prière du Rosaire, communautaire et itinérante, des samedis de mai.

Toute la communauté, y incluses les sœurs de l'infirmerie, qui peuvent descendre avec le fauteuil roulant, se retrouvent à partager la prière mariale en plein air, même avec nos voisins, qui ont exprimé leur consentement et encouragement. Pour nous, c'était un signe important, nous avons compris que les gens ont tant besoin de Dieu et de se rapporter avec Lui, et en cela notre vocation a beaucoup de signification pour eux ! Le manque de la célébration eucharistique est jusqu'aujourd'hui un jeûne lourd pour nous ! On l'a averti spécialement à Pâques, mais,

par chance, cette absence a eu un remplaçant d'exception que nous avons trouvé grâce aux média : le Pape François !

Chaque matin, sa célébration eucharistique a été projetée de Sainte Marta à notre Eglise. C'était une expérience enrichissante par le contact habituel avec une personne humaine, riche et profonde du pape. Ses homélies quotidiennes ont été des pistes de formation spirituelle et de foi. Un don inattendu qu'on doit faire fructifier. A cause du bloc de la pratique du culte et du normal emploi de l'église, au mois de mars est sauté un rendez-vous très important, spécialement pour les intéressées : Sr Annabel et Sr Aileen dont la célébration de leurs Vœux Perpétuels a été suspendue quelques jours auparavant... Ce jeûne a été accueilli- comme ont dit les deux sœurs-avec disponibilité et confiance des mains du bon Dieu et Père, comme la chose plus juste pour elles !



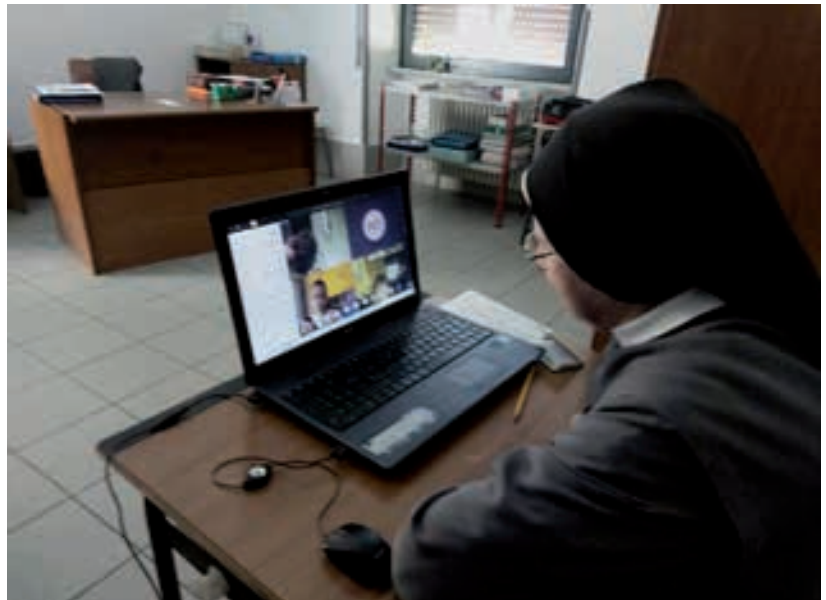


Pour ceux qui sont engagés en ce champ de travail, on a dû ouvrir un nouveau chapitre avec modalités et stratégies à inventer, selon les nécessités que le moment d'émergence demande.

Dès le début du lockdown, on a cherché de se rendre proches et présentes aux familles de nos élèves. Dans un esprit de discernement commun, nous avons cherché, intéressant aussi nos professeurs laïques, pour trouver la formule plus apte pour aux nécessités des étudiants et de leurs familles.

La recherche n'a pas intéressé seulement l'area didactique mais aussi celle humaine et pastorale, pour maintenir vif un rapport de soutien et de disponibilité avec les familles dans leurs différentes situations.

La technologie a été un instrument utile. Pour la première fois, on s'est mesuré avec l'emploi d'une plate-forme informatique, de vidéo leçons, collègue enseignants à distance, vidéo, photos et e-mail...



Une grande surprise pour beaucoup d'entre nous, mais nous nous sommes engagées avec dévouement et sérieux, toutefois bien conscientes que rien peut substituer le contact direct avec nos élèves.

COMMUNAUTÉ de LIDO DEI PINI

*"Passerai-je un ravin de ténèbres,
je ne crains aucun mal, car TU es près de moi . (Sal 22,4)*

Regardant de l'autre côté de notre communauté provinciale, écoutons l'expérience de la communauté des enfants et des sœurs qui font chemin et s'en prennent soin avec l'équipe de maison –famille.

Après les premiers jours de joie pour la nouveauté de manquer la routine scolaire, les enfants ont commencé à connaître les conséquences du rester à la maison : rien d'école, rien d'amis, ni promenades, ni visite de leurs parents et... beaucoup de tâches à exécuter accompagnés en cette phase difficile de pandémie et ils ont été vraiment braves: ont bien réagi, ont repris leur sérénité et maintenant la vie



s'écoule tranquillement entre étude, école online avec les vidéo leçons, des jeux variés, un peu de prière, du temps passé en plein air.

Dans la solitude et les privations de la quarantaine, les enfants réagissent avec créativité, inventant des jeux, des comptines comme celle du Corona virus, qui sera détruit :

« Etcìù » !

Il suffit un éternuement
et tous s'enfuient

un bisou ou une caresse
et tout droit à la pharmacie.

On t'appelle couronne
mais tu n'es pas un roi
tu es un virus puissant
qui ne vaut pas grand chose.

Ils disaient « à Rome n'arrivera pas »
et, par contre, te voilà !

Tu fais un peu de peur, mais tu ne sais pas
que nous lutterons jusqu'à ce que tu disparaisses.

Et même si ce n'est pas du carnaval
une petite masque nous devons porter.

Nous pensons à l'hygiène et nous nous lavons les
mains et nous essayons aussi de rester à distance.

On fait du tout pour ne pas se faire prendre et, toi,
virus, ne réussiras pas à infecter.

Notre Italie sera sauvée
et une fin heureuse il y aura. »

Il paraît qu'ils veulent nier la réalité de souffrance et de mort que la télévision continue à leur proposer, inspirant secrètement peur.



« Au cours de la Semaine Sainte une belle expérience, grâce au volontaire Pasquale, qui a organisé pour eux une simple reconstruction du diner pascal juif.

Nous avons simulé la Pâque juive : l'étoile de David et une assiette avec un œuf symbole de vie, un morceau de pain sans levain, qui rappelle l'exode des Juifs, des herbes amères telle que l'amertume de l'esclavage et le symbole des lentilles comme pauvreté a été distribué à tous. Mme les enfants, éduqués par Emilia, ont consommé le diner extraordinaire avec dévotion. »



COMMUNAUTÉ de FROSINONE

"Gardez-vous de mépriser aucun de ces petits : car, je vous le dis, leurs anges aux cieux voient constamment la face de mon Père qui est aux cieux" Mt. 18,10

Notre petite famille de Frosinone, étant obligée à interrompre tous les contacts avec l'extérieur, s'est trouvée soudainement à prendre conscience que, avec le réel et dangereux risque de l'infection du virus, une situation nouvelle se créait et devait faire les comptes avec quelques problèmes. En outre, elle devait créer de nouveaux styles de vie pour tous les composants de notre famille : les religieuses, les éducatrices, le personnel, mais surtout les enfants hôtes, élément fondamental à protéger, non seulement du point de vue physique et hygiénique, mais aussi psychologique avec l'effort de garder les équilibres, parfois fragiles et exposés à différents dangers.

Conscients de la situation, nous tous unis, comme adultes, nous avons mis au centre l'enfant avec ses exigences, ses insécurités et, parfois, ses peurs.

Tout en conservant un sérieux rythme d'interventions éducatives pour leur formation, ils ont essayé de créer toujours une atmosphère sereine, souvent amusante, par des activités et des expériences neuves et simples tâches à exécuter.

Pour les diriger vers des comportements imposés par la grave situation sanitaire créée par la pandémie, on a utilisé le jeu, et c'est ainsi que les enfants, presque sans prendre conscience, ont assumé les nouvelles règles hygiéniques en se réconciliant avec le devoir de se laver souvent les mains, les garder sous contrôle afin qu'elles ne touchent pas continuellement les yeux, le nez et la bouche. Eux aussi, bien que petits, savent parfaitement quels sont les comportements corrects à tenir.

Désormais voir leurs éducatrices en parfaite uniforme de sureté, si d'abord les a faits sourire pensant à des astronautes, aujourd'hui c'est normal comme employer leur petite masque lors qu'on sort ou entre en contact avec des étrangers à la famille.



En ce moment si difficile, nos enfants ont montré de posséder de bonnes énergies pour affronter leurs difficultés de la vie et ils ont été très braves, mais même leurs éducatrices à l' hauteur de la situation, le personnel et les sœurs qui représentent la sureté car elles sont toujours présentes et dédiées aux enfants.

En outre, elles sont plus en gagées dans la prière pour supplier le bon Dieu de libérer l'humanité de tout mal et de protéger leurs enfants, juste comme fait une mère pour ses fils.

COMMUNAUTÉ de MONTALE

Sr Oliviera et Sr Rosassunta pas découragées par la situation se sentent profondément touchées par les événements douloureux que nous sommes en train de vivre, mais ne sont pas maîtrisées. Elles nous communiquent leur quotidien, confiantes dans l'aide du Seigneur, trouvent force dans la prière, dans sa Parole méditée longuement et contemplée. Elles s'engagent à faciliter et diffuser la prière des gens, tenant ouverte et désinfectée l'Eglise pendant le jour, pour consentir aux citoyens de se rendre pour rencontrer le Seigneur librement...



Vu la situation de majeure émergence pour nombreuses familles, sans travail, nous avons prêté plus attention aux pauvres, toujours remerciant la Providence et se faisant présents, dans le besoin, avec un sac de vivres consigné à la porte, mais accueillant tous avec joie et offrant un mot de foi et d'encouragement. L'engagement apostolique de cette période aurait été concentré surtout sur les catéchèses des jeunes, ainsi nous aussi, nous nous sommes servies des techniques neuves de communication informatique.

Suivant les indications du curé, le père Luciano, ensemble aux autres catéchistes, les religieuses ont suivi les garçons, leur envoyant aussi des fiches de prière et réflexions, qu'ils restituaient et ainsi les sœurs pouvaient vérifier leur engagement.

Une attention particulière est celle du Vendredi Saint pour le Chemin de Croix. Chaque garçon s'est engagé à reproduire un stationnement et ensuite toutes ont été transmises dans le site online.

En ce moment particulier, nos consœurs ont continué le travail quotidien, la prière et l'occupation particulière dans leur parc et dans leur jardin potager pour pouvoir accueillir les sœurs pour la Retraite et leur offrir leurs produits.



REST HOME "VILLA SERENA" - Duronia

*"Sois sans crainte, petit troupeau,
car votre Père s'est complu à vous donner le Royaume " Lc 12:32*

Dans la communauté nommée « Villa Serena », ce temps de grande tension à cause de la pandémie a été relu en clé de foi, à l'insigne de la VIGILANCE : que celle-ci ne soit un réveil beau et fort même pour nous, les religieuses, pour recouvrer lucidité et les justes priorités, mettant ses propres certitudes dans les mains de Celui, qui est le vrai et unique Sauveur ?

Il nous invite à être réveillées pour ne pas être surprises au moment juste, à ne pas reconnaître le Seigneur qui passe dans les différentes personnes et événements, même tristes de l'histoire.

« Nonobstant tout, la peur et la terreur d'être infectées ensemble aux « petites « grand-mères » par l'ennemi invisible a été grande, mais avec l'aide du Seigneur, de la Vierge Sainte et de tous les Saints et Saintes du ciel, nous nous sommes senties protégées comme une forteresse. Même ici, comme dans les autres communautés, la prière a été mise au centre de notre vie, ainsi comme l'Adoration Eucharistique et le Rosaire et nos personnes âgées ont toujours participé volontiers sans être appelées aux prières pour le bien du monde et pour être protégées du mal.



Nous avons accompagné notre curé dans la prière des Rogations, pour implorer la guérison de cette pandémie mortelle, le jour de Pâque, le P. Gino et le maire se sont rendus famille par famille pour un signe pascal : la paume bénite et un œuf de Pâques, signe de vœux de paix et bonheur.

Dans ce climat triste par l'événement et par le manque des visites des parents de nos hôtes, s'est allumé la fête de l'anniversaire d'une de nos hôtes le 25 mars.

C'est ainsi que, au milieu à tant de maladies et de morts, nous avons fêté 100 ans di vie, doucement, sans parents et l'Evêque, comme nous avons programmé, mais avec la chaleur de toute la communauté et l'affection est servi à rembourser tout.



Pour finir, nous ne pouvons pas faire autre chose que remercier Dieu, car après tout ce qu'on a entendu pour les maisons de retraite, nous sommes toutes bien, grâce aussi aux observations préventives suivies avec scrupule par la communauté entière ».

COMMUNAUTÉ de QUEZON CITY - PHILIPPINES

" A vin nouveau, outres neuves "

La communauté a profité de la suspension des activités habituelles pour réfléchir et partager ses impressions sur cette période de COVID et les religieuses étaient convaincues qu'il y aura un changement significatif, tant que nous le voudrions ! Toutes ont redécouvert la priorité de la mission de la prière qui, nous le devons croire, peut être décisive au-delà de l'action apostolique.

Les autorités philippines ont requis de rester chez nous comme ailleurs, pour cela, elles aussi ont suivi la liturgie à travers les media.

La Ste Messe a été prise comme nourriture spirituelle et invocation chorale de l'Eglise pour obtenir la guérison. Leur mission a été celle de assurer une présence spirituelle et affectueuse aux parents des enfants de l'après-école, du barrio : elles se sont intéressées de leur situation et les ont encouragés à respecter les directives du gouvernement.

Elles ont écouté leurs craintes, les fatigues et elles ont offert des mots de réconfort pour aller de l'avant et être forts dans la foi en Dieu. Puis une idée créative : avec simplicité elles ont préparé des symboles et un message toujours neuf d'espoir qu'elles ont déposé sur leur porte, à la vue des gens du voisinage et de passage, afin qu'ils puissent retrouver un peu de confiance dans le Seigneur qui est proche de celui qui souffre... Aux sœurs de la communauté sont restées toujours unies les jeunes étudiantes, nos pensionnaires et deux sœurs vietnamiennes restées bloquées dans les Philippines. Ensemble, elles ont partagé aussi la Messe online.

Entre elles s'est renforcé la communion universelle : quelle expérience de grâce au milieu de la souffrance ! Chaque mercredi, à 21h00 elles se sont unies à l'église diocésaine pour la prière du rosaire de guérison, animé par les Evêques des Diocèses et transmis dans la cathédrale de Manila.

Dans un Pays consacrée à la Vierge, ne pouvait pas manquer cette supplication !



Les religieuses dans leurs dialogues quotidiens ont noté d'avoir reçu beaucoup de dons en humanité et dans leur consécration : la situation dramatique créée par la pandémie, au fond, a leur consenti d'apprécier ce qu'elles ont sans se plaindre de ce qui peut manquer. En fait, elles ont décidé de vivre une vie plus essentielle en essayant de tirer le meilleur parti des ressources dont elles disposent. La modestie des moyens a stimulé la créativité et la bonne humeur, en faisant tout ensemble de la meilleure façon.

Finalement, elles se sont fixées pour objectif de se convertir à une vie entièrement remise à Dieu qu'elles ont résumée dans une formule :

BEL+ TREP+C+C= Conversion totale

Il y a un symbole radical qui exprime un appel au changement radical.
Chaque sigle représente notre expérience avec Dieu.

BEL : Maxime expérience de l'amour

TREP : Remerciement, réflexion, expérience, prière.

_ C : opportunité négative et manque d'engagement

+ C : Changement ou transformation

En tant que communauté nous sommes conscientes que l'« événement » pandémie est une invitation à être :

« A vin nouveau, outres neuves »

COMMUNAUTÉ de BOSO BOSO - PHILIPPINES

« Ne vous abandonnez pas au désespoir. Nous sommes le peuple pascal et alléluia est notre chanson » (St Jean Paul II)

« Au début quelle anxiété, combien de douleur, combien de pauvreté et peur ! Ne pouvons pas nier que ce sont les sentiments que nous avons éprouvés et vécus ensemble à notre gens à l'éclosion de la pandémie du corona virus. ». La suspension de toute activité, comme partout, a contraint nos sœurs à suspendre la catéchèse dans les villages, mais contrairement au reste des communautés, là le curé a consenti aux sœurs de participer à la célébration de la Messe quotidienne transmise en ligne pour toute la Paroisse. Les religieuses se sont spécialisées dans la fonction du chœur de la célébration cherchant d'effectuer au mieux leur service pour les fidèles, au moins ceux qui avaient un portable.



Mais écoutons des mots émus des sœurs cette intense expérience au contact avec le peuple du village :

« Nous nous sommes senties chanceuses, mais nous souffrions du manque du peuple. Ils ne nous voyaient pas dans les vidéos, ils entendaient seulement nos voix et nos chants. Nonobstant tout, en ce temps pascal nous avons pu chanter avec foi et joie « l'Alléluia » du Christ Ressuscité, qui nous a libérés de tout péché car nous continuions à espérer que tout terminera bientôt. Avant le « lockdown », alors qu'on comprenait que bientôt nous serions en quarantaine, nous avons procuré aux enfants des « adoption à distance » le nécessaire pour l'hygiène : du savon, shampoo,



dentifrice et une petite somme pour l'alimentation, car nous savions que leurs parents n'auraient pas eu du travail : un papa qui travaillait à Manila dans une entreprise de construction, par exemple, y est resté bloqué... Sa femme avec ses trois enfants est restée ici, dans leur maisonnette en essayant de leur procurer le nécessaire.

Nous exprimons notre reconnaissance à Mission Tau Onlus qui nous aide à soutenir ces pauvres familles.

Beaucoup de gens viennent nous demander quelque chose à manger et nous donnons ce que nous avons à notre disposition. Le chef de Barangay nous a donné, comme à toutes les familles, une carte qui s'appelle « Home Quarantine Pass », une espèce de laissez passer pour pouvoir sortir quand nous avons des nécessités, cependant on n'a pas besoin d'une carte car il n'y a pas de moyens publics de transport...

Avec tout ce que nous voyons en TV, certaines nuits nous avons difficulté à prendre sommeil et surtout quand nous pensons aux enfants qui ont faim... Nos voisins nous ont donné du riz, des légumes et quelques fruits.

Même de Barangay nous avons reçu plusieurs kilos de riz, 4 boîtes de sardines et d'autres aliments que nous avons partagé avec ce qui en ont besoin. Nous sommes heureuses pour le sourire des enfants quand ils reçoivent quelque chose : cela nous donne paix et joie.

MERCI à la Divine Providence l'unique Patrimoine de notre Institut (S 3, p 211) qui ne nous abandonne et ne nous fait rien manquer !

COMMUNAUTÉ de CALBAYOG CITY - PHILIPPINES

Avant tout : la prière pour le « corona virus »



Nos sœurs philippines aiment les formules originales d'examen de la situation et de programme d'action. Une façon typique de procéder qui peut également utiliser des anagrammes simples comme les sœurs de Calbayog ont fait.

Voici donc leur schéma de réflexion sur l'expérience du Covid !

- C**- contemplons. Nous avons médité à partir de la réalité, qui est la Miséricorde du Père, en Jésus mort et ressuscité qui nous libère de tout mal et de la mort. En cette période de peur et de précarité nous sommes appelées à renouveler notre foi.
- O**- (vrir) On a expérimenté, ouvertes avec confiance et simplicité franciscaine, que la Divine Providence nous assiste : elle, à travers le maire et d'autres personnes riches, nous a fait arriver plusieurs denrées alimentaires que nous avons partagé avec les pauvres.
- R** – avivant notre vie spirituelle, profitant du bloque des activités, avec la célébration de la Sainte Eucharistie, dans la cathédrale de Calbayog, notre prière personnelle et communautaire, une demi journée d'adoration individuelle q et la petite couronne de la Divine Miséricorde et tous les jours à 20h00 la prière du rosaire à distance avec la communauté paroissiale.
- O**- (au nom) de l'humanité souffrante, nous avons offert à Dieu, notre Père miséricordieux, prières de libération du virus mortel. Afin de ne pas rester indifférent face à la crise pandémique qui a brutalement affecté tout le monde, en réponse à l'humanité affligée, nous avons imploré l'aide de Dieu contre la maladie, le chômage, la solitude et la pauvreté qui s'aggravera encore davantage aux Philippines.
- N**- Ne pas rester indifférent face au drame qui a frappé l'humanité.
- A** - Nous toutes, en fraternité, voulons vivre une vie d'intense prière, pénitence et sacrifice. Pour nous maintenir, nous nous proposons aussi de travailler la terre et incrémenter la culture des légumes.
- V**- Imitation des Vertus du Sacré- Cœur.
- I**- L'intime relation avec la Parole de Dieu dans la liturgie quotidienne nous nourrit et soutient.
- R**- répondre aux besoins des pauvres avec simplicité et un authentique esprit de minorité.
- U**- pour entreprendre une conversion authentique on doit découvrir un chemin sérieux, personnel dans la Communauté.
- S**- Sincère esprit fraternel et amour réciproque, capable de dialogue, pardon et compréhension. Continuons à vivre joyeusement la beauté de la vie consacrée, en tant que missionnaires, dans la communauté, avant tout et ensuite à l'extérieur.



A ce point nous nous référons à une expression chère à St François :

« Prêcher toujours l'Évangile. Employez même les mots quand ils sont nécessaires ».

Pour souligner que l'instrument principal de la prédication de l'Évangile est le Témoignage de Vie et c'est ainsi que nous voulons continuer notre mission.



COMMUNAUTÉ de SCUTARI - ALBANIA

« Que votre cœur ne soit pas effrayé. Ayez confiance en Dieu... »

Un virus invisible qui a produit la pandémie peur, douleur, insécurité, impossibilité de réagir : c'est ainsi que chaque homme s'est senti plus semblable à l'autre, rien a fait plus la différence, néanmoins le pouvoir ou l'argent. Avec la succession des nouvelles toujours plus graves et dramatiques, avec l'augmentation de l'infection en Chine et en Europe, le gouvernement albanais a fermé les communications de la nation avec tout le monde. Les religieuses, come partout, impressionnées par les événements se sont plongées dans la Mission de la prière d'intercession pour la guérison de tous les malades et la cessation de ce fléau. En tant que communauté, les sœurs ont décidé de s'unir à la célébration



quotidienne Eucharistique du Saint Père François, à travers la TV.

Il y a eu aussi l'opportunité de suivre, comme église nationale, y compris le Kosovo et Montenegro, la prière quotidienne du saint Rosaire animé par un des évêques, à tour de rôle, et transmis à travers Radio Maria.

La prière nous a aidées à ouvrir les yeux sur les situations de majeur besoin dont les religieuses sont à connaissance, spécialement des personnes qui ont perdu le travail. On ne peut p ne pas partager ce qu'on a. Elles l'ont fait avec joie !

COMMUNAUTÉ de DUSHAJ

« L'Espoir, la Vertu plus petite, mais la plus forte » (le Pape François)

Même la communauté de Dushaj a averti fortement la nécessité de dédier plus de temps à la prière. En plus de la prière personnelle, a établi de prier ensemble l'Heure de None et le saint Rosaire, de rester longuement en adoration eucharistique et présenter à Jésus la douleur du monde. Nous avons mis une grande attention à nous documenter sur ce que l'autorité du gouvernement et ecclésiale a demandé de faire. Même ici, l'apostolat direct a été suspendu, mais à travers les moyens de communication nous avons essayé de contacter les enfants et les familles, avec les jeunes, envoyant des messages de foi et d'espoir.

Suivant une initiative du diocèse, le Dimanche des Rameaux les sœurs ont exposé un rameau vert à la fenêtre, avec un message approprié. Quand la fête de Pâques est arrivée, on ne pouvait pas oublier tous les villages où les religieuses font leur catéchèse et alors elles ont réalisé des bannières sur la porte des chapelles pour annoncer la Résurrection du Christ même dans la pandémie.



Pour concrétiser la fête de Pâques, elles ont continué leur service, augmentant leur travail car celui qui souffre davantage en temps de crise sont les pauvres. On a préparé des paquets contenant des denrées alimentaires : pâtes, huile et sucre. Une initiative originale ! Les paquets-cadeau avaient au dedans aussi des semences de légumes à planter pour stimuler les gens le désir de recommencer à travailler la terre et ainsi allumer de nouveau.. .l'espérance. La fonction missionnaire des religieuses est positive même car, dans leur service de charité, elles ont intéressé aussi les commerçants et tous ceux peuvent aider, partager. Les commerçants ont aidé dans la distribution des sacs de farine. Beaucoup de pauvres ont reçu les vivres à travers un panier qui montait et descendait de la terrasse : C'est ainsi qu'on les a servis et les sœurs ont évité les contact. L'ambulatorio aussi a été fermé, mais en cas de nécessité, la communauté a pourvu à ce que les pauvres demandaient. Les religieuses mêmes ont appelé au téléphone pour savoir leur condition de santé et si elles avaient besoin de quelque chose et ils ont donné ce qu'ils avaient : du lait et du fromage.

COMMUNAUTÉ de VIALE SAFFI

Et... « dulcis in fundo » ! Nous sommes arrivées à la communauté qui tout accueille de notre Province, portant chaque effort, bonne œuvre, faillite, progrès dans l'offrande de la maladie, de impuissance et dans la prière incessante. Dans la communauté de l'infirmierie en Trastevere, toutes les religieuses, étant donné l'âge avancée, ont connu la guerre avec tous les drames qu'elle porte avec soi : douleur, faim, misère, mort, haine..., mais aucune ne connaissait le mot de « pandémie ».Après l'étourdissement initial face au bombardement des nouvelles, nous nous sommes senties immunitaires dans notre milieu, protégées et toujours soignées au mieux, puis, doucement, a grandi en nous la conscience que le problème nous intéressé car l'âge avancé présente un risque majeur. La peur et le désarroi a renforcé la conviction de l'importance de respecter les règles qui nous venaient recommandées par les autorités : l'éloignement, l'hygiène des mains et éviter au maximum les contacts avec l'extérieur. On a compris combien soit important recevoir, jusque du début, une éducation humaine et civique, connaître et obéir aux lois émanées en cette période de grave danger et de responsabilité personnelle. Un bon chrétien est toujours un bon citoyen comme déjà rappelait « La lettre à Diogneto » dans les premiers siècles aux Chrétiens.



« Les chrétiens obéissent aux lois établies, mais avec leur façon de vivre, ils sont supérieurs aux lois. Ils sont méprisés, mais dans le mépris ils trouvent leur gloire ».

Dans cette pandémie, on a souffert en particulier pour le manque de l'assistance des médecins de base, qui assistent avec soin les religieuses chez elles. Ils ont été contactés seulement par téléphone ou internet. Cela a augmenté la responsabilité des sœurs infirmières dans la gestion des troubles des malades. Mais, heureusement, le Seigneur les a assistées et il n'y a pas eu des cas graves avec la nécessité de se rendre Aux Urgences, lieu retenu dangereux, car à risque de contagion. On recommande vivement de ne pas le fréquenter ! Pour relâcher la tension, il y a eu, le 25 mars, l'anniversaire des 100 ans de Sr Silvana Rosin. On avait prévu une préparation particulière, selon les désirs de Sr Silvana : le choix d'un célébrant qu'elle préférerait, et la participation de ses neveux et des arrières petits-enfants avec



leurs familles. Rien de tout cela, mais une fête fraternelle, au-dedans des confins de la maison, avec tant de commotion pour la présence joyeuse de Sr Silvana, désireuse de chanter à Dieu son Rendement de grâces pour Sa Vocation...et celle de ses consœurs.

« Avec l'augmentation des infections et des morts, la prière, l'adoration, la récitation quotidienne en commun du rosaire, sont devenues plus intenses pour accepter ce que Dieu permet et veut de nous. Sur recommandation du Saint-Père, nous continuons à prier de toutes nos forces et en manières différentes afin que le Seigneur ait miséricorde vers cette humanité et donne au monde sérénité et paix ! ».

Les sœurs se sont encouragées réciproquement avec des réflexions, pensées, essayant de élargir leur regard jusqu'à rejoindre les plus souffrants, les pauvres, les mourants : « L'homme n'est rien face à Son Créateur qui peut tout et dirige toutes les choses selon un plan divin. L'homme est fragile, il n'a rien de sûr et il ne peut rien sans la soumission à la volonté de Dieu ; s'il le veut, il peut revenir à l'image primordiale, lui, l'unique parmi les créatures, capable de remercier et louer Dieu...

Quelques-unes ont profité de ce temps pour se consacrer à la lecture constante de la Bible et d'autres œuvres d'auteurs valides, tels que le cardinal Martini, Jean Lafrance et Benoit XVI en préparation à la Pâques. On n'a pas oublié les contacts avec les personnes connues, surtout les paroissiens, donnant du réconfort, un mot de espérance, assurant notre prière.

Conclusion

L'événement « pandémie » a imposé de changements radicaux. Nous les accueillons avec les paroles du Saint-Père qui nous invite à de nouveaux parcours :

« Ayez le courage d'ouvrir de nouveaux chemins et de ne pas retourner en arrière... C'est le souffle de l'esprit qui ouvre d'horizons, réveille la créativité et nous renouvelle en fraternité pour dire « Me voici »

devant la tache énorme qui nous attend.

C'est urgent discerner et trouver le rythme de l'Esprit pour donner impulsion à dynamiques qui peuvent témoigner et canaliser la vie nouvelle que le Seigneur veut engendrer en ce moment concret de l'histoire. C'est le temps favorable du Seigneur, qui nous appelle à ne pas nous conformer ni contenter, et encore moins de nous justifier avec des logiques de substitution qui empêchent de soutenir l'impact et les graves conséquences de ce que nous sommes en train de vivre.

Celui-ci est le temps propice pour trouver le courage d'une nouvelle imagination du possible, avec le réalisme que seulement l'Évangile peut nous offrir.

L'esprit, qui ne se laisse pas renfermer ni manipuler, nous propose de nous unir à son mouvement capable de « faire nouvelles toutes les choses » (Ap 21,5).

e PapÉ François

« La vie après la Pandémie. Un plan pour ressusciter ».



**MISSIONNAIRES en AMERIQUE- LATINE
au temps de la PANDEMIE**

Les sœurs de la Province « St Antoine »

MAISON PROVINCIALE - SANTIAGO DU CHILI

« Quand prier est la porte de l'espérance ... »

« Comme les disciples de l'Évangile nous avons été prise au dépourvu par une tempête inattendue et furieuse. Nous nous sommes rendues compte de nous trouver sur la même barque, tous fragiles et désorientés, mais en même temps importants et nécessaires, tous appelés à ramer ensemble, tous besogneux de réconfort réciproque. Nous tous, nous sommes sur la même barque ! Comme ces disciples qui parlent à une seule voix et dans l'angoisse disent : « Nous sommes perdus », nous aussi sommes aperçues que nous ne pouvons pas avancer en solitaires, mais seulement ensemble. »

Pape François

Dans le cœur de tous il y avait le désir d'une « normalité », l'épidémie sociale était déjà passée et nous étions en train de commencer la nouvelle année avec optimisme. Trois mois ont écoulés et personne n'aurait jamais imaginé les parcours que nous sommes en train de vivre ; nous avons senti de près quoi signifie notre petitesse avec la sensation d'être écrasées.

Nos yeux ne se sont jamais posés sur l'Unique qui peut faire surgir la vie où tout devient adverse et douloureux. Le temps de la prière se sont intensifiés, l'adoration du Saint Sacrement a été projeté dans un parcours intérieur et la vie communautaire prenait les tons de la préoccupation, avec ses nuances de distanciellement, prudence et soin. La vie, pendant ces trois mois, a été prise dans un tourbillon de voix différentes, mais pas avec le pouvoir que la voix de Dieu a dans les pauvres, en ceux qui souffrent, en celui qui désire ardemment se manifester.

La force de la foi, la certitude de sa présence et la lumière de son Saint Esprit, qui éclaire l'obscurité plus terrible. Les temps liturgiques ont été sûrement « spéciaux » et soignés avec l'attention habituelle, mais célébrés singulièrement, du Carême, Pâques et Pentecôte et les fêtes significatives de notre Congrégation, comme le 21 avril, qui louait le Seigneur pour nos Fondateurs et dernièrement pour notre protecteur spécial St Antoine de Padoue tenant présente la Province entière.



Certes, le Seigneur nous demandera à parcourir de nouvelles routes ; une chose est certaine : c'est que la lampe doit être toujours allumée.

Du cœur nous continuons à faire notre la douleur de nombreux frères qui vivent en silence leur attente ; nous sommes leur voix pour continuer à implorer du Seigneur le miracle de la vie.

« On line » avec l'Esprit Saint

La prière a toujours été la force avec laquelle chaque croyant doit marcher et le Rosaire a été la prière qui concentre la méditation sur le mystère de la Vie de Jésus ; au mois de mai, cette prière assume une importance significative.



Tout a assumé de nouvelles nuances car, en ce mois marial, comme on a toujours fait, on a du rejoindre familles, enfants et enseignants pour les faire participer à notre prière. Sr Zulma Ayma, coordinatrice pastorale du Lycée « Madre Cecilia Lazzeri », les religieuses qui travaillent dans le secteur de l'éducation avec les sœurs de l'infirmerie ont commencé le rosaire avec le but de prier pour chaque enfant et sa famille. Avec les listes en

main, on a prononcé les noms des étudiants, suppliant la Sainte Vierge d'intercéder pour les protéger de tout mal.

Mais, l'on se questionne : quoi y a-t-il d'extraordinaire ? Si l'on regarde Internet, on trouve beaucoup de sites pour cette prière mariale.

Dieu fait surgir avec Son Esprit Saint ce que l'on ne s'attend pas ; cette prière, en effet, est devenue très importante car la voix des nécessités des familles est émergée avec espoir sur cette prière de manière qu'elle devienne plus personnifiée. On a exposé les photos des familles et des enfants.



La collaboration des religieuses de l'infirmierie a été une joie car la joie d'entendre les familles avec leurs besoins a leur permis de se sentir missionnaires, dans un témoignage d'unité. Accueillant les sentiments des frères à travers la prière, a rempli leurs cœurs avec la joie que seulement le Saint-Esprit provoque et la certitude que le Seigneur, par sa miséricorde, rejoint tous les cœurs qui s'unissent en prière.

En fait, les sœurs de l'infirmierie, tous les jours, à 17h00, au mois de mai, se relient online pour prier le rosaire. Cela leur a procuré beaucoup d'enthousiasme car chaque jour elles reçoivent des intentions et s'unissent aux familles qui demandent leur prière.



A SANTIAGO- COMMUNAUTE « Ste Claire »

« Et voici que je suis avec vous pour toujours jusqu'à la fin de l'âge » (Mt 28, 20)

Depuis le 12 mars jusqu'aujourd'hui, notre communauté religieuse et notre service pastoral ont eu de grands changements à cause de cette pandémie, qui, au niveau mondial provoque tant de souffrance. On voyait les débuts de cette maladie très lointains de chez nous, on les voyait seulement à la TV et toutefois l'arrivée dans notre Pays a bouleversé notre vie quotidienne. En tant que communauté religieuse, nous avons du nous adapter aux circonstances, essayant de trouver des formes créatives pour continuer notre engagement éducatif et pastoral. Du point de vue éducatif, grâce à la collaboration de notre personnel d'administration et au Corps enseignant nous avons débuté les cours virtuels avec nos étudiants, les rencontres et les réunions, avec le Conseil de direction et les professeurs, avec le but de rester en communication et d'offrir des réponses dans notre travail pour le bien de nos élèves.





Dans la pastorale, nous avons employé la même méthode surtout pendant la Semaine Sainte, invitant parents et enfants à vivre les célébrations comme Eglise domestique, faisant et créant des gestes qui puissent nous aider à mieux vivre ces jours saints. La réponse a été positive.

La communauté religieuse a eu le privilège d'avoir la célébration eucharistique tous les jours par les Pères franciscains, spécialement au cours de la Semaine Sainte.

Certes, nous avons intensifié notre prière pour implorer du Seigneur la cessation de cette pandémie.



Nous avons aussi invité : la communauté éducatrice, les parents , les laïques associés, à participer, à travers Facebook et d'autres moyens à notre prière.

De tout cœur, nous remercions Dieu qui, pendant ce mois de mai, nous a accompagnées et protégées, nous faisant vivre chaque jour sa Parole :

« Et voici que je suis avec vous pour toujours jusqu'à la fin de l'âge ».

Paix et Bien !

DE LA COMMUNAUTE À PUERTO MONTT

La réalité de la pandémie du Coronavirus : le distanciel social, l'école sans activités, les différentes activités pastorales et célébrations. En ce moment, l'utilisation de la technologie et des outils numériques a été très importante, dirai-je essentielle.

Il a été créé un compte sur le social network Facebook « pastoral Arriaran Barros » [https:// www.facebook.com/arriaran.barros.2020](https://www.facebook.com/arriaran.barros.2020).



Dès le début de « l'éloignement social » nous avons transmis l'Eucharistie de notre chapelle en communauté, avec les intentions de chaque classe à travers les moyens que beaucoup de personnes suivent.

Un grand don de la providence pour notre communauté et une opportunité missionnaire unique !

LA SEMAINE SAINTE



Les étudiants et leurs familles ont été motivés à prendre part à cette importante célébration avec toute l'Eglise, et nonobstant l'éloignement, nous avons ressenti la communion spirituelle qui nous a remplies de joie.

Les élèves et leurs familles ont préparé des bouquets de rameaux pour la célébration triomphale de Jésus à Jérusalem, ils ont adorné les portes de leurs habitations avec de petits rameaux verts

afin de s'unir à la célébration de l'Eucharistie online.

Le jeudi saint, les enseignants, le personnel d'administration, auxiliaire et religieux ont participé moyennant des plateformes online à la célébration de la Cène du Seigneur, conduites par Sr Lilia, en tant que coordinatrice de la pastorale scolaire.

Nous tous, nous avons participé à la Passion du Seigneur et à l'adoration de la Croix, présidée par l'Archevêque, Mgr Fernando Ramos, et nous avons suivi en Transmission Facebook.

De la même façon, nous avons célébré avec joie la Veille du Samedi Saint et la Résurrection du Seigneur.



ACTIVITES PASTORALES



Pour les célébrations, nous avons guidé les familles des nos élèves à préparer l'autel à la maison et nous avons envoyé la prière à réciter ensemble.

On a aussi créé des espaces pour accompagner les enfants à prier à travers la plateforme numérique.

Même les activités de l'Enfance missionnaire, la préparation au sacrement de la Confirmation, ont été conduits à travers les nouveaux moyens

technologiques, essayant d'intéresser le plus possibles les enfants et les adolescents. La catéchèse de la Confirmation est une opportunité de croissance dans la foi, les jeunes ont écouté l'invitation du Seigneur et ont répondu librement pour se préparer à recevoir l'Esprit-Saint.

Les réunions s'effectuent aussi à travers des groupes qui aident à travailler et à réfléchir ensemble. On a commencé aussi l'apostolat adressé aux parents de notre école, à travers des rencontres mensuelles pour partager les prières qu'on devrait faire dans les respectifs cours. Nous demandons au Bon Dieu de continuer à accompagner et à renforcer la grande famille des Arriaran Barros.



**Corazón
que
ilumina los
momentos
de
oscuridad**

**DES MOMENTS PARTICULIÈREMENT SIGNIFICATIFS
DE LA COMMUNAUTÉ DE PUERTO VARAS**

Semaine Sainte

Cette année a été très particulière et différente vivre la Pâques depuis que les autorités du gouvernement, comme dans tous les Pays, ont adopté des mesures de précaution contre la pandémie COVID et ont prohibé toutes les réunions.

Ne pouvant pas participer à l'Eucharistie et aux processions, il a été possible de motiver certaines personnes de manière que, le Dimanche des Rameaux, préparent des rameaux de laurier pour adorer portes et fenêtres de leurs maisons, manifestant ainsi leur foi et amour envers Jésus, proclamant qu'Il est le Roi de nos vies et qu'Il serait passé à travers nos routes, même si d'une façon virtuelle.

Et l'initiative paroissiale a contribué en cet événement en bénissant les rameaux du ciel avec le passage d'un hélicoptère. On a invité les personnes afin qu'elles participent avec les média à toutes les célébration en faisant aussi un autel dans leur maison.

Tout cela afin que le COVID ne nous retire pas le temps propice pour rester en famille, priant ensemble et faisant même de cette période un temps de grâce, de prière et d'espoir dans le Seigneur. Bien de famille ont accueilli notre invitation.

Le Jeudi Saint en communauté, après avoir participé à l'Eucharistie à travers internet, nous nous sommes rencontrées à la chapelle pour réfléchir et faire mémoire du grand don que Jésus nous a laissé dans l'Eucharistie, Sa présence, et Lui-même comme Pain de Vie.

Nous avons prié pour les prêtres, car ce sont eux qui nous donnent la possibilité de Le recevoir et de sentir Sa présence, qui continue dans l'Eucharistie et les autres Sacrements.

L'amour de Jésus est si grand qu'Il se consigne pour nous.



Nous nous sommes demandées : *Combien de fois avons-nous été pain rompu et présence réelle de l'amour de Dieu pour les derniers de nos frères ?*

La présence de Jésus nous interpelle à faire des gestes d'accueil, en ce moment, envers chaque sœur et frère, et cela prolonge l'Adoration de Jésus Eucharistie.

On a exprimé cela par une étreinte affectueuse.

ON a continué notre réflexion, méditant sur comment a vécu Jésus, sur son grand amour qui nous invite à suivre ses enseignements.



La sœur qui conduisait notre prière, nous a invitées à rappeler et à nous réjouir pour les nombreux actes et gestes de donation gratuite qui existent autour de nous et que nous réalisons tous les jours. Nous a invitées aussi à penser aux différentes missions où nous avons vécu et où nous avons fait, et celui-ci a été l'offertoire de nos vies consacrées.

Ensuite, on a continué en bénissant le Seigneur pour tous les moments où nous avons ressenti son regard qui nous a accompagnées et Sa présence avec Son Esprit.

Dans l'Eucharistie nos lèvres et nos cœurs s'éduquent pour louer, pour bénir : en effet, toute l'Eucharistie est une bénédiction à Dieu pour la Vie qu'Il nous a donnée en Jésus jusqu'à l'extrême en nous donnant Son Fils, l'Aimé, le bien-Aimé ! Par un psaume de bénédiction nous avons présenté les motivations que, de notre expérience humaine, nous invitent à louer les grandeurs du Seigneur. A chaque verset, nous avons répondu : « Béni sois-tu, notre Dieu ».

On a terminé par le chant des Vêpres, remerciant le Seigneur pour les merveilles que, chaque jour, Il accomplit à travers nous, et nous avons imploré sa bénédiction.

Un autre moment particulier, pendant la Pandémie, a été le 21 avril, quand on a célébré les 159 ans de Fondation de notre bien-aimée Congrégation des F.M.S.C.

« C'est l'œuvre du Seigneur, une merveille à nos yeux » !

Dans la même journée, nous avons célébré Jésus ressuscité, un annonce qui est résonné dans tout le monde. Ce message devient très significatif pour toute notre famille religieuse née pour annoncer l'Évangile comme disciples du Royaume.

Aujourd'hui nous sommes en train de vivre un nouvel anniversaire de fondation. La semence du Royaume s'est diffusée en ces 159 ans en différents Pays du monde, où nombreuses sœurs dans le temps ont vécu et elles ont été annonciatrices avec le témoignage, avec la parole et avec la vie de la vraie PAROLE qui sauve. Rendons grâces à Dieu pour avoir choisi nos Fondateurs : Laure Leroux et le Père Grégoire Fioravanti qui, par leur exemple de personnes forte dans la foi, ont pu nous transmettre beaucoup d'amour du Christ Crucifié, d'où nous puisons : Amour rédempteur, profonde bienveillance et zèle apostolique » pour les âmes.

Premier moment : Admirer le passé avec gratitude

Remercions Dieu, notre Père, qui nous a appelées à suivre Jésus dans cette famille religieuse des FMSC..... Le Pape François dans la lettre aux Consacrés nous dit : « *Chacun de nos Instituts vient d'une riche histoire charismatique. A ses origines est présente l'action de Dieu qui, dans son Esprit, appelle quelques personnes à la suite approchée du Christ, à traduire l'Évangile dans une particulière forme de vie, à lire avec les yeux de la foi les signes des temps, à répondre avec créativité aux nécessité de l'Église* ».

L'expérience des débuts a, par la suite, grandi et s'est développée et a incorporé d'autres membres en de nouveaux contextes culturels et géographiques, donnant vie à nouvelles manières de conduire le charisme, à de nouvelles initiatives et formes de charité. C'est comme la semence qui devient un arbre et s'étend avec ses rameaux. Ensemble, on a remercié Dieu pour son appel, on a prié pour notre Congrégation et pour tout ce qu'Il nous donne chaque jour.



Deuxième moment : Vivre le PRESENT avec PASSION et ENTHOUSIASME

Nous avons offert notre prière pour les besoins de la société, en particulier en ces jours de pandémie, de souffrance et de mort.

On a rappelé que, aussi, aux débuts, même notre Famille religieuse a vécu des moments de douleur, angoisse pour manque de nourriture et pour tant de sœurs qui sont retournées à la maison du Père à cause des maladies. Mais elles ont dit : « Nous préférons vivre dans le Paradis de Ste marie des Anges ».

Aujourd'hui encore, la fidélité, l'audace, le courage et le dévouement sont les pilastres qui nous ont porté dans le service et la donation au Seigneur. L'exemple de nos sœurs qui nous ont précédées, nous donne force et



courage de cueillir et transmettre avec certitude et simplicité les valeurs franciscaines. Nous avons renouvelé communautairement notre « OUI » au Seigneur parmi les FMSC.

Troisième moment : Embrasser le futur avec espoir

Le Pape François nous dit : « *C'est juste en ces incertitudes, souffrances et pandémies, que nous partageons avec nos contemporains, qui naît notre espoir, fruit de la foi dans le Seigneur de l'histoire, qui continue de répéter : « N'ayez pas de crainte car je suis toujours avec vous » !*

Jésus est avec nous, c'est l'espérance qui ne déçoit jamais et qui nous permettra d'écrire une grande histoire au futur, à laquelle on doit regarder de continu conscientes que, vers de Lui, est là où l'Esprit Saint nous conduit pour continuer à faire grandes choses avec NOUS.



La religieuse chargée de l'adoration nous a donné un dessein avec l'arc-en-ciel, là on a du écrire les espoirs dans nos cœurs pour le futur du monde et de notre Congrégation pour le présenter au Seigneur.

Enfin, nous prions ensemble à Marie, « première disciple et consacrée », nous lui avons confié notre chemin de réponse personnelle et communautaire dans la fidélité à Dieu-Amour.

Oh, Marie, nous te disons heureuse car tu a cru et tu as reconnu les traces de l'Esprit de Dieu en tous les événements de ta vie...

*Sr Manuela Villaroel, sr Vittorina Colla,
sr Gabriela Mamani, Sr Elena Bilibio*

COMMUNAUTE DE ST FRANCOIS DE COCHABAMBA

COVID '19 est arrivé aussi en Bolivie !!! Pour cette motivation, les autorités du gouvernement ont adopté des mesures pour la prévention de la santé de la population.

A partir du 13 mars, on a suspendu les activités scolaires et les sorties ont été limitées, et après une semaine, on a décrété la quarantaine totale, et par conséquent, l'activité chez l'ambulatoire médicale a été suspendue.

En cette situation de confinement, la Communauté a dédié plus de temps à la prière, à la vie fraternelle, à la récréation et à des moments de vie ensemble, sans le branle-bas quotidien qui, parfois, nous suffoque. On commence la journée par les actes communs. En ce moment particulier, nous suivons la transmission de l'Eucharistie et la prière des Louanges à travers Internet du Sanctuaire de la Vierge de Urkupina, dans la ville de Quillacollo, et nous faisons la communion avec des hosties consacrées que le prêtre de notre paroisse nous a procurées.

On s'unit aux intentions du Pape François, offrant notre prière pour : les gouvernants, les médecins et tout le personnel sanitaire, pour les militaires et la police qui protègent la ville, pour les Pays plus touchés, pour les enfants et les personnes âgées, et pour le repos éternel des défunts morts à cause du COVID. On assiste aussi les personnes en difficulté qui viennent chez nous pour demander de la nourriture que nous achetons pour ce but car la pandémie a fortement influencée l'économie, en particulier les personnes plus pauvres.

SEMAINE SAINTE en FRATERNITE

En pleine quarantaine, nous avons débuté les célébrations de la Semaine Sainte d'une façon exceptionnelle, mettant les rameaux des palmes sur la porte de la communauté, le Dimanche des Rameaux.

Au début, le milieu nous paraît vide et froid, car nous manquait la paroisse et la liturgie solennelle, mais bientôt nous avons retrouvé cette chaleur et l'amour du Christ qui remplit tout par sa grâce et sa lumière.

Le Jeudi Saint, nous avons participé, comme est tradition en cette période de quarantaine, à la célébration de la Cène du Seigneur à travers les réseaux sociaux. Nous avons adoré Jésus dans le St Sacrement, pour nous retirer, après, en silence et accompagnant Jésus dans le Jardin des Oliviers.

Le Vendredi Saint, dans le ciel est passé un hélicoptère d'où le prêtre Rolando Laine a béni la vile avec le Saint Sacrement ensemble au Patron Santiago, et aussi d'autres prêtres ont traversé les routes donnant la bénédiction.

Les personnes, à genoux, ont pris la bénédiction chez leurs maisons. C'est à travers ces gestes uniques que nous avons vécu cette semaine sainte, très particulière.

Tout cela nous a fait comprendre que, lors que nous sommes réunis en communauté, le Seigneur est présent.





JOURNEE DE L'ENFANCE ET ADOLESCENCE MISSIONNAIRE

La journée IAM du 26 avril a assumé un caractère spécial suivant l'invitation du Synode de l'Amazonie, où le Pape François a demandé de s'engager concrètement dans le soin de notre mère, la Terre. Dans le contexte de la pandémie, on a du vivre et fêter de la maison.

En collaboration avec les initiatives de l'Office archidiocésain pour enfants et adolescents missionnaires, a été proposé un travail en préparation à la journée missionnaire, à l'Ecole de Jésus. Moyennant WhatsApp ou Facebook, on a envoyé aux petits missionnaires les activités qu'ils devaient faire et ils partageaient, à leur tour, photos et vidéo. Les garçons et les fillettes de l'Enfance Missionnaire « Ste Claire d'Assise » de Cochabamba- Bolivie- ont vécu cette préparation restant chez eux, avec sérénité et en s'engageant avec leurs familles.

Les activités étaient subdivisées en quatre sections :

1. *Catéchèse missionnaire* avec le thème : Dieu, le Père, te demande de soigner la création comme les enfants ; l'objectif : Augmenter la conscience pour ce qui concerne le soin de la création comme enfants de Dieu.
2. *Spiritualité missionnaire* avec le thème : Avec le baptême nous sommes fils de Dieu et disciples de Jésus ; l'objectif: aider enfants et adolescents à intérioriser et rendre vivant l'engagement d'être fils de Dieu, soignant la création, suivant l'exemple de Jésus.
3. *Projection missionnaire* avec le thème : envoyés pour servir les enfants plus pauvres et se soigner de la maison commune et l'objectif : les enfants et les adolescents conscients d'être fils de Dieu et avec une mentalité « en sortie » missionnaire, se mettent au service des enfants plus pauvres et leur enseignent à valoriser et à soigner la création.
4. *Vie de groupe ou communion missionnaire* avec le thème : Dieu Créateur nous rend fils et frères en harmonie avec la création et l'objectif : les enfants et les adolescents, partant de l'expérience missionnaire vécue et partagée en communauté, renforcent leur vocation et leur engagement comme disciples missionnaires qui s'occupent de la création. On a proposé de créer : collage, vidéo, ou un mural de ce qui nous a plu davantage de la préparation de ces jours-ci.



COMMUNAUTE « VIRGEN DE GUADALUPE » EN SANTA CRUZ

Salutation à toutes les sœurs de la Congrégation des Sœurs FMSC pour leur fête par les laïques associés

Une cordiale et fraternelle salutation à toutes les sœurs de la Congrégation des Sœurs FMSC pour leur fête. En tant que laïques associés de la Bolivie nous reconnaissons l'amour et le dévouement infatigable que vous faites pour notre communauté.

Admirant la façon avec laquelle, vous transmettez votre mission, nous, laïques associés, assumons l'engagement de transmettre votre charisme et la spiritualité franciscaine. Que Dieu et la Vierge bénissent votre mission dans notre terre bien-aimée.

Une salutation fraternelle de Paix et Bien !



CELEBRATION EUCHARISTIQUE « VIRTUELLE » PENDANT LA SEMAINE SAINTE

Comme dans tout le monde, en syntonie avec le Pape François, l'Église universelle célèbre des célébrations et liturgies eucharistiques. Nous avons désiré accompagner les fidèles pendant la Semaine Sainte à portes fermées et avec transmissions à travers Internet, à cause de la totale quarantaine dans le Pays comme prévention à la Coronavirus. Chaque paroisse a transmis en directe leurs activités religieuses. Le Dimanche des Rameaux, on a demandé à toutes les familles de colloquer un rameau ou une palme verte sur la porte ou la fenêtre de leur maison ou en un lieu visible et de suivre la directe de la Messe de la Cathédrale de Santa Cruz. Au cours de la célébration, l'archevêque de Santa Cruz, Mgr Sergio Gualberti, a béni les palmes.

Pour la paroisse des Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie, nous avons transmis avec Facebook, de notre chapelle, l'Eucharistie du Dimanche des rameaux que notre curé, le P. Juan Carlos, a célébré avec une grande joie pour commencer la Semaine Sainte.

De la même manière, nous avons célébré le Jeudi Saint, l'Eucharistie de la dernière Cène et la « Veille pascale » ensemble à nos sœurs de la Divine Providence, mais, cette fois, non pas dans notre chapelle, mais dans notre paroisse Sacré Cœur de Jésus et de Marie

PAQUES JEUNES 2020

A partir du 2010, la pastorale juvénile de l'Archidiocèse de Santa Cruz célèbre la « Pâques juvénile » le 1er mai de chaque année, et qui jusqu'en 2019 a réuni plus de 4.000 jeunes, où nous nous rencontrons pour célébrer Jésus Ressuscité avec tous les jeunes de groupes juvéniles, mouvements, catéchistes, jeunes de la Confirmation, et de différents vicariats et paroisses de notre Archidiocèse.

Cette activité est sous la responsabilité de l'équipe de l'archidiocèse de la pastorale juvénile, est une grande réunion où viennent développés des thèmes de réflexion sur la jeunesse, avec dynamiques de chant, de danse et la célébration de l'eucharistie. L'un des objectifs de la Pâques juvénile est la rencontre, la réunion et le partage de la Foi entre les jeunes, célébrer la joie du Ressuscité et se contaminer avec la joie de la jeunesse. « La Pâques –jeune » née de la motivation et le protagonisme que le Pape Jean Paul II a eu en faveur des jeunes, la confiance et l'enthousiasme qu'il a transmis aux jeunes et que, jusqu'aujourd'hui, ils continuent à annoncer Jésus ressuscité avec joie et engagement juvénile.



COMMUNAUTE À TAMBOBAMBA - PEROU

***En ce temps de Pandemie, DIEU NOUS DIT :
« MES ENFANTS, CE N'EST PAS LE TEMPS DU PANIQUE, MAIS DE LA FOI,
JE SUIS LE DIEU DE LA VIE » !***

La prière, en ce moment de pandémie, c'est l'arme gagnante de toutes les célébrations ; à travers la prière nous donnons espoir et encouragement à toutes les personnes de notre ville, car, en tant que consacrées, nous sommes appelées à être une voix d'espoir et de tranquillité, proclamant que Dieu est avec nous.

Les prêtres de St Augustin transmettent la sainte Messe chaque jour sur Facebook et à la radio, prient le rosaire avec l'haut-parlant chaque jour dans les après-midi.

Notre communauté religieuse prie tous les jours la couronne franciscaine à travers la page Facebook de l'Instruction éducatrice « St Antoine de Padoue ».

Les différentes activités que nous sommes en train de faire sont :

- * Pour la célébration de l'anniversaire de notre Congrégation et de notre Institution éducatrice, nos parents ont préparé cet événement à travers des expressions qu'ils ont communiqué avec leurs fils. Exemple : des bannières qui saluaient les 159 ans de notre Congrégation.
- * Dimanche des Rameaux : Les parents et les enfants ont préparé des rameaux et des palmiers verts pour décorer les portes de leurs maisons, pour rappeler l'entrée de Jésus à Jérusalem.



- * Pâques de Résurrection : les familles ont été invitées à décorer les portes de leurs habitations avec des fleurs en signe de résurrection et dire la joie de la Résurrection du Seigneur ! Alléluia !
- * Leçons virtuelles .

En ce moment de pandémie, le procès éducatif péruvien est changé devenant une plateforme nationale « Moi, j'apprends à la maison », où le ministère de l'instruction nous envoie les sessions chaque semaine et tout cela est transmis à travers la radio, TV et Internet. Les enseignants doivent fournir des feedback de ces sessions à travers vidéo, tutorial et tout ce travail est virtuel. Notre Institution a 201 étudiants, mais ce sont seulement 180 qui peuvent travailler car non toutes les familles possèdent les moyens pour travailler avec leurs enfants. C'est le temps, dans le système éducatif, de changer les paradigmes de la formation dans les technologies.



- * Mois de Marie : Nous l'avons commencé le 4 mai avec la couronne franciscaine pour toute la communauté éducatrice qui s'unissait à nous à travers Facebook ou le téléphone.
- * Semaine des vocation : du 4 au 9 mai. Le jeudi 7 mai, nous avons invité aussi l'Evêque, Mgr Edinson Farfàn et la prélatrice pour prier avec nous sur Facebook.
- * Dans le village de Tambobamba où il y a des signes de grande pauvreté (solitude, abandon, malnutrition, exclusion sociale), nous avons donné notre aide en nourriture et draps pour les nécessités surtout des personnes âgées ou qui sont seuls. Cette pandémie a augmenté les situations déjà difficiles des pauvres.



COMMUNAUTE « SAINTE ELISABETH D'HONGRIE » CUSCO-PEROU

INTRODUCTION

Notre communauté désire partager avec vous ce qu'elle a vécu au cours de cette pandémie 2020. Voilà nos nouvelles :

1. Adoration du Dimanche des Rameaux et du Jeudi Saint transmise en directe sur Facebook de la pastorale juvénile, et des adultes de quelques groupes, voisins et proches de notre paroisse « Notre -Dame du Carmel ».
2. Chemin de Croix au matin à travers l'haut-parleur de la paroisse, pour tous nos paroissiens du secteur et dans l'après-midi en communauté à l'intérieur de notre habitation.
3. Adoration pour les vocations- transmise en directe Facebook

A travers les média, c'était une nouvelle opportunité et un défi pour la communauté, d'une part parce que nous apprenions et d'autre part parce que c'est une nouvelle façon d'évangéliser en utilisant la technologie qui nous est offerte aujourd'hui, pour amener beaucoup de frères à la rencontre avec le Seigneur Jésus.

Avec joie et disponibilité, nous avons organisé nos activités.

DIMANCHE DES RAMEAUX ET JEUDI SAINT

Nous sommes en isolement social à cause du Covid ; en ces moments d'émergence où toutes les Eglises sont fermées sans pouvoir célébrer le Dimanche des Rameaux comme on faisait d'habitude.

On n'aurait jamais imaginé que cette année on aurait vécu une situation semblable.

En face à cette situation et pour vivre au mieux le Dimanche des Rameaux, nous avons invité, à travers Whatsapp, les jeunes, les familles et les paroissiens à s'unir à notre prière car il était impossible de se rendre à la paroisse.



Pour l'adoration, nous avons suivi le schéma suivant :

- la prière est commencée avec un fond de musique,
- Une brève exhortation nous invitait à prier pour la pandémie,
- Centrale aurait été le chemin que nous aurions parcouru pendant la Semaine Sainte qui conduit à méditer le passage de mort à vie de notre Seigneur Jésus Christ, c'est-à-dire sa Passion et sa Résurrection,
- On a lu un passage de l'Evangile de Matthieu 21, 1-11,
- On a partagé une brève réflexion du Pape François,

- A conclusion de la prière, chaque membre de la famille a fait un signe de croix sur le front de la personne à côté de lui,
- On a pendu une brindille verte sur la porte de la maison,
- Enfin, on s'est adressé à Marie, notre Mère dans la foi, afin qu'elle nous aide dans cette Semaine Sainte. Elle, toujours présente dans la vie de Son Fils, l'a suivi jusqu'au moment de son sacrifice sur la Croix. Que ce soit elle, la Vierge fidèle, à nous apprendre à suivre le Seigneur, surtout en ces événements.
- Concluant, nous avons remercié tous les participants.

Même la célébration du Jeudi Saint a été faite sur Facebook en directe pour les jeunes, les voisins et les membres de notre Paroisse, avec l'objectif de continuer à les motiver à vivre la Semaine Sainte de la maison et comme famille pour rencontrer le Seigneur maintenant plus que jamais.

Nous avons organisé la prière avec la motivation suivante :

« Le Christ est présent ici dans l'Eucharistie, nous t'invitons à t'unir à nous pour ce temps de prière pour adorer le Seigneur et le remercier pour Son don et Sa présence dans le Pain et le Vin, nourriture de notre vie spirituelle.

Aujourd'hui c'est un Jeudi Saint particulier à cause de la pandémie Covid '19 que nous tous, dans le monde, sommes en train de vivre ; implorons du Seigneur la force et l'espoir dont nous avons besoin pour surmonter cette situation »..

VENDREDI SAINT

En raison de l'isolement social et de l'urgence sanitaire que nous vivons à cause du Covid-19, le Chemin de la CROIX n'était pas organisé comme d'habitude dans la paroisse.

La Via Crucis par la gens de la Paroisse a été vécue et priée le matin par les orateurs pour tous nos voisins ou du moins autant que l'audio pouvait aller et pour que les gens puissent écouter et prier à la maison.



Dans l'après-midi, cependant, nous avons fait la Via Crucis en communauté; nous quatre sœurs, et chacune, selon sa créativité, a préparé sa propre station avec des signes visibles qui nous ont aidés à mieux comprendre la station et nous ont conduits vers une rencontre plus personnelle avec le Seigneur. C'était un bon vendredi, nouveau pour nous, et nous l'avons vécu simplement et dans l'espoir que la situation pandémique se terminera bientôt.



ADORATION pour la SEMAINE VOCATIONNELLE

La communauté s'est réunie pour la 57ème journée pour les vocations, et pour la semaine organisée par les responsables ; c'est ainsi que la communauté s'est organisée de nouveau pour un autre moment d'adoration qu'on a transmis sur Facebook de notre chapelle de la communauté pour tous les fidèles de la paroisse. Pour l'adoration, nous avons ornée notre chapelle, valorisant et remerciant Dieu pour les vocations qui sont nées dans cette ville de Cusco, très belle.

Il s'agit de 12 religieuses qui, maintenant, se trouvent dans différentes missions de notre Province « St Antoine », et sont un don de Dieu. Nous avons désiré les rappeler en déposant leurs photos dans la chapelle, avec les sœurs qui, aujourd'hui, font partie de la communauté « Ste Isabel d'Hongrie » à Cusco. Que le Seigneur nous bénisse et nous accompagne toujours

dans cette tâche splendide comme missionnaires pour que nous donnions le mieux de nous-mêmes avec sacrifice, même s'il n'est pas facile, mais si nous avons le Seigneur à notre côté et dans nos cœurs et nous nous tenons la main, nous pouvons faire Sa Volonté.



COMMUNAUTE « VIERGE DU PERPÉTUEL SECOURS » LIMA- PÉROU

CROYANTS EN TEMPS DE PANDÉMIE

“Dans un monde d'incertitudes, l'espérance de la main prévoyante de Dieu ne manque pas”.

Reprenant les paroles du pape François « Le Seigneur nous interpelle » et, au milieu de notre tempête, nous invite à éveiller et à activer la solidarité et l'espérance, capables de donner de la solidité, du soutien et du sens à ces heures où tout semble naufrager » (27 mars).
« *Courage, n'ayez pas peur !* » (Mc 6,50)



La situation dans laquelle nous nous trouvons depuis quelque temps comme société, comme Eglise, comme croyants, est d'une profonde inquiétude, insécurité, tristesse et douleur, mais cette situation n'a pas le dernier mot, car elle est devenue une opportunité unique et neuve pour éclairer l'humanité et avoir la sureté que Dieu est proche de nous.

Comment ne pas voir cet amour providentiel de Dieu en forme d'espoir qui éclaire chaque cœur de nos frères, avec lesquels nous maintenons vivante notre prière et la communication constante, utilisant les mass média que nous avons à disposition pour guider le bien de l'autre !

C'est ainsi que, pendant cette quarantaine, l'esprit est resté actif et avec le désir d'apporter paix, confiance et sérénité à nous tous qui vivons cette expérience d'isolement obligatoire pour prendre soin de notre vie, don gratuit et précieux de Dieu, notre Père de tendresse infinie.



Dans notre Pays, le Pérou, nous voyons des visages surpris et avec beaucoup de questions : quoi arrivera-t-il demain ? C'est ce que nous avons entendu dire ici, dans notre petite communauté de Lima, insérée dans un quartier où, depuis quelques années, nous avons commencé à former des laïques associés, dont la plupart âgés.

Depuis que nous sommes isolés, 53 jours sont déjà écoulés. Mais cela n'a pas été une motivation pour nous oublier car les moyens technologiques nous ont permis de nous accompagner réciproquement, de nous sentir plus proches, de rester en communication ; c'est cela qui nous a donné force pour aller de l'avant avec beaucoup d'espoir.

Voilà comment nous sommes restés unis tous les jours :

- Pendant la Sainte Messe virtuelle
- La prière du rosaire
- Les retraites virtuelles de chaque jour
- La liturgie des Heures- Louanges et Vêpres

Des réflexions profondes à travers vidéo-conférences sur le sens de la solidarité, surtout avec les victimes du COVID, et aussi la triste situation de pauvreté et de misère qui souffrent nos frères qui sont plus nombreux de ce que nous pouvons imaginer, pour manque des moyens économiques et de la subsistance de leurs familles.



Ne nous sont pas manqués les témoignages, les écrits ou messages de nos frères laïques, qui ont exprimé et souligné le travail généreux de nos

sœurs missionnaires pour porter la Bonne Nouvelle de Jésus à travers le monde. Même la célébration de notre anniversaire du 159ème de fondation, nous a trouvées en pleine quarantaine.

Maintenant plus que jamais, en cette occasion, on a présenté nos fondateurs, en chaque famille avec qui nous partageons notre mission, et ainsi eux ont préparé un autel avec les images religieuses, avec des symboles significatifs, pour être en communion durant le triduum de prière en préparation à la fête.

Nous avons aussi pris du temps pour préparer avec minutie tout le matériel liturgique à employer chaque jour les Louanges,,,,, et les Vêpres, en format PDF.

Le 21 avril, anniversaire de notre Fondation, a été très beau ! Nous avons fait une célébration de la Parole, chantant et lisant des textes bibliques et des messages de nos Fondateurs.



Toutes les initiatives ont été partagées avec nos frères laïques associés de leurs maisons. Les résonances ont été de remerciement à Dieu, notre Père Provident, qui nous accompagne toujours, surtout leur charisme missionnaire ; tout cela est un cadeau du ciel.

Sr Judith Mercado

Sr Isabel Oyarzún

Mónica Terán (postulante)

COMMUNAUTÉ « PÈRE GRÉGOIRE FIORAVANTI » GUAYAQUIL-EQUATEUR

Le lieu, d'où nous écrivons cette expérience, est l'une des villes plus touchées pour le COVID 19, c'est-à-dire l'Equateur, en Amérique Latine. Ce n'est pas indifférent savoir que le 80% des infectés avec le virus est concentré dans cette ville, ni ne nous sont pas indifférents les 800 morts enregistrés dans les 15 premiers jours d'avril. Parmi ces chiffres il y a aussi des parents de notre communauté éducatrice, parents étroits de nos enseignants ou de nos associés laïques, membres de notre paroisse et même de nos sœurs de Congrégation.

Comment être Franciscaines Missionnaires du Sacré-Cœur au milieu de cette réalité ?

C'est une question que nous nous sommes posée en tant que communauté ; nous avons réfléchi et prié. C'est inévitable sentir et savoir que la peur, la vulnérabilité et l'impuissance ont frappé à la porte de notre communauté ; par conséquent, le premier effort a été celui de nous soutenir réciproquement avec la prière et la protection de la communauté car la contamination semblait inévitable, en observant les voisins et les amis souffrir pour cette catastrophe.

Cependant, nous ne sommes pas seules : les appels, la préoccupation de nos supérieures, sœurs, parents et la proximité de notre église locale ont été un pilastre fondamental pour vivre ces temps difficiles avec foi et accompagner nos frères même à distance.

C'étaient nos voisins qui nous ont appris et accompagnés avec « la prière » et les haut-parleurs qui servaient pour le milieu, sont devenus les moyens pour prier ensemble, chacun de chez soi, avec des bougies à la fenêtre, comme signe pour nous unir en prière.



Notre communauté éducatrice aurait du commencer les leçons la première semaine d'avril ; nous écrivons cet article la première semaine de mai et nous ne réussissons pas encore à voir nos étudiants.

Le gouvernement local affirme que les activités éducatives commenceront en juin, online. Nous ne sommes pas restées indifférentes à tout cela ; donc, grace au support de nos enseignants, nous avons créé des leçons de récupération online pour être proches à nos élèves. Nous ne possédons pas toute la technologie pour ce projet, mais l'enthousiasme et la nécessité nous font employer tout ce que nous avons, pour les rejoindre et les accompagner, en offrant des conseils personnalisés, dans les situations qui nous sont demandées.

Un grand merci à notre Archevêque, Mgr Luis Gerardo Cabrera, OFM, qui a tout fait pour être proche à ses fidèles, pendant ces 50 jours de confinement, transmettant l'Eucharistie et bénissant la ville au cours de la Semaine Sainte avec le Saint Sacrement transporté avec un hélicoptère ou commençant le mois de Marie à la même manière, avec la bénédiction de Sainte Marie « Mère de Guayaquil ».

Signes auxquels nous avons participé en invitant aussi tous ceux qui partagent avec nous notre mission.



Comment oublier nos laïques associés et ne pas les remercier pour avoir partagé avec nous, à travers appels vidéo, des temps de prière et les fêtes comme Eglise et Congrégation.

Malheureusement, la pandémie n'est pas finie et en ce contexte, avec la crise sanitaire, il y a aussi la crise économique qui, peut-être, est la plus difficile.

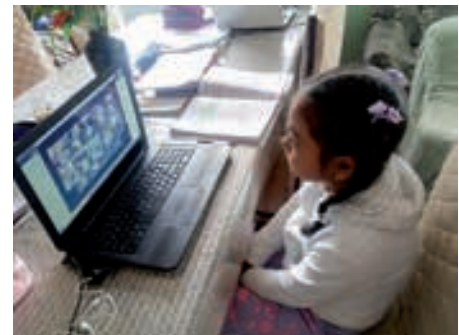
Nous avons, donc, de grands défis et beaucoup d'opportunités de formation d'évangélisation pour continuer à partager et opter pour une vie plus simple à côté de ceux qui en ont besoin.



COMMUNAUTÉ « VIRGEN DEL QUINCHE » QUITO-EQUATEUR

A partir du 17 mars, l'Equateur a déclaré émergence sanitaire pour le COVID et de ce jour-là les activités ont été paralysées au niveau national et aussi dans l'école. Nous avons dû continuer notre contact avec les étudiants à travers des leçons virtuelles, utilisant Whatsapp- e-mail- You Tube où les enseignantsregistrent leurs leçons. En avril, les enseignants ont commencé à faire des leçons à travers Zoom ; il n'a pas été facile avant tout car les parents ne possèdent pas toutes les ressources nécessaires, car ils n'ont pas des computer ni Internet dans leurs maisons.

Pour cela, nous avons fait des choses alternatives, de manière que l'entière population étudiante puisse acquérir les contenus et continuer à apprendre. On peut dire qu'en dépit des inconvénients il a été possible de maintenir le contact avec les autres étudiants.



Une autre chose encourageante et magnifique c'est que nous avons pu prier en famille avec nos parents et nos élèves. Des photos et des vidéos ont été publiées sur le Facebook de l'école, toutes en référence à la pandémie. Les familles ont prié pour toutes les personnes qui ont souffert à cause de cette maladie.

Avec les enseignants on a fait la Semaine Sainte : les célébrations de la dernière Cène, de la passion et la Résurrection. C'était une prière participée et significative, mettant au centre le Seigneur Jésus qui donne Sa vie pour l'humanité et, qu'aujourd'hui, en cette situation d'émergence sanitaire, sentons plus que jamais présent car Lui est l'auteur de la Vie. Le personnel a élevé des prière pour leurs familles, pour les étudiants et tous ce qui composent l'unité éducative « St François d'Assise » de la Arcadia.

Avec les laïques associés «Sagrado Corazòn», les rencontres sont poursuivies à travers des conférences vidéo, avec la plateforme Zoom, en nous aidant de cette façon à comprendre que nous ne sommes pas isolés, comme dit la société à cause des crises économiques et sociales que nous vivons actuellement. tout cela ne nous sépare pas, au contraire, on a créé des liens de fraternité et solidarité sachant que nous pouvons compter les uns



sur les autres. Au cours de ces rencontres, nous avons prié le Chemin de Croix mettant dans les mains de Dieu tout ce qui arrive. Au niveau global, dans les familles et dans le Pays, on a fait une réflexion sur l'homélie du Pape François lors qu'Il a donné la Bénédiction « Urbi et Orbi » mettant en évidence ce qui avait attiré davantage leur attention. Une réflexion significative a émergé car chacun a réfléchi à ce que le monde vit, mais surtout à ce qui se passe avec nos peurs et notre foi en Jésus-Christ. Ce qui fait écho, c'est ce que chacun veut vivre dans sa vie chrétienne aujourd'hui ! Cette réalité nous a fait penser sur combien nous pouvons nous éloigner de dieu et de nos frères et sœurs, et l'invitation de Jésus est de conduire une vie qui nous porte à l'intimité avec Lui, à savoir qu'Il est avec nous et que notre vie a un fondement dans la confiance en Lui.



Une autre rencontre a eu lieu pour la fête de notre Congrégation, le 21 avril 2020, dans la prière des Vêpres comme rendement de grâces pour les 159 ans de présence des Sœurs FMSC. Chacun des participants a manifesté sa gratitude pour la présence des religieuses dans le monde et l'opportunité qu'elles ont d'être parmi nous en cette mission. Pour eux, la prière est une aide à se sentir de vraies créatures humaines et protégées par Dieu. Le contact avec les sœurs franciscaines les aide dans leur croissance spirituelle, dans la construction comme individus et comme famille et par l'exemple de St François d'Assise, générant dans les familles un support spirituel qui donne paix et joie.

Les rencontres virtuelles nous ont permis de soutenir la vie spirituelle de chacun de nous, renforçant la foi qui est le moteur essentiel pour confier en Dieu qui nous protège

avec son amour infini. En outre, par la prière nous sommes appelés à renforcer la charité pour les frères qui souffrent dans le monde.

C'est ainsi que nous pouvons partager la fraternité que St François a souligné, par son exemple de vie et d'amour pour ceux qui sont les plus pauvres.

COMMUNAUTÉ LAURE LEROUX" TIJUANA - MEXIQUE

SEPARÉS OUI, ISOLES NON !!



En cette période d'émergence globale causée par la pandémie, nous avons partagé la douleur du monde, l'incertitude et, pourquoi pas le dire, la peur pour ce que nous ne pouvons pas voir, mais qui, silencieusement, produit la mort partout.

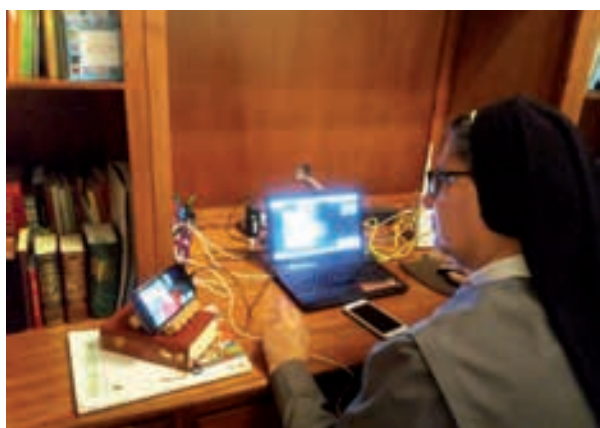
Après le 18 mars 2020, tout s'est arrêté pour nous, car nous avons dû obéir aux normes établies par les autorités civiles et religieuses de rester « chez nous » !

L'agitation d'aller au travail, les rencontres, les leçons, les activités pastorales n'existaient plus, mais nous ne sommes pas restées mains croisées. Après la première réaction, nous avons commencé à nous adapter à la quarantaine et

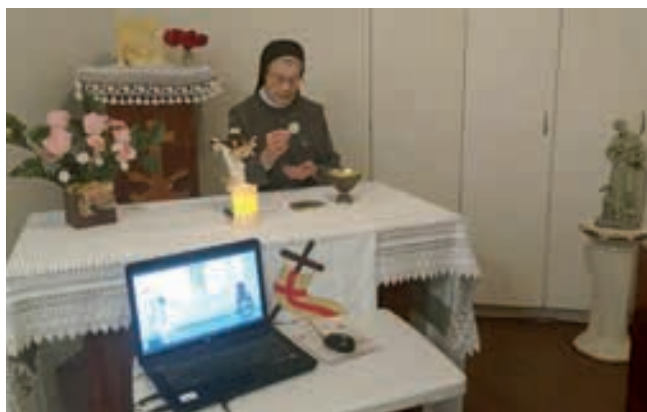
nous nous sommes rendues compte que être « détenues à la maison » ne nous aurait pas fait du bien, que nous devions continuer et organiser nos activités scolaires et pastorales... Les enfants, les jeunes et les adultes devaient remarquer que, bien que séparées, ils n'étaient pas seuls, que le Christ, le Bon Pasteur et la Vierge Marie étaient toujours présents surtout dans les circonstances actuelles. De nouvelles idées et stratégies ont émergé ; nous avons dû apprendre de nouveaux termes, utiliser de nouveaux instruments technologiques pour continuer notre évangélisation et la formation chrétienne des personnes avec lesquelles nous travaillons. Tout était une nouveauté et on apprenait lentement. Tout était pour Dieu, donc, nous avons continué à accompagner et à nous former, consolant et priant. Il y a eu un renouveau pastoral, de nouvelles idées sont nées qui intéressaient surtout les enfants, les jeunes et les adultes. Le Carême et la Semaine Sainte, même si à travers les médias numériques, nous ont accompagné au quotidien et la réponse des catéchistes a été surprenante ; on a découvert des expressions artistiques et des initiatives familiales qui nous ont encouragées à continuer notre travail. Les familles ont été accueillantes et reconnaissantes pour l'accompagnement.

« Séparés oui, mais pas seuls » a été le thème central : ensemble pour croire dans l'amour pour Dieu et le prochain, cultivant les vertus qui favorisent la coexistence en temps de la pandémie.

En tant que communauté, obéissantes et confiantes dans les promesses de Jésus, nous demandons sa miséricorde et, chaque jour, nous l'avons commencé avec l'exposition du Saint Sacrement, la prière de la petite couronne à la Divine Miséricorde et le rosaire de la communauté, à midi.



Pour célébrer le Jeudi Saint, nous avons préparé la Cène juive de la Pâque (Pésaj) ; c'était un moment très profond et significatif, dans lequel nous avons voulu vivre l'expérience de Jésus et des apôtres en souvenir de la libération effectué par le Seigneur en faveur de son peuple, Israël. Grace aux modernes moyens de communication, nous restons en contact avec le grand service que l'Archidiocèse de Tijuana nous a offert : suivre la Ste Messe en direct de la Cathédrale et les dimanches de la Basilique de Guadalupe en Ville de Mexique.



Avec la confiance des filles, nous nous adressons tous les jours à notre Mère « morenita », la Vierge de Guadalupe, consacrant le Mexique et le monde entier à Son Cœur maternel et implorant la cessation de la pandémie.

Les subsides de l'Archidiocèse, de la Congrégation et de notre paroisse « Mère Etoile de la Mer » nous ont fourni un matériel excellent pour prier, pour réfléchir et partager avec nos groupes de parents de la catéchèse, laïques associés et groupes de travail, sans oublier nos familles biologiques que nous accompagnons aussi avec notre communion faite de prière et d'affection.

Nous avons vécu de forts moments de prière suivant les exhortations, les écrits et les paroles du Saint-Père et en particulier le Chemin de la Croix de la Basilique de St Pierre, à Rome, et la bénédiction très sentie et émouvante « Urbi et Orbi » donnée à l'occasion de la période difficile que nous vivons. Nous avons aussi eu la grâce de entendre la voix de notre archevêque, Mgr Francisco Moreno Barrón, qui nous a accompagnées, tous les jours, avec ses paroles et ses subsides. Significative la belle initiative de bénir avec le St Sacrement toute l'Archidiocèse avec un petit avion

On a profondément averti le sens d'appartenance à notre famille religieuse lors que nous avons su de la maladie COVID qui a touché deux de nos sœurs : Sr Barbara et Sr Luciana. Nous avons souffert ensemble et prié pour elles jusqu'à quand nous avons entendu la bonne nouvelle de leur amélioration ; de la même manière, nous accompagnons, prions et souffrons pour les parents de nos sœurs et de nos élèves infectés ou décédés à cause de ce fléau.

Chaque jour nous mettons toutes ces intentions, avec douleur et confiance, dans les Cœurs de Jésus et de Marie, notre Mère. Par un grand ferveur, nous avons vécu le triduum en préparation au 159ème anniversaire de la fondation et la naissance de notre bien-aimé Père Grégoire, mémoire partagée avec

nos laïques associés, en utilisant le subside de préparation que notre Province nous a envoyé.

Aujourd'hui nous restons silencieuses devant les mots que nous disons souvent « Il n'y a pas de temps » - « Si j'avais le temps, je prierais davantage, j'appellerais cette personne, etc ...

Aujourd'hui, il est temps et c'est à nous de savoir utiliser ce moment de grâce pour construire, pour mûrir, créer des ponts, faire un bon examen de conscience, préparer une bonne confession et communion ; nous devons sortir de cette pandémie, non seulement guéries, mais ressuscitées !



VICE-PROVINCE « SAINTS MARTYRS D'UGANDA »

Introduction générale

« Vanité des vanités : tout est vanité ».

C'est une déclaration au début du livre de l'Ecclésiaste dans l'Ancien Testament. L'inutilité de l'activité humaine c'est le thème basilaire du livre. L'auteur, toutefois, comme Job, insiste sur le fait que les lois et les promesses de Dieu doivent être maintenues, même si pour les maintenir peut apporter bonheur ou douleur. Le coronavirus n'est pas seulement une réalité physique, mais aussi théologique. Apparemment, le monde est divisé en deux dans les derniers mois.

Au début il y avait seulement des voix d'une maladie virale en Chine. Et, ensuite, presque d'un jour à l'autre, elle s'est répandue partout.

Les dirigeants nous ont exhorté à pratiquer le « distanciation sociale », une délice pour les introvertis, mais quelque chose qui cause des difficultés réelles pour la plupart des personnes... Selon l'Organisation Mondiale de la Santé, la pandémie du Covid 19 est commencée au mois de novembre 2019 en Chine. Mais, ici en Afrique, nous en avons entendu parler seulement en février 2020, alors qu'elle s'est diffusée dans le monde entier. Alors que nous avons commencé à recevoir des messages sur les média avec quelques indications sur la santé, comment nous laver les mains souvent, couvrir la bouche et les narines avec un mouchoir quand on tousse ou éternue.

Nous n'avons pas pris cela au sérieux jusqu'à quand on a déclaré quelques cas de personnes infectées dans le continent. Cette nouvelle est tombée comme une bombe et la population a été prise par le panique, même si certains ne l'ont pas encore pris au sérieux. Mais on n'a pas attendu longtemps avant qu'elle ne se propage comme un feu sauvage et, en un seul jour, on a déclaré plus de 100 cas. Cela a porté à la fermeture des écoles, des agences de voyage et de tous les lieux de rencontre comme églises et d'autres regroupements pour vivre à distance sociale. Et dans certains Pays, une fermeture stricte devait être respectée. Cette situation a créé beaucoup de crainte et la perte de l'espérance pour la vie car nombreuses personnes ont vu mourir leurs conjoints sans leur affection.



Tous, nous avons été contraints à rester chez nous pour éviter le contact même avec notre voisin plus proche. Tous, nous avons essayé de suivre les mesures strictes adoptées par les autorités religieuses et civiles et de nos Supérieures pour rester dans la sûreté et pour limiter la diffusion du virus.

La prière, en communauté et dans nos familles, est devenue notre unique source de force. Un grand nombre de personnes ont eu encore une fois l'opportunité de penser à son propre Créateur et à revoir leur vie.

Dans notre Vice-Province « Saints Martyrs d'Ouganda » n'a pas été différent.

Nous avons vécu avec le monde, notre Congrégation et nos voisins.

Il n'a pas été facile, mais nous avons atteint des forces de la communion que nous avons maintenue avec nos sœurs de la Congrégation à travers nos supérieures et les sœurs de nos communautés en nous encourageant les unes les autres.

Nos activités à l'extérieur ont été effacées et nous nous sommes remises à la prière.

Par la suite, voici les expériences de nos 9 communautés dans la Vice-Province.

Le monde ne sera plus jamais le même !

COMMUNAUTÉ « STE MARIE DES ANGES » NKOABANG

Notre communauté est complexe car nous avons la maison provinciale, la communauté et le noviciat et à côté d'autres activités comme l'école et le dispensaire.

A cause des mesures adoptées par les autorités pour arrêter la pandémie de Covid '19, nous avons été contraintes à vivre confinées dans nos différentes communautés.

Nous avons créé différentes activités pour nous aider à vivre cette situation dans l'espoir et dans la solidarité sans nous décourager.



Nous avons organisé chaque jour l'Adoration au Saint Sacrement pour prier contre la pandémie, travailler au jardin, à la cuisine et étudier online pour nos jeunes sœurs.

Et nous avons aussi eu de la chance car, trois fois par semaine, nous avons eu la S. Messe en communauté puisque nous ne pouvions pas aller à la paroisse.



A l'intérieur de notre structure, dans notre dispensaire nous avons reçu le DAFRA PHARMA qui est venu nous donner des matériaux pour aider à combattre la pandémie. Ils nous ont aussi appris comment nous laver les mains correctement. Cela a renforcé la sensibilisation que les sœurs et les infirmières avaient déjà commencée au dispensaire car tous ceux qui viennent au dispensaire doivent se soumettre au test de la température et ils doivent se laver les mains à la porte avant d'être reçus.

Le premier juin 2020, le gouvernement a décidé que les étudiants des classes d'examen doivent revenir à l'école juste pour pouvoir terminer leur cours avec le test d'examen. Nous avons reçus tous nos élèves et les enseignants avec toutes les mesures nécessaires pour éviter la contamination au cas où il y ait des personnes positives asymptomatiques.

Nous remercions le Bon Dieu qui nous a gardés et protégés jusqu'à maintenant. Continuons notre prière pour obtenir l'intervention de Dieu pour arrêter cette pandémie !



COMMUNAUTÉ SAINT FRANÇOIS DE NKILZOK

« Un Troisième Trimestre Spéciale au Collège Sainte Maria Goretti de Nkizok » (COMAGO)

Suite à la pandémie du Covid 19, le président de la République avait ordonné la fermeture de toutes les structures éducatives du pays à la consternation de tout le monde. Mais la mesure s'imposait. Le confinement était nécessaire.

Le 31 Mai, c'est dans la joie que nous accueillons les élèves de la classe de terminale, ceux des classes de première et troisième nous rejoindrons Mercredi le 03 Juin 2020. Selon les instructions du

gouvernement, pour les accueillir, nous devons désinfecter tous les locaux du collège, salles de classes, dortoirs, WC, réfectoire et les bureaux.

A l'arrivée, chaque élève était soumis au contrôle de la température, au port du cache nez et au lavage des mains.



Le 1 Juin au matin, avant le début des cours, nous leur avons prodigué des conseils sur la manière de vivre et de travailler à l'internat et en classe. Ainsi, ils doivent se concentrer et étudier pour réussir à l'examen.

Nous rendons grâce au Seigneur qui nous a permis de nous retrouver tout en implorant sa protection, Son Esprit de sagesse pour achever cette année scolaire en beauté.

COMMUNAUTÉ « MARIE REINE »- D'ELAT MINKOM

Lorsque la nouvelle du Covid '19 est devenue virale, nous avons été submergés par les médias sociaux avec le chaos qu'elle causait partout dans le monde et nous avons immédiatement accepté cette situation comme notre intention de prière quotidienne à la fois pour les Pays touchés et pour les personnes impliquées.

Cependant, nous suivions les nouvelles de loin et réconfortées par le fait que nous étions dans le village, jusqu'au jour où nous avons reçu la

nouvelle de la décision finale du gouvernement de fermer toutes les écoles et les lieux de rencontre sociale ; puis nous avons réalisé que le virus était à nos portes.

Nous avons ajouté plus de temps à la prière pour la récitation du Rosaire et de l'adoration eucharistique et invoqué l'intervention de Dieu pour sauver le monde de cette pandémie. L'interdiction nous empêchait de sortir comme avant pour rencontrer des gens, mais nous nous sentions plus proches de tout le monde à travers nos prières.

Nous avons suivi les mesures gouvernementales pour éviter et arrêter la maladie. Nous avons été fortement soutenues par les cadeaux que nous avons reçus de certains représentants du gouvernement de notre district, comme le maire qui a offert des poubelles, des désinfectants, des seaux et des masques pour notre dispensaire afin de nous aider à bien accueillir nos patients.

Le maire a également proposé de venir désinfecter chaque semaine la communauté des Pères, notre communauté, l'église paroissiale et notre dispensaire.



COMMUNAUTÉ « SAINT ANTOINE DE PADOUE » DE KRIBI

LA PERIODE DU COVID-19

Le monde entier a été sévèrement touché par la pandémie du covid- 19 et notre Pays, le Cameroun, n'est pas resté à l'abri.

Cette pandémie n'a non plus laissée notre communauté indifférente dans le sens où nous avons été obligé de changer le rythme de vie, les habitudes et voir même suspendre les activités scolaires depuis le 11 mars sous l'ordre du Président de la République, et aussi les activités pastorales qui incombaient notre charge. Affronter la réalité de la pandémie nous a coutée beaucoup de sacrifices. Afin de participer à la fin de cette pandémie, comme tous les citoyens Camerounais, nous nous sommes engagées à respecter les mesures barrières mises sur pied par le gouvernement. Comme



la première mesure que nous avons adopté en communauté a été celle du confinement, tout en limitant les sorties et ne sortant que si nécessaire, portant un cache nez et ayant dans le sac une solution hydro alcoolique servant de désinfectant pour les mains. Notons que nous avons aussi limité d'accueillir les visiteurs en communauté. Le relancement des activités scolaires le 1er juin a aussi causé beaucoup de panique et la peur soit de notre coté que du coté de certains enseignants et de certains parents. Toutefois, pour affronter ce dernier trimestre sans covid- 19, nous avons acheté des caches nez de réserves pour les élèves et les enseignants, des bouteilles de désinfectant pour les mains et bien d'autres choses. Grace à la Providence, nous avons aussi reçu les dons de la part du père Evêque de notre diocèse, du maire et des autorités de la ville de Kribi des seaux d'eau, du matériel d'hygiène et un thermo flash.

Afin de respecter la distanciation, les salles de classe ont été divisées en 2 à raison d'un effectif de 16 élèves par classe et chaque enfant portant son cache nez de protection.

Avec l'application de toutes ces mesures barrières mises sur pied et comptant sur la collaboration de chaque citoyen camerounais, et de l'aide du Seigneur, nous souhaitons et espérons stopper la propagation du Covid-19 dans notre Pays.



COMMUNAUTÉ de BAMENDA

« TOUT EST GRACE »

La pandémie du Covid 19 est et demeure une très grande interpellation pour notre ère. À écouter les croyants et les non croyants il est bon que chacun remette en question son train de vie quotidien. Après la vulgarisation de cette maladie par les autorités compétentes de tous les niveaux, nous au sein de la communauté Saintes Trinité de Bamenda, comme l'avait recommandé le pape François et notre Mère Générale Sr Paola, l'Ordinaire du lieu et les autorités civiles, nous avons arrêté toutes les activités périscolaires et paroissiales en lien avec le contact physique. À travers prières personnelles et communautaires, nous avons élevé des prières d'intercession, d'adoration, des supplications au Seigneur pour que cette pandémie s'arrête, afin que le Seigneur soutienne et remplisse de sagesse tous les acteurs intervenants à tout niveau pour ce qui est de cette maladie, qu'il guérisse les personnes atteintes et accueille ceux qui nous ont précédés des suites de cette maladie. Bien que les célébrations Eucharistiques soient sursoit, nous nous sommes organisées à vivre la liturgie de la Parole; nous sommes restées unies à l'église entière en vivant de façon recueillie tous les moments de prières convoquées par le Saint Père à travers les médias. Avec les groupes de jeunes, cette présence virtuelle continue à nous relier. Afin d'éviter que cette psychose nous envahisse, nous avons profité d'entrer en relation avec notre mère la terre: en renouvelant notre espace vert, et notre jardin potager.



En ce jour notre gratitude est très grande envers le Créateur de toute chose car nous avons repris les célébrations eucharistiques, tout en respectant les mesures barrières contre cette pandémie. Car le plus dur et douloureux était de vivre toute la période Pascale sans chrétiens et le plus sans célébration Eucharistique.



C'est pourquoi nous sommes reconnaissantes envers Dieu.

Avec la rentrée scolaire ce mardi 02 juin ici à Bamenda, nous avons veillées à ce que toutes les précautions soient prises pour éviter une éventuelle contamination au sein de notre école en parlant de cette maladie tant aux élèves qu'aux enseignants.

Nous continuons à tout remettre entre les mains du Seigneur afin que ce soit sa volonté et non la nôtre qui se réalise.

Comment la Communauté Saint Joseph de GARIGOMBO a vécu le Covid 19

Le Coronavirus est une pandémie qui a commencé en Décembre 2019 et a touché et bouleversé le monde sur plusieurs plans : moral, psychologique, économique

Cette crise sanitaire mondiale a emporté des milliers de vie surtout en Chine, Italie, France, Etats Unis etc....

En Afrique le Cameroun est parmi les pays le plus touché. Pendant cette crise, tout a été suspendu et fermé (confinement), à savoir les frontières, les entreprises, les écoles et même les églises. Cette situation a suscité la panique et la peur dans le monde mais également la foi, la confiance et l'abandon à Dieu.

Face à cette situation la communauté Saint Joseph de Garigombo n'est pas restée indifférente. Nous avons fait des prières, des adorations et inscrit des intentions de messe pour les malades, les défunts de cette maladie et aussi pour tout le personnel soignant qui se dévouent jour et nuit pour soulager les patients.

Nous avons également profité de ce moment de confinement pour faire un grand champ pour l'autofinancement de notre communauté.

Nous continuons à implorer le Miséricorde de Dieu pour la fin de cette pandémie.



COMMUNAUTÉ « SACRÉ CŒUR » DE SEMBÉ

Le coronavirus est une réalité qui a secoué et qui continue à secouer le monde même notre localité malgré qu'aucun cas n'a été enregistré jusqu'à lors dans notre village Sembé. L'augmentation des cas de contamination et des décès a été un sujet de notre préoccupation. Cette préoccupation nous a poussées à prendre les initiatives suivantes.

Au niveau de la communauté, nous avons organisé :

Une adoration communautaire à tour de rôle. La prière pour le coronavirus récité chaque jour. Les messes inscrites à cette intention. La fermeture de la paroisse est pour nous une occasion d'avoir la messe chaque jour à la communauté. La communauté a apporté des vivres aux malades, au corps médical, au corps enseignant et aux autochtones.

Au niveau de l'école : la fermeture brusque de l'école dans le respect du décret de l'Etat Congolais. La réouverture de l'école pour la classe de CM2 nous a interpellé à prendre des mesures barrières tel que : l'entretien et pulvérisation des salles de classes et toilettes préparées pour accueillir les élèves. Les masques pour les enseignants et élèves sont prévus pour la riposte au virus. Les seaux d'eau avec les désinfectants pour le lavage des mains. La séparation de classe de CM2 dans le respect des mesures barrières.

Au niveau du centre Médical Shalom,

À l'annonce de la pandémie, une mesure barrière automatique a été prise, à savoir :

- Le gardien du jour pour contrôler et limiter le nombre des visiteurs et l'emplacement au portail des seaux d'eau et le désinfectant pour le lavage des mains.
- Nous avons reçu de l'OMS et du district des matériels de prévention.
- Grâce aux aides de la CEI nous avons pu nous procurer des masques, des gants et les désinfectants pour le corps médical, les malades et les gardes-malades.

Avec beaucoup de prudence et l'aide du Très Haut nous cherchons à porter en avant la mission.



LA PANDÉMIE DU COVID-19 A AUSSI INTERPELLÉ LE POSTULAT DE KINSHASA/ R.D.C

Oui, l'événement de la pandémie au Corona Virus est une interpellation pour le monde entier, du plus grand au plus petit.

Pour nous, au Postulat, nous pouvons dire que cette pandémie nous est presque tombée sur la tête, car les nouvelles que nous avons reçues des médias sociaux ne présentaient pas vraiment la situation réelle jusqu'à ce que les premiers cas soient annoncés dans le pays (République Démocratique du Congo).

Avec la population de certaines de nos villes, le gouvernement n'avait d'autre choix que de prononcer un confinement strict pour tous. Nous avons dû courir de long en large pour acheter des aliments à conserver dans la communauté pour survivre pendant cette période.

Les évêques suivant les règles du gouvernement ont également arrêté les célébrations eucharistiques.

C'était comme un orage, mais nous n'avions pas d'autre choix que de choisir la vie pour nous et pour nos

voisins. Cela nous a fait comprendre que Dieu était partout. Cela nous révèle que Dieu est le créateur de tout et de tous; il nous a montré son omnipotence et en stoppant le monde entier par la dite pandémie. Aux rescapés que nous sommes, le Seigneur nous demande de nous repentir (convertir) et de revenir à lui afin de reconstruire un monde renouvelé, un monde uni par l'amour fraternel, la justice et la paix; un monde qui craint Dieu et se conforme à lui.

Le postulat de Kinshasa pendant le confinement a accueilli lui aussi cette interpellation et s'est mis à implorer la miséricorde divine par des neuvaines, des adorations et des prières aussi. Il a continué la formation des jeunes pour ne pas les traumatiser comme si c'était la fin du monde.

Nous disons merci au Seigneur pour son amour et sa miséricorde.



COMMUNAUTE SAINTE ELISABETH DE HONGRIE DE LAM

Aujourd'hui, frappé par le fouet de la crise sanitaire du Coronavirus auquel de nombreux pays font face, nous sommes aussi interpellés à vivre cette réalité et à partager la peine de l'humanité.

Dans notre communauté, nous avons pris conscience de cette réalité. Nous suivons les recommandations de l'Eglise et du Gouvernement en respectant les mesures barrières et en intensifiant notre prière pour l'humanité souffrante.



Nous avons pris la peine de sensibiliser les différentes, les populations lors de nos différentes célébration de la Parole dans les villages, les membres du conseil pastoral paroissial de notre paroisse, les différentes communautés ecclésiales vivantes (CEV).

Grâce à l'aide de Madame AGRESTI Joséphine et son groupe, nous nous sommes procurées des cache-nez pour aider nos frères et sœurs et même nos élèves qui n'en ont pas à se protéger aussi.

Notre communauté vit cette réalité comme un temps de recueillement personnel, de prière intense et de purification afin que le Seigneur pose son regard de miséricorde sur l'humanité et nous délivre de cette pandémie qui fait rage dans le monde.

Notre déception est que malgré nos efforts, plusieurs trouvent que cette maladie est imaginaire et continuent à mener leur vie comme d'habitude sans prendre des précautions.

Nous ne pouvons que nous confier au Seigneur.



PROVINCE « HOLY FAMILY » - INDIE

«Enfermés mais pas découragés. Isolés, mais pas seuls »

OUI, le Pays entier, comme tout le monde en général, sont en proie du COVID '19 et tous renfermés, et nous aussi sommes fermées, mais pas découragées.

Ces jours d'isolement nous aident à élever nos cœurs et nos intelligences au Seigneur Tout-Puissant pour nous assurer que nous ne sommes pas seuls.

« Non seulement fermées, mais pour nous mettre à genoux dans la prière...Non seulement nous laver les mains, mais unir les mains en prière ».

C'est ce que paraît être l'unique remède partout, dans le monde, pour se débarrasser du Covid '19.

Pour la vérité, nous tous, nous sommes profondément angoissés et anxieux pour les conséquences futures.

Tandis que nous continuons à vivre, en ces temps difficiles, avec l'extension des fermetures et le nombre croissant des infections, nous sommes ébahies, mais appelées à explorer tous les chemins pour remplir d'espoir et de paix la vie des personnes qui nous entourent.

En nous regardant tout autour, où sont-elles finies ces courses frénétiques de notre vie ? Pas de temps pour personne ou quoi que ce soit, pas de poste vacant dans aucun vol ou train, courses de véhicules en compétition dans les rues, pas de temps pour la prière, la famille, les célébrations et les célébrations.

Nous pensons que personne ne puisse restaurer le monde de cette course, mais à Dieu n'est pas nécessaire le temps pour contrôler notre agitation.

Aujourd'hui tout est fermé, pas de compétitions, de lutte, aucun besoin extra, aucune accusation ; il y a du temps pour les membres de sa famille et pour mieux se connaître. Cela est nécessaire pour arrêter notre vie frénétique et nous adresser à l'auteur de la création.

C'est inutile de perdre nos espoirs, mais il faut transformer nos quarantaines en « mission » qui supplique continuellement la miséricorde de Dieu sur le monde entier.

Nous avons tout le temps disponible pour la prière, sans être distraites des pensées de nos engagements de notre mission et de l'apostolat que, toutefois, nous avons continué online. Etant donné que nous sommes contraintes à suspendre toute activité, nous essayons de recouvrer la vie de prière avec laquelle, parfois, nous faisons des compromis.

Ce temps extraordinaire demande aussi des moments extraordinaires de prière pour nous aider à croire dans une profonde intimité avec le seigneur soit au niveau personnel que communautaire, déposant l'humanité devant le Seigneur car elle est en train en face de la pandémie, de perdre l'espérance.

La fermeture nous a contraintes à rester chez nous, dans nos communautés et nous avons beaucoup de temps à notre disposition pour passer plus de temps avec les autres essayant de vivre une vie de pauvreté avec le minimum indispensable.



La fermeture a réuni les sœurs étudiantes et nous avons organisé le temps de façon à préserver notre immunité, physique et spirituelle, à la recherche de manières différentes pour passer ce temps de silence.

Il fait très chaud et physiquement la période est fatigante. Nous avons de six à sept heures de repos et de cinq à dix heures d'adoration devant le St Sacrement, selon la possibilité de différentes communautés, pour implorer la miséricorde de Dieu pour tout le monde, demandant l'intercession de la Bienheureuse Mère Marie, priant le rosaire et lisant la Parole de Dieu.

Dans toutes les communautés, on a prié intensément pour nos deux sœurs qui ont été frappées par le virus et aussi pour les bienfaiteurs qui ont soutenu notre mission, par différentes manières, et qui, eux aussi, sont en train d'affronter des périodes pas faciles.

Les religieuses ont prêté beaucoup d'attention et ont suivi les instructions et les différents programmes du Saint-Père ; elles ont participé à l'adoration et à la bénédiction « Urbi et Orbi », au rosaire, au jeûne et à la prière qu'Il a conseillé. Nous récitons quotidiennement le Psaume 91, nous faisons la profession de notre foi priant le Credo neuf fois par jour, les prières du diocèse et de la province pour la cessation de la pandémie.

Le Premier Ministre de l'Inde a invité tous les citoyens à allumer une bougie au niveau national, pour 9 minutes, la nuit, après avoir éteint la lumière. C'était une manière pour respecter les infirmières et les docteurs pour leur service généreux et leur assurer qu'ils ne sont pas seuls.

On a suivi toutes les instructions et allumé la bougie qui supplique le Christ, Lumière du monde, le divin guérisseur à éclairer le monde. Le jour de la Pentecôte, nous avons eu une prière ensemble pour la guérison de la nation.

Cette fermeture a été une occasion spéciale pour faire un pèlerinage à nos sources, guidées par notre supérieure provinciale, en nous donnant la responsabilité de faire une étude sur nos sources. Elle nous a motivées en nous fournissant des points de réflexion : des écrits de St François, de Ste Claire, de nos Fondateurs, Laure Leroux et Père Grégoire, et d'autres saintes, comme Ste Faustine.

Chaque jour, après avoir réfléchi sur quelques aspects déjà cités, la communauté se réunissait pour discuter, évaluer et ensuite prendre une décision commune et personnelle. Nous avons aussi fait un effort pour découvrir les qualités de chaque sœur, en appréciant chacune de nous, remercié et loué le Seigneur pour la distribution de ses dons, les talents et les capacités des nous toutes. En particulier nous sommes appelées à nous adresser au Seigneur ressuscité et L'accueillir dans notre vie et laisser que sa Parole, sa vie, sa vérité, ses attitudes transforment nos vies. En plus du programme de notre Province, chaque communauté a ses propres activités organisées en ce temps de pandémie.



COMMUNAUTE « STE CLAIRE » - VIJAYAWADA

« Aucun de nous n'est tant intelligent qu'autant nous le sommes tous ensemble »

Ces mots de Ken Blanchard résonnent le voyage quotidien de la fraternité du couvent « Ste Claire ». A peine fut commencé la fermeture, toutes les religieuses unies à celles du Provincialat, ont organisé 48 heures d'adoration au Saint Sacrement pour implorer le Seigneur afin qu'Il montre miséricorde sur le monde entier. Du moment que toutes les sœurs étudiantes ont rejoint la maison provinciale, nous avons eu un nombre suffisant de sœurs qui se sont alternées à la chapelle, tandis que d'autres ont suivi les leçons online ou ont fait d'autres activités.



Nous avons, chaque jour, la Ste Messe à l'Eglise, mais en respectant les instructions de la supérieure générale, de l'Eglise et du Gouvernement, nous avons participé à la Ste Messe suivant les transmissions à la TV et la supérieure provinciale nous a demandé de venir habillées en blanc comme nous faisons habituellement quand nous allons à l'église pour la célébration.

Grace à Dieu, la sainte Communion a été portée dans la salle et tous les jours, nous avons été bénies par cette nourriture divine.

Nous avons vécu intensément la Semaine Sainte suivant les célébrations comme elles étaient programmées dans la TV Divyavani, un canal catholique en telegu de Hyderabad. A la veille de Pâques, la Ste Messe a été présidée par l'Archevêque de Divyavani.

Il a été douloureux de suivre sur les écrans ces moments importants de notre liturgie, mais nous avons accepté cette pauvreté, en essayant de les vivre plus intensément.

La communauté s'est engagée dans les travaux demandés par la supérieure provinciale. Tandis que les Juniores qui fréquentent différentes études sont restées à la maison à cause de la fermeture, Sr Molly George, l'économe provinciale, a tenu des leçons sur divers arguments. Notre supérieure provinciale aussi a donné son temps pour nous apprendre à employer le computer.



Nous avons préparé une boisson médicale spéciale avec des espèces, citron, poivre, curcuma, ail et sucre, bouillis ensemble et continué à boire chaque jour comme précaution pour éviter la contamination du virus. Il fait très chaud, et donc nous avons passé les soirées pour la propreté de notre cour et les alentours, magasins, etc. Au coucher du soleil, nous avons eu des processions récitant le rosaire portant la statue de la Vierge Mère Marie au-dedans ou autour de notre maison avec de l'encens, bougies et eau bénie de façon que le virus ne puisse pas entrer chez nous.

On a nettoyé les plantes de noix de coco et employé toutes les feuilles du coco pour construire des balais. Il y a beaucoup de familles autour de nous qui souffrent car ils n'ont pas le suffisant pour vivre. Et alors nous avons distribué le nécessaire pour une semaine à 50 familles dans les alentours, en particulier aux veuves de notre paroisse. En ces jours-ci nous avons eu la triste nouvelle de la mort d'un membre de notre paroisse à cause d'une crise cardiaque. Il était un animateur très valide et en

toutes les autres activités de l'église. Nous avons pris part à ses funérailles et à la douleur de sa famille, participant à la Ste Messe où il y avait un nombre limité de paroissiens.

Nous sommes heureuses et remercions le Seigneur de pouvoir partager avec les autres le peu que nous possédons.



**COMMUNAUTE « HOLY FAMILY »
MACHILIPATNAM**

La fermeture due à la pandémie, dans un certain sens, a donné l'opportunité d'intensifier notre prière et les activités de notre communauté.

Nous avons eu de nombreuses heures d'adoration au Saint Sacrement pour demander et intercéder de Dieu sa miséricorde pour tout le monde.

Nous avons participé aux programmes de la TV pour la sainte Eucharistie et la Semaine Sainte.

En outre, les aspirantes et les étudiantes ont eu l'opportunité pour lire la Bible et la vie des saints.



Nous nous sommes unies à la Nation pour allumer la bougie pendant neuf minutes dans l'obscurité pour « sentir que nous ne sommes pas seuls, que personne n'est isolé ».



Nous avons essayé de rester en contact avec les personnes de la paroisse et nous avons distribué de la nourriture pour quelques-uns, qui sont en train de lutter pour vivre en cette difficile situation.

**COMMUNAUTE « HOLY CROSS »
MACHILIPATNAM**

"Si vous voulez vous lever, soulevez quelqu'un d'autre".

Nous les sœurs de la communauté « Holy Cross Convent » n'avions pas beaucoup d'activités à fermer car nos œuvres sont toujours les mêmes, c'est-à-dire que nous prenons soin des personnes âgées et malades qui habitent ici. Nous avons consacré sept heures d'adoration au St Sacrement chaque jour. Notre Eucharistie quotidienne et le programme de la Semaine Sainte a été suivi sur les canaux de la TV, excepté le Chemin de la Croix que nous avons organisé tout autour de nos constructions (couvent, maison de retraite...). Nous nous sommes organisées dans une étude biblique différente du travail commun fait par la Province.



Au mois de mai, nous avons préparé des processions du rosaire avec la statue de la Vierge, en la transportant de notre maison jusqu'à la Grotte.

On a visité aussi l'hôpital du gouvernement et nous avons accueilli chez nous quelques patients alités qui n'avaient personne et maintenant ils font partie de notre maison. En outre, on a fait de petits sacrifices et obtenu des aliments que nous avons distribués aux besogneux plus proches de nous. C'est un moment particulier dans lequel tous nous avons expérimenté la protection divine et nous avons confié notre « rien » devant le Tout-Puissant !



COMMUNAUTE « LITTLE FLOWER » PAMARRU

« On ne peut pas aider tout le monde, mais tous peuvent aider quelqu'un ».

Dans la communauté « Little Flower » nous sommes tous à l'intérieur de notre maison et nos activités : école, hostel, sont suspendus...

On a du fermer l'école, interrompant l'examen final avec une grande incertitude.

Le silence des milieux : école, hostel nous ont fait vivre une expérience terrible.

Nous avons aussi pensé aux risques qui courent nos enfants qui sont retournés dans leurs villages où les situations hygiéniques ne sont pas bonnes.

Toutefois, nous avons déposé nos préoccupations devant le Seigneur, passant notre temps en prière et adoration ; tous, dans leur petit, ont fait le possible pour coopérer pour cette humanité souffrante. Remercions Dieu pour sa Providence car c'est de Lui que nous recevons tout bien.



Nous offrons prières

spéciales pour tous ceux qui sont affectés du Covid et nous consacrons plus de temps à la lecture de la Bible. On participe à la Sainte Messe à travers les média et puis nous recevons la sainte Communion.

Avec l'Adoration journalière, nous implorons Dieu pour la cessation de cette calamité.



Quand nous récitons le rosaire de la Miséricorde pour le monde entier, nous portons en procession la statue de la Vierge, tout autour de notre maison. Pendant quinze jours, nous avons fait le Chemin de la Croix dans le campus.

On a médité et partagé la Parole de Dieu, selon les indications eues par la Province.

Notre cœur vibre pour l'amour envers Jésus et pour l'humanité.

Le Vendredi Saint nous avons distribué des provisions à 60 familles pauvres de nos villages.



Nous avons pris du temps pour faire du jardinage et recueilli des fruits que nous avons distribué, où c'était possible, aux communautés proches et à notre personnel. Nous passons aussi quelques heures brochant des voiles pour le tabernacle, des dentelles pour l'autel, des masques et des habits pour nos sœurs. Même si nous sommes anxieuses considérant la situation, nous faisons des choses utiles pour nous et pour les autres, donc nous louons le Seigneur pour les expériences à travers lesquelles Il nous conduit.



**COMMUNAUTE « ST MARY OF ANGELS »
PALASA**

Une expérience inoubliable à l'hôpital ... avec la peur du covid19

Nous, membres de cette communauté, avons vécu une expérience traumatique, car nous étions très préoccupées pour la diffusion du COVID dans notre zone. Les religieuses de notre communauté ont passé une période intense de prière devant le St Sacrement récitant aussi le rosaire de la Miséricorde, le Chemin de la Croix, etc. Pendant quelques jours, nous avons eu la célébration Eucharistique quotidienne par les Pères, mais quand Sr Rosalina est tombée malade, nous avons suivi les célébrations à la TV. Nos enfants des hostel sont restés chez eux car les écoles ont été fermées.



Notre supérieure, Sr Josephine, était en congé et elle a dû rester chez elle à cause de la fermeture. Nous étions très préoccupées pour Sr Rosalina car elle avait de la température, rhume et toux.

En cette situation vraiment délicate, elle a été hospitalisée et là on lui a donné des médicaments. Malheureusement, elle a dit qu'elle était revenue du Kerala.

Dans cet Etat, il y avait des patients avec le Covid et elle avait voyagé par train.

Soupçonnant qu'elle avait le virus, ils lui ont donné des médicaments et l'ont renvoyée chez elle.

Quelques jours après, ils nous ont informé de nous préparer car ils venaient en ambulance pour la conduire au quartier général pour faire le test du Covid '19. Beaucoup de médecins et infirmiers sont venus chez nous et parmi les habitants du village s'est diffusée la nouvelle qu'une religieuse était morte à cause du Covid et que d'autres étaient touchées.

Les personnes qui vivaient autour de notre maison, ont laissé le village et ne traversaient plus la rue devant nous jusqu'à quand les sœurs sont revenues et ont expliqué qu'il ne s'agissait pas du Covid.

L'ambulance est arrivée au couvent à 21h.00 pour conduire Sr Rosalina à l'hôpital du gouvernement de Srikakulam, qui était destiné aux malades du virus.

Même si Sr Valsa est allée l'accompagner, elle est restée dehors sans pouvoir y entrer.

Elle était seule dans l'obscurité de la nuit et personne ne l'approchait. Il n'y avait pas des signes de vie tout autour d'elle car tout le monde restait enfermé chez soi.

Le personnel même de l'hôpital ne l'approchait pas par peur de l'infection.

Sr Valsa a passé la nuit au-dehors de l'hôpital et enfin a appelé son curé qui a envoyé quelqu'un de la maison de l'évêque pour la loger même s'ils avaient peur.

Sr Rosalia est restée en quarantaine pour trois jours et après ils ont découvert qu'il s'agissait du typhus et non pas du Covid.

C'était une expérience terrible ; s'elle eut été positive, nombreuses entre nous auraient du vivre en quarantaine. Sr Rosalia a dit que l'isolement a été une expérience terrible. Elle est sortie tôt de l'hôpital car là il y avait des cas positifs.

Remercions Dieu pour son immense bonté.



**COMMUNAUTE « SHALOM MATHA BHAVAN »
MANJERI**

« N'oubliez pas que ne pas obtenir ce que vous voulez, est parfois un merveilleux coup de chance ».

Ces mots sont très adaptés aux religieuses et aux femmes pauvres de Shalom Matha Bhavan.

Fermeture ou pas, nous sommes toujours au-dedans avec nos assistées. Mais ce virus féroce est en train de semer crainte en tout le monde ; il a tenu tous sous contrôle et a réduit nos nécessités.

Nous nous trouvons dans la zone qui est très touchée, au nord du Kerala, et toujours en alerte rouge. Selon les instructions de l'Eglise, du Gouvernement et de nos Supérieures, nous restons devant le Seigneur pour invoquer sa miséricorde sur le monde entier.

Nous passons beaucoup d'heures en prière : avec l'adoration, le rosaire. Chaque jour, en Carême, nous avons fait le Chemin de la Croix autour de la maison, y comprises les femmes qui le désiraient.

On a suivi les autres célébrations à la TV.

Puisque nos femmes sont des personnes spéciales, la plupart d'elles sont atteintes de troubles mentaux, celles qui ont pu, ont toujours participé aux pratiques de piété. Certes, Dieu ne peut pas ignorer leurs prières ardentes.

Même pendant la fermeture du coronavirus, la Divine Providence tape à nos portes. Avant les personnes portaient de la nourriture cuite pour les femmes, chaque fois qu'ils avaient quelques célébrations à



la maison pour partager la joie de la journée avec ces personnes malheureuses. Au cours de cette période particulière, nous avons reçu du Gouvernement des aides suffisantes et aussi d'autres personnes généreuses. Il y a un grand arbre de jackfruit dans le complexe de l'église et personne n'y montait depuis des années. Cette année, cet arbre a eu un nombre énorme de fruits si bien qu'une branche s'est cassée soit pour le vent que pour le poids des fruits. Le curé a demandé aux sœurs de recueillir les fruits et, avec notre surprise, une semaine après, une autre branche s'est cassée. Tout le monde était heureux de pouvoir se réjouir de ses fruits pour beaucoup de temps. Cet arbre non seulement a donné de la nourriture, mais aussi du travail pour les femmes pauvres. Nous n'avons pas de mots pour remercier le Seigneur de la façon dont Il continue de nous garder !

COMMUNAUTE « ST ANTHONY » CHENNAI

Chennai est une autre zone rouge de la pandémie et les sœurs ont été rigoureusement instruites de rester chez elles. Alors que nous avons entendu les tristes réalités de l'infection de par le monde, nous les avons présentées devant le Seigneur Eucharistique. Nous avons trouvé notre temps pour l'adoration pour demander au Seigneur de prendre en main la situation.

Nous avons participé aux transmissions des célébrations à la TV et nous avons récité maints rosaires à la recherche de la protection de la Bienheureuse Vierge Marie.

Les pauvres autour de nous manquaient des moyens de subsistance. Quelques personnes de la paroisse ont porté des provisions et les ont déposés à notre porte.

Nous avons averti les personnes en nécessité, que nous connaissons, et ils sont venus au portail pour prendre le nécessaire. Pour aider ces personnes, nous avons offert aussi quelques choses de nos économies. Les opérateurs sanitaires de la zone nous ont visité chaque jour pour s'informer sur nos conditions de santé et ils nous ont porté des herbes médicinales pour nous protéger de l'infection en nous demandant de les boire tous les jours : ce que nous avons fait. Toutefois, Chennai a continué à être zone rouge. la première semaine de juin commence l'année académique et donc nous avons commencé à tenir nos leçons online.

Louons et remercions le Seigneur pour ces nouvelles expériences qui nous ont rendues plus sensibles aux souffrances de ceux qui nous entourent et nous sommes reconnaissantes de Sa Providence.



**COMMUNAUTE « ST FRANCIS »
KALIPATNAM**

« Seul, nous pouvons faire si peu, ensemble, nous pouvons faire tellement ! »

Tout ce que nous écoutons et disons se réfère toujours au coronavirus qui a secoué le monde entier. Nous, membres de la communauté, nous sommes unies pour découvrir les possibilités pour combattre ce virus. Les écoles et les hostels sont fermés et les enfants sont retournés chez eux, mais pour les religieuses qui travaillent dans l'hôpital, leur service de routine continue avec beaucoup de restrictions et elles instruisent les personnes sur les précautions à prendre pour affronter la situation de la pandémie. Chaque jour, nous passons beaucoup d'heures en adoration, en veille nocturne, avec la prière du rosaire et du rosaire de la miséricorde pour l'univers entier et pour les victimes de la pandémie du Covid '19 et aussi pour les personnes qui travaillent en première ligne pour sauver des vies.



Suivant les instructions du Pape François, de l'évêque du diocèse, du curé et de notre Supérieure provinciale, nous avons passé beaucoup de temps en prière et en jeûne. Nous suivions régulièrement l'étude de la Bible et de nos sources, assumant avec responsabilité ce que la Supérieure provinciale nous a demandé de faire. On nous a demandé de limiter le nombre des patientes qui venaient à l'hôpital car nous ne disposons pas des structures pour accueillir des patients di Covid. Nous ne pouvons pas limiter comme on nous a demandé, mais par grâce de Dieu, nous n'avons eu aucun test positif. Nous avons contacté téléphoniquement nos paroissiens et habitants du village, nous avons demandé informations sur leur santé et essayé de calmer leurs craintes. Nous avons fourni les kit avec les éléments plus nécessaires pour les personnes qui n'ont pas de travail et qui ont difficulté à maintenir leurs familles.

nos paroissiens et habitants du village, nous avons demandé informations sur leur santé et essayé de calmer leurs craintes. Nous avons fourni les kit avec les éléments plus nécessaires pour les personnes qui n'ont pas de travail et qui ont difficulté à maintenir leurs familles.



**COMMUNAUTE « SACRED HEART »
MADHIRA**

« Moi, seul, je ne peux pas changer le monde, mais je peux jeter une pierre sur l'eau pour créer de nombreuses ondulations ».

Le monde entier est en train de traverser l'émeute de la pandémie du coronavirus. La vie quotidienne s'est arrêtée de façon virtuelle, l'économie globale est confrontée à son pire tour. L'unique refuge pour notre tension, peur et anxiété est Jésus –Christ qui est le guérisseur de tous les malades et le remède pour toute maladie.

Toujours en harmonie avec le charisme original, les sœurs de notre communauté ont pris quelques initiatives pendant ce temps particulier.





Alors que la pandémie a attaqué d'autres Pays, nous avons eu la dernière période de notre année académique et nous avons sensibilisé les enfants sur les souffrances et la mort de nombreuses personnes.

Nous les avons aussi mis au courant sur l'Italie qui a beaucoup aidé nos missions. Ils ont été invités à prier pour tous, surtout pour nos bienfaiteurs et c'était émouvant de voir comment les enfants priaient.

Tout d'un coup, notre Pays a commencé à faire face à la tragédie et au blocus qui a suivi. Nous avons envoyé les enfants chez eux interrompant les examens finaux.

C'était triste de les envoyer dans leurs

villages sans leur garantir aucune sûreté. Toutefois, jusqu'au moment présent, nous savons que nos étudiants sont bien. Les gouvernements ont annoncé l'annulation des examens de l'année et ont demandé aux écoles de promouvoir tous les étudiants pour la prochaine section d'études.

Le blocage soudain a également affecté le niveau économique car de nombreux étudiants sont partis sans payer les frais de scolarité. La plupart des élèves appartiennent à la catégorie de la classe moyenne ; leurs parents étaient également au chômage pendant cette période.

Les enseignants et les autres membres du personnel de l'école dépendent du salaire donné par l'école, nous ne pouvons donc pas éviter de les payer. De la part du Gouvernement nos écoles ne reçoivent pas aucune aide financière.

La communauté s'est adressée totalement au Seigneur pour son soutien inconditionné et la solution de tous les problèmes. Nous avons passé nombreuses heures en adoration au st sacrement. Nous avons participé à la Ste Messe à la TV et ensuite nous avons reçu la Communion. Pour la célébration de la Semaine Sainte, nous aussi avons suivi les célébrations à travers les média. On a mis notre Pays et le monde entier dans ses mains, car Lui seul connaît les réponses à nos plusieurs demandes, et connaît tous nos pourquoi...

Avec la permission du département de police, nous avons acheté des provisions, d'autres nécessités et distribué à 28 familles d'un des villages plus lointains de notre paroisse. Ils n'ont pas de travail, ni argent, ni magasins ouverts, ils se trouvent dans une situation vraiment difficile. Nous avons essayé de faire notre possible pour les aider et ils étaient très reconnaissants pour l'attention reçue.

On passe notre temps avec profit, terminant les travaux suspendus, cousant des habits, apprenant le computer et nettoyant notre zone.



**COMMUNAUTE « ST JOSEPH »
CARMEL NAGAR.**

« *Les opportunités ne se présentent pas, c'est toi à les créer* ».

La communauté a passé une période intense dans la prière, le travail et l'étude durant ce temps de fermeture. Les nombreuses heures d'adoration au St Sacrement, le rosaire communautaire et personnel, la participation à la Ste Messe suivant les canaux TV, nous ont tenues plus proches du Seigneur et nous ont fait offrir l'humanité souffrante à Ses pieds.

Nous avons suivi les programmes du Pape François à travers la TV.

Au mois d'avril, nous avons prêté une particulière attention aux journées significatives de notre Congrégation : l'anniversaire de la mort de notre Fondatrice, l'anniversaire de la naissance de notre Fondateur, le Père Grégoire et le jour de fondation de notre Congrégation ont été célébrés avec l'importance due pour inculquer dans les Novices l'esprit de notre famille religieuse.

On a organisé des Quiz-Tableau, mimiques, puzzle, etc. sur nos Sources pour leur donner l'opportunité de s'enrichir de l'esprit de nos bien-aimés Fondateurs.

En outre, nous nous sommes engagées à faire ce que notre Supérieure provinciale nous a assigné pour réfléchir et étudier les points qu'elle nous a envoyé chaque jour : sur les documents de la Congrégation, de la Bible et de nos Sources Franciscaines.

Nous avons eu le temps d'animer nos prières liturgiques d'une façon créatrice et significative par rapport à ce qu'on fait habituellement.

Chaque jeudi nous avons décidé de faire des jeûnes et prières spéciales. En priant le rosaire, nous avons organisé aussi une procession avec la statue de la Vierge bénie.



Pour aider, de quelque manière, les personnes à mieux protéger du coronavirus, nous avons cousu des masques et les avons distribués devant notre (cancello) aux personnes qui passaient sur la rue et Sr Mercy a désinfecté leurs mains et leur a expliqué les précautions à prendre.

Les gens n'ont encore compris la gravité de la situation, et nous avons retenu notre responsabilité de les rendre conscients de cela. Nous avons aussi partagé les légumes et les fruits cultivés dans notre jardin potager avec les personnes qui vivent autour de nous et qui aident financièrement une famille pauvre, économisant avec de petits sacrifices pendant le Carême.



Les produits ont été très couteux pendant la fermeture, les novices et les sœurs ont donné l'exemple aux personnes en les invitant à cultiver les légumes nécessaires dans son jardin potager.

Les novices ont organisé des programmes pour vivre le mois de mai avec une profonde dévotion à la Bienheureuse Vierge Marie. Parmi les activités : quiz, rosaire, publicité, marche, compétition des hymnes, art, le tout à l'enseigne mariale avec beaucoup d'enthousiasme et de créativité.

En bref, cette fermeture nous a donné l'opportunité de croire davantage dans notre rapport avec le Seigneur et de consigner entre Ses mains les souffrances de l'humanité implorant Sa miséricorde.



**COMMUNAUTE « INFANT JESUS »
MUMBAI**

Tandis que le globe entier assiste à l'effet dévorant de cette pandémie du Covid '19, notre Etat de Maharashtra, étant l'épicentre en notre Pays, est très congestionné par les difficultés créées par ce virus, pour ce qui concerne la condition économique –sociale des personnes qui vivent dans cet Etat, en particulier de la ville de Mumbai, qui est le cœur des affaires économiques du Pays.

L'appartement et la société où nous vivons sont complètement fermés car cette zone a beaucoup de cas du Covid. Personne ne peut quitter les lieux sauf en cas d'urgence. Il y a eu de nombreuses personnes qui ont aidé celles qui sont enfermées dans leurs appartements, en leur procurant : des provisions, médicaments, nourriture, etc., sur notre requête, pour éviter que les gens sortent.



Nous suivons aussi les instructions de la Province et du diocèse et nous consacrons plus de temps à la prière et aux travaux domestiques. Puisque nous vivons dans un appartement et en ville, nous avons davantage ressenti l'effet de la fermeture car nous n'avons pas bénéficié de l'air fraîche de l'extérieur.

On est souvent engagé dans les réunions online et les conférences-vidéos qui concernent l'école et l'église. Les cas frappés par le coronavirus augmentent très rapidement et nous sommes à genoux pour implorer la miséricorde de Dieu.



**COMMUNAUTE « HOLY TRINITY »
TEKKALIPATNAM**

Durant la fermeture causée par la pandémie, nous avons intensifié notre prière augmentant les heures d'adoration, le nombre des rosaires, et le chapelet de la miséricorde pour intercéder en faveur du monde entier.



Puisque il n'y avait aucun travailleur, aucun enfant dans l'école ou dans l'hostel, nous avons nettoyé le jardin et le milieu circonstant.

Ecouter quotidiennement les nouvelles choquantes des média nous a rendues conscientes de la situation et nous a rappelé notre devoir moral de prier les uns pour les autres et, en même temps, nous protéger.

COMMUNAUTE « LAVERNA » TELLAKOM

Nous, sœurs du couvent de Laverna, remercions Dieu, le Tout-Puissant, pour son aimable protection de toutes les dames âgées du virus. Du moment qu'il s'agit d'une maison de retraite per femmes âgées, elles sont les plus vulnérables à la pandémie.

Toutefois, nous avons interdit très tôt les contacts extérieurs, les visites des parents et des amis des femmes pour éviter n'importe quelle situation difficile. Même si la Ste Messe venait célébrée dans le proche séminaire des frères capucins, nous ne sommes pas allées pour la sécurité de nos personnes âgées.

Nous avons participé à la Liturgie à travers les média et reçu la Sainte Communion que les Pères nous pourvoient de temps en temps.

Nous passons beaucoup de temps devant le St Sacrement ensemble à nos femmes âgées qui peuvent le faire. En plus du programme commun d'étude et de réflexion assignés par la Province, les religieuses ont trouvé du temps pour lire des livres spirituels, se tenir ajournées sur les situations actuelles, lisant le journal, regardant la TV, etc.

Nous avons aussi travaillé au jardin et cultivé de différents légumes qui nous sont suffisants. Nous avons prêté une attention particulière à notre oncle et à notre tante (c'est ainsi que nous les appelons), nos bienfaiteurs qui vivent dans la maison proche et dont nous prenons soin. Nous avons continué notre travail routinier avec les personnes âgées qui sont contraintes au lit et nous leur sommes restées proches avec des mots encourageants au milieu à toutes ces nouvelles épouvantables. Pour aider les personnes qui luttent sans moyens de subsistance, nous avons aussi participé au programme de la paroisse, offrant ce qui nous était possible.

Le 21 avril était prévu la profession perpétuelle de nos 5 sœurs juniores. Nous avons organisé tout pour célébrer la fête en Jharkhand-Gumla puisque 4 de nos sœurs appartiennent à cette région.



Trois de nos sœurs sont allées à Vijayawada, dans la maison provinciale, pour se faire coudre les habits et pour d'autres préparatifs, et après elles ne sont plus revenues en Kerala car les trains ont été abolis. Donc, la profession religieuse a été reportée à autre date à cause de la fermeture. C'était très triste de recevoir la nouvelle de la mort du père de Sr Nilmani de Gumla, qui désirait beaucoup de participer à la profession de sa fille ! Nonobstant tous ces inconvénients, nous avons tant de motifs pour remercier le Seigneur de nous avoir préservées de la mort au temps de cette pandémie.

**COMMUNAUTE « ASSISI »
CHANGLANG**

La communauté « Assisi » en Changlang a eu des expériences très spéciales pour la fermeture. Nous sommes très heureuses car nous avons la Messe célébrée chaque jour dans la chapelles des pères de la paroisse. Tandis que les écoles se fermaient et les enfants rentraient chez eux, nous avions le temps pour nous organiser. Nous avons passé nombreuses heures en adoration eucharistique, à tout de rôle, pour prier le Chemin de la Croix, le rosaire et le chapelet de la miséricorde, chaque jour, passant au moins 45 mn par jour dans l'étude et la discussion sur nos Sources comme indiqué par notre Supérieure provinciale. Pendant la fermeture, nous avons visité, avec la permission du collecteur du district, un des villages plus lointains où les gens mouraient de faim. Là il y a des travailleurs d'autres Etats qui travaillent dans les champs du thé. Quand ils ne travaillaient plus, ils étaient à la faim. Les familles sont très nombreuses et vivent en conditions misérables. Ensemble au curé, nous leur avons distribué des provisions, du riz et d'autres aliments nécessaires.



Nous entendons que en quelques villages, les personnes souffrant beaucoup et survivent seulement si elles ont quelque légumes dans leur jardin. Sr Alphonsa travaille avec l'équipe médicale diocésaine pour visiter les villages et les aider dans l'assistance sanitaire. Du moment que la fermeture lui a empêché de fournir les nécessaires précautions médicales et hygiéniques, elle a contacté constamment les coordinateurs de chaque village et les a instruits sur la pandémie et sur les précautions à prendre. Les sœurs se sont dédiées au jardin potager pour cultiver des légumes. En effet, elles pourraient cultiver le nécessaire pour leurs exigences.

Pour d'autres choses, elles devaient dépendre des paroissiens ; Ils sont réussi à avoir le nécessaire faisant kilomètres et kilomètres de rue. Les religieuses ont trouvé du temps pour nettoyer l'édifice et garder l'endroit propre et bien rangé.

La terrible expérience que nous avons vécu c'était lors que le gouvernement a choisi notre hostel, qui est celui de notre communauté, pour y tenir les personnes en quarantaine. Et cela car nous avons tous les services nécessaires. Nous étions prêtes à donner notre aide en cas d'urgence, mais quand nous nous sommes rendues compte du jeu dégoûtant dans la politique du gouvernement, nous avons beaucoup souffert. Ils n'auraient pas du demander notre hostel car c'est là que nous vivons. Nous avons été obligées à suivre les décisions du gouvernement et abandonner notre édifice aux personnes en quarantaine. Toutefois, nous avons averti le soutien du groupe paroissial en tout et surtout des mains amoureuses de notre Jésus qui nous a simplement protégées même en ces temps difficiles.

COMMUNAUTE « STE ELIZABETH » NANDYAL

« Car je sais, moi, les desseins que je forme pour vous, -oracle de Yahvé- desseins de paix et non de malheur, pour vous donner un avenir et une espérance ». (Ger: 29:11).

Même s'il s'agit d'une expérience très dure il y a des inattendus au-delà de l'imagination, à travers lesquels, le Tout-Puissant veut attirer toute l'humanité à lui-même. Donc, c'est une opportunité que Dieu nous a donnée, une occasion d'or pour méditer sur combien nous sommes bénies. Nonobstant tous les problèmes, Il nous a appelées à passer du travail exagérée à la contemplation pour offrir chaque jour du temps en adoration du St Sacrement. Chaque sœur a eu le temps de faire l'adoration personnelle. Chaque samedi soi, nous avons organisé la procession du Rosaire avec la statue de la Vierge Marie, le Crucifix, l'image de la divine Miséricorde et saint Michel et saupoudrant d'eau sainte en tout le territoire pour chercher protection des maux et de la pandémie.



L'entière communauté a participé à 15h.00 pour la prière du chapelet de la Divine Miséricorde suivie du Psaume 91, du « Je crois » et d'une prière spéciale pour la fin du coronavirus envoyée par la Province, et encore la récitation du rosaire et la prière du Pape à la Vierge Marie.

Nous avons encore fait des services pénitentiels dans la communauté demandant pardon au Seigneur miséricordieux et entre nous.

Les père franciscains ont célébré la Ste Messe dans l'église paroissiale et nous ont envoyé à participer, mais nous avons voulu être prudentes et nous n'avons pas participé car nous devons marcher sur la rue principale et aussi par obéissance aux conseils des supérieures.

Nandyal, la ville proche est déclarée zone rouge. Nous avons participé à la liturgie de l'Eucharistie et aux célébrations du pape à travers la TV.

Dans la périphérie du village de Pasurupad, 20 familles de travailleurs vivent une situation misérable sans travail ni nourriture. Nous avons partagé avec eux tout ce qu'il était possible entre nos limites. Nous avons pris des précautions à travers quelques suggestions employant des herbes pour augmenter l'immunité et résister au virus. Nous avons aussi appris quelques « MUDRA et YOGAS » pour augmenter le pouvoir immunitaire du corps et du système mental sain. Quelques-unes parmi nous ont employé ce temps pour apprendre de la musique.



Nous avons donné plus du temps aux femmes indigentes de Krupanilayam priant avec elles et les occupant avec nos prières, la catéchèse et à quelques enfants qui vivent avec nous. Nous avons contacté aussi différents villages et nous avons rendu conscientes de la situation et de la nécessité d'obéir au gouvernement et aux autorités sanitaires. Plusieurs entre eux, nous contactent même parce qu'ils ont peur et ne sont pas instruits.

**COMMUNAUTE « ST FRANCIS OF ASSISI »
BHITBUNA**

Nous, la communauté d'un village très éloigné, Jharkhand, avons programmé à nouveau notre horaire en ce temps de la fermeture. Notre école a été fermée, par conséquent, les 100 enfants qui sont avec nous, ont été renvoyés à leur maison. Ils étaient tristes de partir et nous aussi car nous ne savons pas quand ils retourneront. Même si cette zone n'est pas très touchée par le virus, les villages ne savent pas s'ils sont affectés.

Nous avons organisé notre temps pour la prière, l'étude, le travail ; nous avons passé plusieurs heures devant le St Sacrement implorant la Divine Miséricorde pour qu'elle arrête cette pandémie. Nous avons suivi et discuté ensemble les points que la Supérieure provinciale a envoyés quotidiennement. Puisque notre paroisse est proche de nous, nous avons célébré la semaine Sainte et la Pâques avec la solennité due, mais en forme réservée à nous seules, bien entendu !

Nous avons essayé maintes fois d'obtenir la transmission du programme du Pape, mais il a été impossible de la voir et donc, nous sommes unies à sa prière spirituellement. Nous avons prié beaucoup pour nos sœurs atteintes par le virus et pour l'Italie car notre mission est aidée par de généreux bienfaiteurs ; nous avons supplié le Seigneur de se prendre soin de la situation.

Aidées par nos enfants, nous avons cultivé plusieurs légumes, mais maintenant pour les recueillir ils ne sont pas là. Nous avons continué à travailler dur pour avoir des légumes et des fruits que nous avons préservés pour nos enfants quand ils reviendront. Tout le reste nous l'avons distribué aux gens du village. Il y a des villages dans la forêt qui ont une vie vraiment difficile. On a essayé de les rejoindre pour les aider autant que possible. Enfin, on a contacté plusieurs personnes pour savoir de leurs nouvelles et pour les instruire sur les modalités à suivre et les précautions à prendre durant cette pandémie.



COMMUNAUTE « NITHYA SAHAYIKA » SIMDEGA

Pendant la fermeture, notre communauté a passé du temps en prière, travail aux champs et soin des animaux domestiques.

Nous avons passé plusieurs heures en adoration, et la récitation du rosaire, invoquant la miséricorde de Jésus sur les peuples de tout le monde.

Nous étions aussi disponibles pour le programme provincial, celui de la paroisse et du diocèse. Pendant quelques jours nous avons célébré la Sainte Messe dans la communauté.

D'autres fois, nous avons essayé de suivre les transmissions, mais souvent étaient très dérangées à cause du manque de réseau.

Toutefois, spirituellement, nous sommes unies à la souffrance du monde entier.



Heureusement, nos aspirantes étaient parties en congé avant la pandémie.

En plus des heures consacrées à la prière, nous nous sommes occupées de cultiver des légumes, du soin des animaux domestiques, de la cuisine.

Les légumes nous sont nécessaire pour notre subsistance.



**COMMUNAUTE « ASSISI »
GUMLA**

« Je ne peux pas changer la direction du vent, mais je peux régler mes voiles pour rejoindre toujours ma destination ».



Nous, sœurs de la communauté de Assisi, avons vécu la période de fermeture organisant notre temps avec la prière et le travail. Nos activités de routine, comme l'école, l'hostel, la visite dans les villages ont été interrompues. Seulement les personnes qui avaient besoin des soins médicaux nous ont approchées. La terrible nouvelle de l'épidémie nous a contraintes à limiter nos mouvements à l'intérieur de notre territoire. Nous nous sommes adressées, par la prière de louange et l'adoration du St Sacrement au Seigneur Jésus, notre unique Consolateur ! Nous avons eu la grâce de pouvoir participer à la Semaine Sainte et à la Messe quotidienne dans notre paroisse où célèbrent les Pères franciscains. Comprenant notre impuissance, nous avons imploré la Miséricorde du Seigneur envers le monde, à l'imitation de Ste Thérèse de l'Enfant Jésus qui intercédait pour le monde, tout en restant à l'intérieur des murs de son couvent. Puisque l'avenir nous paraît dur et incertain, nous avons cultivé tout ce qui était nécessaire pour notre alimentation. Nous nous occupons aussi de l'entretien de la cour et des lieux environnants. Maintenant, dans notre pays, la situation se fait critique car nombreuses personnes qui travaillaient à l'étranger, ont du revenir chez eux et il n'ont pas de quoi vivre. Remercions el Tout- Puissant qui nous a aidées et protégées !



COMMUNAUTE « PORZIUNCOLA » BANGALORE

Dans notre communauté de Porziuncola, nous sommes en deux : Sr Aniamma et Sr Gigi Jacob et, même si conscientes du monde extérieur, nous avons continué nos travaux scolaires.

Nous sommes encore complètement immergées dans l'école online, faisant des examens, évaluant des réponses, préparant nos livres de grammaire, éduquant les parents, recueillant les inscriptions... L'unique différence c'est que les enfants ne sont pas présents.

Tous nos enseignants, tout en restant à la maison, se sont consacrés tout le temps au travail scolaire.

Etant conscientes de la situation autour de nous, nous nous sommes réservées de longs temps de prière pour l'humanité souffrante.



Nous espérons et prions que, très tôt, nous verrons s'accomplir la promesse de Dieu, comme il est dit dans le livre du prophète Jérémie :

« On entendra de nouveau des cris de joie et d'allégresse, les appels du fiancé et de la fiancée, le chant de ceux qui diront, en apportant au temple de Yahvé les sacrifices d'actions de grâces :

Rendez grâce à Yahvé car il est bon, éternel est son amour ». (Jér 33,11).



**Sœur Helen Marie Cahill,
de la Mère de Dieu**

Née à New York

le 5. 12. 1927

Morte à Peekskill

le 14. 1. 2020

Sœur Helen Marie de la Mère de Dieu (Phyllis Margaret Cahill) est entrée dans la vie éternelle le 14 janvier 2020. Elle était née le 5 décembre 1927 à West Point de Martin et Margaret Cahill et a été précédée des frères Joseph et Martin et de sa sœur Catherine. Phyllis a fréquenté l'école à Highland Falls, New York et, après avoir travaillé pour deux ans à Washington, DC, est entrée parmi les Sœurs Missionnaires

Franciscaines le 8 septembre 1947. Après la profession a commencé sa mission dans l'enseignement en : St Anthony's, Butler, St Matthews's Hastings, Sacred Heart en Highlands Falls, Holy Name of Mary en Croton, Immaculate Conception en Irvington, Sr Joseph's High School en New York City, Ladycliff Academy, Ladycliff College de Highland Falls et Marymounth Manhattan College de New York City.

Après 35 ans d'enseignement a commencé sa deuxième mission, comme employée dans l'archidiocèse de New York dans les services au cardinal Cooke Guild et à l'office CYO, suivie de son travail de secrétariat dans l'office de la chancellerie du diocèse de Brooklyn et du département de soin infirmiers de St Francis College.

Sr Helen Marie a eu son diplôme en anglais chez Ladycliff, un master en anglais chez l'Université St Bonaventure et un doctorat de recherche en anglais dans l'Université Walden.

La sur avait beaucoup de talents. Pendant beaucoup d'années a joué l'ukulele et a écrit 13 hymnes, dont quelques-uns ont été publiés des versions musicaux dans les

missels. Elle était une lectrice avide et aimait les mots croisés le football.

Elle avait une force discrète et aimait passer son temps avec les sœurs, en particulier Sr Kevin et Sr Raphael.

Tandis que pour Sr Helen Marie s'approchait le moment de faire retour à la maison de Dieu, quelques-unes parmi nous priaient et chantaient un hymne qu'elle avait composé. Tandis que nous chantions : « *Viens Seigneur Jésus, viens* », elle a rendu son dernier soupir. Jésus est venu pour la ramener à la maison, dans sa paix.





**Sr Raymonde Favre de la
Sainte Trinité**

Née à Lausanne- Suisse

le 07.08.1926

Morte à Le Mans

le 05.05.2020

Née à Lausanne- Suisse le 07/08/1929 de Edmond Favre et Laurence Allaz. Baptisée après 4 jours, dans la paroisse de Saint Barthelemy, diocèses de Lausanne-Genève, avec le nom de Raymonde, Elisabeth, Yolande. Elle est la troisième de la famille. Elle a grandi au sein de cette famille très chrétienne.

Toutes les trois ont appris le virtus de douceurs, simplicité, amabilité et charité. A 8 ans avec beaucoup d'émotion elle reçoit le Sacrement de Confirmation. Comme tous les enfants elle continue ses études en grandissant au sein de sa famille. Plus tard, elle ressent profondément le désir de se consacrer au Seigneur et décide d'entrer parmi les clarisses à Paris pour conduire une vie contemplative. Assez rapidement elle comprend qu'elle n'est pas faite pour cette vie austère ; donc elle quitte le monastère des clarisses et se met à la recherche d'une congrégation apostolique. Le temps passe et aidée par un prêtre se tourne vers une nouvelle vie. Un jour dans la banlieue parisienne elle rencontre Sr Liliane Sargavakian, supérieure Provinciale des S.F.M.S.C et lui confie ce qui la travaille intérieurement : « le Seigneur qui est toujours à l'œuvre et ne cesse de

façonner son cœur, se manifeste et, se trouvant face à cette sœur 'providentielle' exprime le désir de devenir franciscaine missionnaire du Sacré-Cœur. Après un temps de réflexion et de discernement l'Esprit du Seigneur la guide à suivre saint François dont la congrégation vit de son esprit. Elle quitte le lieu de son travail, ses parents et ses sœurs. Elle se prépare et se dirige vers la Maison provinciale « St Louis IX », au Mans. C'était le 24 avril 1967. Un an après la 1ère étape de formation elle s'apprête joyeusement à prendre l'habit de sœur franciscaine missionnaire du Sacré-Cœur : en poursuivant toujours sa formation arrive enfin la 2ème étape : la Profession des premiers vœux ; c'était le 30 avril 1969. Après sa profession religieuse en 1970 elle part en mission au Cameroun à l'école de NIKILZOK, comme enseignante d'économie domestique. Elle fait retour à la maison provinciale où elle continue sa formation professionnelle et spirituelle en travaillant dans les tâches variées de la communauté. Le 28 juillet 1974 à la maison provinciale elle fait Profession perpétuelle et s'engage définitivement à l'appartenance de notre Famille religieuse. Elle reçoit rapidement l'obéissance de retourner dans son pays à Fontenais précisément, comme enseignante à la maternelle où elle a dédiées une partie de sa vie aux petits enfants avec amour, patience, douceur et toujours souriante. A chaque mutation elle a fait preuve de disponibilité à l'obéissance pour être au service des communautés : Paris, Le Mans, Tavannes, et enfin en 2007 elle est réintégré définitivement la maison provinciale. Nous ne pouvons pas oublier notre sr Raymonde car lorsqu'il y avait une fête elle nous présentait toujours des sketches avec beaucoup de naturel ; »comme une vraie professionnelle » Elle s'est donné à la catéchèse des enfants se préparant à la première communion et à d'autres activités paroissiales. Son sourire, son courage, son

ouverture au monde, son dynamisme à porter les responsabilités confiées jusqu'au bout de ses capacités ont fait d'elle une religieuse contente;

Elle a été éprouvée par une longue maladie physique et morale, retenue en permanence dans la chambre mais gardant toujours son sourire un peu malicieux ; tous les jours elle nous donnait le bonjour. Elle a été entourée toujours de l'affection fraternelle des sœurs de la communauté, de ses sœurs et de famille. Elle avait fêté son jubilé de 50 ans en 2019.

Durant ce temps difficile de confinement, notre sœur Raymonde Favre nous a quittées pour une vie meilleure en Dieu, elle avait 91 ans. Les déplacements étant interdits, les communautés ont reçu la feuille de la célébration des obsèques pour vivre ensemble le dernier adieu à Sr Raymonde. Père Hervé Marie, notre curé, s'est offert à célébrer l'Eucharistie en sa mémoire et a retracé tout ce qui a façonné sa vie de sa jeunesse jusqu'à la fin de sa vie consacrée..

Malgré le confinement, notre curé Marie Hervé Cotten, était près de nous pendant ce temps de peine de la séparation. Cela s'est fait dans notre chapelle, dans l'intimité respectant es les barrières de sécurité. Sa nièce, Emmanuelle Pastore, laïque consacrée résidant à Paris, a obtenu de la police, le justificatif de déplacement ; elle a représenté ainsi la famille, confinée en Suisse. Les sœurs qui le pouvaient l'ont accompagnée jusqu'à sa dernière demeure. Elle demeure présente dans notre prière et nous en faisons mémoire. Elle vit désormais en Dieu et goûte la joie de l'éternité auprès du Seigneur qu'elle a aimé et fait aimer.





**Sœur M. Ann Patrick Boddie
de Notre-Dame de l'Assomption**

*Née à Peekskill
le 12 .10. 1936
Morte à Peekskill
le 28.05.2020*

Sœur M. Ann Patrick (Elizabeth) est née à Peekskill, le neuvième enfant de Patrick et Anna Boddie et sœur d'autres 13 enfants : Maria, Giovanni, William, Patricia, Patrick, Cornelius, James, Robert, Katherine, Harry, Vincent et Eileen. Après s'être diplômée à la « Assumption School » et à la « Ladycliff Academy », est entrée parmi les sœurs Franciscaines de Peekskill.

Elle a été diplômée chez le « Jersey City State College » en 1976.

Après sa Profession religieuse, le 13 août 1958, les missions de sœur Ann Patrick ont été : dans la communauté à Filadelfia, à Joseph P. Kennedy Home dans le Bronx, responsable des fillettes à St Joseph's Home. Ensuite elle a enseigné dans l'école primaire à Holy Angels, Little Falls, New Jersey, San Giuseppe à West New York, New Jersey, Assunzione, Peekskill, St Antony Bronx Head Start, Notre -Dame du Mont Carmel, Boonton,NJ et St John Nepomucene, Guttenberg,NJ.

Elle a été aussi engagée dans la mission avec les pauvres dans la

communauté à St John, Fairview, New Jersey. A été aussi directrice de Villa St Francis à Peekskill et supérieure locale de la maison provinciale de Peekskill.

Dans les dernières années, Sœur Ann Patrick a combattu une courageuse bataille contre le cancer. Elle a continué à bouger et à faire tout le possible pour se rendre utile, en particulier assumant la responsabilité de concierge et travaillant à beaucoup de projets d'artisanat pour notre petit magasin et des cadeaux pour les autres. Même dans ses jours plus douloureux, elle a toujours eu un sourire et un mot d'encouragement pour les autres. Elle aimait bien rire et aimait les fêtes d'occasion et était toujours préoccupée pour les besoins des sœurs. Elle était heureuse de passer ses derniers jours dans la maison provinciale « Mount St Francis ». Le bon Dieu l'a vraiment bénie en lui permettant de passer ses derniers jours libre des douleurs et entourée des sœurs de sa communauté.

Sr Ann Patrick a été enterrée dans le cimetière des religieuses, le 1er juin et à cause du coronavirus n'a pas pu avoir la célébration des funérailles. Une sainte Messe de commémoration et le souvenir de sa vie se tiendront plus tard, alors qu'il sera possible.



**Soeur Silvana Rosin
de la Sainte Face**

*Née à Ospedaletto d'Istrana TV
le 25.03.1920
Morte à Roma
le 29.05.2020*

Sr Silvana Rosin, au siècle Marie, naît à Ospedaletto d'Istrana (TV9) le 25.03.1920 de papa Luigi et de maman Graziosa Cavallin. Marie grandit dans la foi et dans la vie chrétienne grâce aussi au témoignage de sa famille. Le 4 octobre 1939, à 19 ans entre dans le pré-noviciat à Gémone du Frioul et l'année suivante est déjà novice le 20 mai 1940. Elle émet sa première Profession le 26 juin 1941 à Gémone et tout de suite vient envoyée, comme stagiaire, dans sa première mission, à Idria-Go (Slovenie) où reste un an.

L'année successive, le 1942 est dans la communauté de Salzano, comme enseignante de la maternelle et y reste trois ans. En 1945 laisse la Province vénitienne « Ste Marie de s Anges » pour arriver dans un petit pays des marches : Ripe, qui appartient à la Province romaine « Marie Immaculée ». Ici elle reste pour dix ans, toujours engagée dans l'école maternelle et dans la pastorale paroissiale. C'est ici que Sr Silvana renforce son désir de donation au Seigneur et en elle se fait sentir l'ardeur de vie missionnaire qui caractérise chaque sœur FMSC .

Le 29 aout 1946 fait retour à Gémone du Frioul pour émettre la Profession perpétuelle et être pour toujours Franciscaine Missionnaire du sacré Cœur. Sa dévotion plus grande a été le Cœur de Jésus dans lequel elle disait de s'être transféré depuis longtemps.

C'est ainsi qu'elle prie dans un écrit : « ...Il est venu pour moi et seulement pour moi, donc je dois chercher Lui en tout et sur tout surmontant mon égoïsme et tout ce qui m'éloigne de Lui. Le vrai trésor à récupérer c'est Lui et seulement Lui. Jésus, je fais appel à Ton amour et je m'abandonne avec une vraie confiance à ton infinie miséricorde, autrement je ne suis pas capable de m'éloigner de Toi et je te prie de ne pas m'abandonner à ma merci, fais que la volonté de te chercher ne vienne pas moins. Je te prie, aidez-moi, à Vous être fidèle pour toujours ».

Dans le 1955, elle est transférée dans la communauté de Brugneto (AN) et en plus de son service à la maternelle, on lui demande aussi d'être supérieure locale pour deux mandats. Sr Silvana l'accueille avec beaucoup de disponibilité et une grande charité envers les sœurs. Son objectif : « Etre persévérantes et jouir aussi dans le moment de la lutte », comme nous apprenons d'un son écrit : « L'épreuve est nécessaire comme témoignage de notre foi et cohérence pour le choix fait. Le Seigneur ne nous fera pas manquer l'aide nécessaire pour surmonter l'épreuve, mais il nous donnera aussi la grâce de jouir de différentes épreuves que nous rencontrerons sur notre chemin... La vie religieuse est faite de vicissitudes alternes, joyeux et tristes. Regarder vers Jésus qui meurt pour amour et pour nous sauver, nous donnera certainement la force de la Sainte Persévérance ». Ce sont des années d'apostolat intense, de dévouement zélé aux jeu-

nes, d'exemple qui attire à la vie religieuse, en effet diverses jeunes filles l'ont imitée dans la séquelle à Jésus. En 1961 elle laisse les Marches pour aller à Colonnata (FI) dans la maternelle A. Richard où nos sœurs soutiennent les familles des ouvriers de la célèbre fabrique de majolique.

Ici sa permanence dure trois ans, et en 1965 nous la trouvons dans la maison généralice « Ste Elisabeth » de Place Pitagora (Rome). En 1968 est transférée à Monte Porzio (PU) où elle reprend son service d'enseignante de l'école maternelle municipale « Agnese Latoni ». Elle y reste 13 années, toute appliquée à l'enfance et à la jeunesse.

la période passée dans cette communauté caractérise beaucoup le vécu de Sr Silvana qui laisse un très bon souvenir dans la population, dans les enfants et jeunes que le Seigneur lui a donné à servir. Parmi ceux-ci, nous voulons rappeler le P. Paolo Montesi qui a été un des ses petits élèves, maintenant prêtre dans le diocèse de Senigallia. En 1981 l'obéissance appelle Sr Silvana à Borgo Faiti (LT), et c'est ainsi qu'elle abandonne encore une fois les Marches pour se rendre dans un bourg de la province de Latine toujours engagée dans l'école maternelle comme enseignante, et aussi comme supérieure locale. En 1985 elle laisse le pays pontin pour arriver dans la communauté de Ostia Lido (RM), ici sa permanence dure seulement un an car après elle, en 1968, elle est transférée dans la communauté de Centocelle (Rome) avec la mansion de concierge et de sacristaine. En 1989 elle est de nouveau membre de la Communauté de Brugneto pour le service d'enseignante dans l'école maternelle paroissiale et supérieure locale.

En 1995 elle abandonne définitivement les Marches pour arriver à Lido dei Pini (Lavinio) dans la

communauté « Mater Amabilis » avec la mansion de concierge : ici elle trouve une réalité différente : l'Institut pour mineurs en difficulté.

Pour tous, Sr Silvana est une présence significative et de soutien, toujours tenace et décisive.

En 2000, elle se retire dans la communauté de Viale Saffi pour reposer et se préparer à la rencontre avec l'Epoux. Sr Silvana, une sœur toujours joyeuse, avec la réponse prête, a été pour nous toutes un grand exemple, une présence positive en communauté pour toutes les sœurs. Pendant ces 20 ans presque, dans l'infirmerie, a continué à cultiver ses qualités de brodeuse et a continué à travailler jusqu'à la fin, même le jour de sa mort.

Elle était très heureuse et reconnaissante au Seigneur pour être arrivée à au seuil de 100 ans, qu'elle aurait voulu fêter avec la présence de ses neveux, tout était prêt...mais la pandémie nous a empêchées de réaliser son désir.

Elle, sereine et soumise, a su accueillir avec foi même cette dernière épreuve et l'offrir au Seigneur. Avec beaucoup de docilité s'est préparée pour le dernier trait de route en s'abandonnant complètement entre les bras de Son bien-Aimé.

Le 29 mai, pendant la prière des Vêpres, Sr Silvana s'est endormie en Dieu, tandis que, avec les sœurs, connectée via radio, elle chantait les psaumes ; en effet elle avait entre les mains son bréviaire. Louons et remercions le Seigneur pour les merveilles qu'Il a accompli en cette sœur et à elle nous confions notre prière afin qu'elle intercède au bénéfice de nous toutes, et implore de Saintes Vocations que le Seigneur voudra nous donner.





**Sœur Eliodora Battiston
du Cœur Immaculée de Marie**

*Née à Portogruaro (VE))
le 20.05. 1932
Morte à Gemona
le 30.05.2020*

Née à Portogruaro (VE) au mois dédié à Marie, le 20 mai 1932, ses parents Giuseppe et Egidia Noemi Milan, au Baptême l'ont appelée Maria... Et Marie l'a accompagnée toujours dans la vie jusqu'au moment de la mort, encore au mois de Marie, le 30 mai 2020.

Au cours de sa jeunesse, elle a mûri sa vocation religieuse et, à 18 ans, elle est entrée parmi les fmsc à Gemona : c'était le 30 septembre 1950. Après le parcours de formation, elle fit sa Profession le 20 septembre 1951 et depuis lors elle s'appela Sr Eliodora du Cœur Immaculé de Marie. Le 20 septembre 1957, elle consacra sa vie pour toujours au Seigneur avec la Profession Perpétuelle. Une année avant (1956), son frère, à qui elle était liée d'une façon particulière, don Angelo, avait célébré sa Prêtrise. Depuis toujours ils se sont aidés et soutenus l'un l'autre dans une vie dépensée pour le Seigneur et pour leurs frères. Son existence est marquée par un fort esprit missionnaire. En

effet, après l'étude magistrale à Rome, a été envoyée au Chili à Puerto Chico et à Rancagua où elle exerça le service d'enseignante. Elle se confiait à Marie avec ces mots : « *Renforcez mon oui afin que le monde croie et le Royaume s'étende jusqu'aux confins du monde ! Je vous salue, Marie, je confie en Vous !* »(de ses écrits).

En 1968, elle se dédia, pendant une année, en Espagne, dans la communauté à peine commencée, mais l'année suivante, 1969, elle a participé au Chapitre général. Elle a été élue Conseillère et secrétaire générale jusqu'à la conclusion du sexennat. Charges qu'on lui assigna aussi dans les chapitre généraux successifs : en 1981, conseillère générale et en 1987, vicairie générale. En 1999, elle se trouvait à Peekskill (USA), mais l'année suivante, dans le Chapitre de la province vénitienne, elle a été élue Vicairie provinciale et, donc, elle retourna en Italie. Un service pas moins engageant fut celui de Maître de formation (postulat et noviciat) à Gémone, maison-mère, à Udine-Pensionnat (1975) et à Violo-Assise (2005).

Une caractéristique spéciale manifestée dans sa vie a été l'esprit franciscain : rappelons que dans les années 80, à Rome, elle était très engagée dans le MOREFRA à peine commencé même moyennant sa contribution. En cette période-là, Sr Eliodora faisant partie du Conseil national du mouvement, né pour les familles religieuses franciscaines et qu'encore aujourd'hui a comme objectif « de réunir les Charismes de chaque Institut, en un unique idéal : « accueillir et vivre l'Evangile selon les traces du Père, St François, dans une communion visible et dans la collaboration soit de la formation que la mission et

de l'aide fraternelle ». En 2009, pendant trois ans, elle a été la Représentante de la Supérieure provinciale dans l'école « Ste Marie des Anges » (Gémone).

Désormais l'âge avançait et, en 2012, à 80 ans, fut rappelée à la maison-mère où elle pouvait encore rendre quelques services au niveau de la recherche historique de sa famille religieuse.

Sans doute, les moments difficiles ne sont pas manqués, surtout dans cette dernière période dans laquelle elle a souffert pour la mort de quelques membres de sa famille, en peu de temps, mais elle savait que le Seigneur tient une place réservée là-haut pour chacun de nous.

Et quelle meilleure prière, pouvait-on élever même aujourd'hui, veille de la Pentecôte, au moment du passage terrain de Sr Eliodora vers le ciel sinon employant ses mêmes paroles ?

« *Venez Esprit Saint ! Avec foi humble, dans votre puissance d'amour, je vous prie, venez ! Je vous salue, Marie, épouse de l'Esprit Saint, adressez vers nous vos yeux, et soutenez-nous dans notre chemin vers le but, chemin qui nous a été appris par nos Chers et par nos Supérieurs* » (de ses écrits).



ACCOMPAGNÉES DE L'ÉGLISE, FMSC in MISSIONE AU TEMPS DE LA PANDEMIE

INDEX

ACCOMPAGNÉES DE L'ÉGLISE

- LE PAPE FRANCOIS, un vrai Pontife, entre DIEU et l'HUMANITE p. 4
- LE MYSTHERE de la CROIX p. 8
- LE CHEMIN de CROIX dans l'étreinte ... de Place St Pierre p. 9
- LE CHRIST notre ESPERANCE est RESSUSCITE ! p. 11
- Une couronne du ROSAIRE qui unit le monde entier ! p. 12

FMSC EN MISSION

- Une lettre pour tous p. 14
- Une solitude habitée p. 16
- Il y a un temps pour chaque chose et pour chaque action p. 18
- Arrêtez-vous, puis reprenez le voyage ! p. 24
- Le Seigneur aime son peuple p. 26
- Pour toutes choses il y a un temps fixé par Dieu p. 28
- Une plus profonde expérience de la présence de Dieu... p. 30
- Rester à la maison p. 32
- Portes FERMEES, mais cœurs OUVERTS p. 35
- Reconnaisantes pour les bénédiction reçues p. 51
- Un temps de silence pour la vie et la tendresse de Dieu p. 58
- Portail fermé, ... en lien direct avec Dieu!!! p. 70
- Richesse de lire en communauté le signe du COVID 19 p. 79
- Quand prier est la porte de l'espérance p. 97
- Vanité des vanités : tout est vanité p. 121
- Enfermés mais pas découragés. Isolés, mais pas seuls p. 132

VIVANTES EN DIEU

p.155



PACE E BENE Periodico
delle Suore Francescane Missionarie del Sacro Cuore
Casa Generalizia "ASISIUM" via Grottarossa, 301 - Roma
tel. 06 3325831 - fax 06 33258320
E-mail: segretaria.gen@fmnc.it